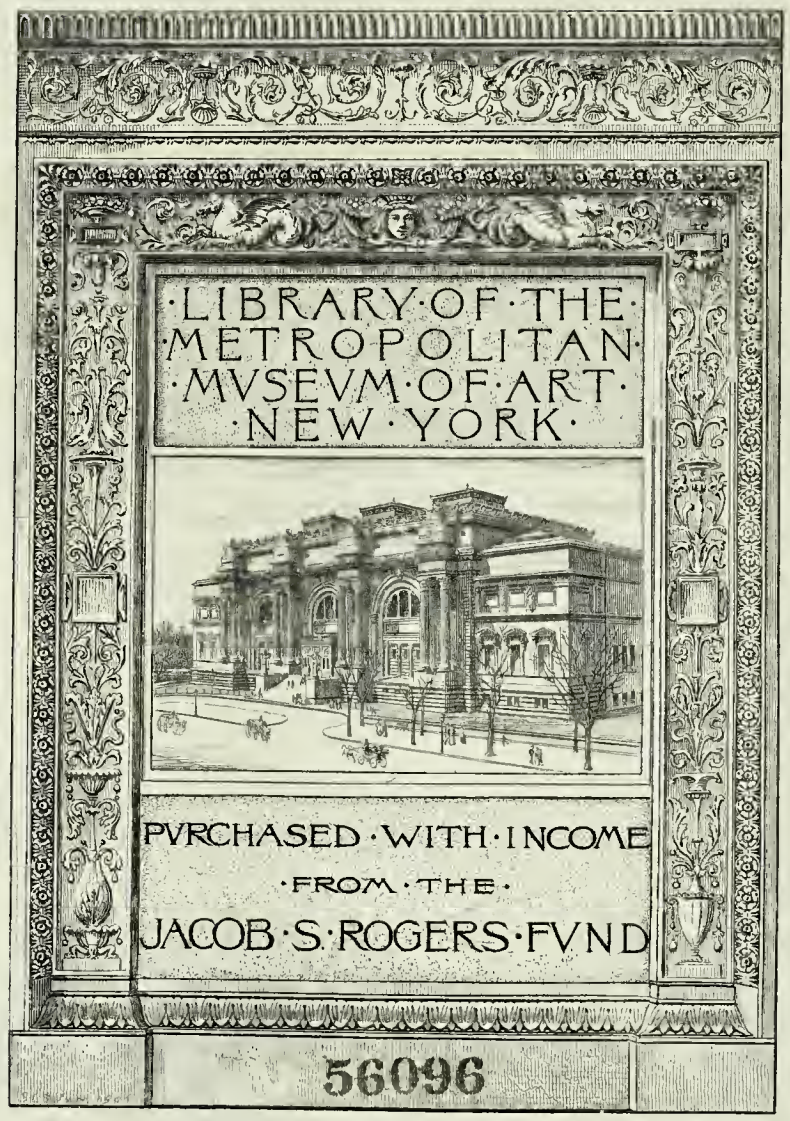
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00574533 5

119.5 S74


LIBRARY OF THE
METROPOLITAN
MVSEVM OF ART
NEW YORK
PVRCHASED WITH INCOME
FROM THE
JACOB S ROGERS FVND
56096

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
The Metropolitan Museum of Art

https://archive.org/details/objetsdartetdema00gale

COLLECTION

DE

Madame DE POLÈS

Produit de la Vente
Frs 21,528,550,"

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires paieront **19 fr. 50 pour cent** en plus du prix d'adjudication.

ORDRE DES VACATIONS

Le Mercredi 22 Juin 1927

	Numéros.
Gravures	1 à 4
Dessins, Aquarelles, Gouaches, Pastel	5 à 11
Tableau moderne	12
Tableaux anciens	13 à 26
Miniatures	27 à 49
Objets de vitrine (*partie des*)	50 à 100

Le Jeudi 23 Juin 1927

Objets de vitrine (*fin*)	101 à 148
Émaux	149 à 158
Sièges variés	218, 219, 232, 233, 234, 236, 237, 240
Meubles (*partie des*)	241 à 280

Le Vendredi 24 Juin 1927

Porcelaines de Sèvres	159 à 164
Porcelaines et pierres dures montées en bronze	165 à 185
Bronzes d'ameublement	186 à 204
Sculptures en terre cuite, marbre, bronze	205 à 217
Sièges couverts en tapisserie, Écrans	220 à 231, 235, 238, 239
Meubles (*fin*)	281 à 299
Tapisseries	300 à 307
Tapis, Broderies	308 à 310

Paris. — Imp. Georges Petit. — 3212-27.

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET DE MAGNIFIQUE AMEUBLEMENT DU XVIIIe SIÈCLE

TABLEAUX

Aquarelles, Dessins, Gouaches, Pastel

ESTAMPES EN COULEURS

MINIATURES

IMPORTANTE RÉUNION D'OBJETS DE VITRINE

SCULPTURES

PORCELAINES DE SÈVRES

SIÈGES ET MEUBLES

EN BOIS SCULPTÉ, BOIS DORÉ ET ÉBÉNISTERIE

MEUBLES DU XVIe SIÈCLE

TAPISSERIES DE BEAUVAIS

ET D'AUBUSSON

TAPIS DE LA SAVONNERIE

BRODERIES — TAPIS D'ORIENT

Etc., Etc.

Composant la très importante

Collection de Madame DE POLÈS

ET DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Les Mercredi 22, Jeudi 23 et Vendredi 24 Juin 1927

à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR : Me F. LAIR-DUBREUIL, 6, rue Favart, 6

EXPERTS

Pour les Tableaux et Dessins	Pour les Estampes et Objets d'art	
M. JULES FERAL 7, rue Saint-Georges, 7	M. MARIUS PAULME 45, rue Pergolèse, 45	M. GEORGES B.-LASQUIN 11, rue Grange-Batelière, 11

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Lundi 20 Juin 1927, de 2 heures à 6 heures.*

PUBLIQUE : *Le Mardi 21 Juin 1927, de 2 heures à 6 heures.*

M 56.50

Collection de Madame DE POLÈS

TABLEAUX ANCIENS

Par F. BOUCHER, H. FRAGONARD, J HOPPNER, Mme LABILLE-GUIARD
N. LANCRET, T. LAWRENCE, H. ROBERT, F. SCHALL, VANLOO, Mme VIGÉE LEBRUN

TABLEAU par J.-L. FORAIN

Aquarelles, Dessins, Gouaches, Pastel

Par P. BELANGER, A. BOREL
C. COYPEL, DUMONT LE ROMAIN, C. HOIN, N. LAVREINCE, P. PRUD'HON

ESTAMPES EN COULEURS du XVIIIe siècle

Par DEBUCOURT et JANINET

OBJETS DE VITRINE

Miniatures, Émaux, Boîtes, Tabatières,
Étuis, Carnets, Nécessaires, Montres, Châtelaines, Orfèvrerie d'or, etc.

ÉMAUX DE LIMOGES du XVIe siècle

SCULPTURES

En marbre, terre cuite et bronze

PORCELAINES DE SÈVRES

PORCELAINES ET PIERRES DURES MONTÉES EN BRONZE

Vase en jade

BRONZES D'AMEUBLEMENT

PENDULES, CANDÉLABRES, LUSTRE, APPLIQUES, CHENETS, etc.

MEUBLES EN BOIS SCULPTÉ DU XVIe SIÈCLE

SIÈGES, PETITES TABLES & MEUBLES

En bois doré et ébénisterie du XVIIIe siècle

ŒUVRES DES MAÎTRES

BECKER, BIRCKLE, BOUDIN, B. V. R. B., CARLIN, CRESSENT, DELANOIS
DELORME, DUBUT, G. et H. JACOB, R. LACROIX, LELARGE, LEVASSEUR, MIGEON, N. PETIT
S. REBOUR, J.-H. RIESENER, D. ROENTGEN, P. ROUSSEL, R. V. L. C., C. TOPINO, etc.

MOBILIER DE SALON ET SIÈGES

Couverts en Tapisserie de Beauvais, Gobelins et Aubusson

TAPISSERIE d'après F. BOUCHER

ET CANTONNIÈRES

de la Manufacture Royale de Beauvais

TAPISSERIES D'AUBUSSON

TAPIS DE LA SAVONNERIE

Tapis d'Orient

BRODERIES du XVIe siècle

Les désignations et annotations de ce Catalogue
ont été rédigées,
pour les Tableaux, Pastel et Dessins,

PAR

M. JULES FÉRAL

pour les Estampes, Objets d'art, Meubles et Tapisseries,

PAR

MM. MARIUS PAULME et GEORGES B.-LASQUIN

Estampes en couleur

DU XVIIIe SIÈCLE

Par P.-L. DEBUCOURT et F. JANINET

DE BUCOURT

(PHILIBERT-LOUIS)

1755-1832.

DEUX PENDANTS

(100000) **1-2** Fcs 160,000

L'Escalade, ou les Adieux du matin.

(M. Fenaille, n° 13.)

Heur et Malheur, ou la Cruche cassée.

(M. Fenaille, n° 12.)

Deux gravures en couleurs à quatre points de repère.

Superbes épreuves imprimées en couleurs, de ces deux estampes fort rares dans l'œuvre du maître. Toutes deux sont du 2e état *avant toutes lettres,* indiqué par M. M. Fenaille.

La première porte, seulement tracés à la pointe, à gauche, au-dessous du trait carré, les mots : *Peint et Gravé par L. De Bucourt, peintre du Roy.*

La seconde, au même endroit, cette inscription, également à la pointe : *P. L. De Bucourt, 1787.* Toutes deux ont une marge dépassant légèrement l'empreinte du cuivre.

Dimensions des estampes. Haut., 38 cent.; larg., 29 cent.

Beaux cadres anciens Louis XVI, en bois mouluré, sculpté et doré, à cours d'oves et feuille d'eau.

Cf. Fenaille (Maurice) : *P.-L. Debucourt,* n°s 12-13.

Reproduites pl. I.

JANINET
(F.)

3

L'Aveu difficile.

D'après N. Lavreince (Em. Bocher, n° 8).

Magnifique épreuve *imprimée en couleur,* du 1er état, avant toutes lettres et avant le troisième pied du fauteuil, dont l'ombre portée se voit sur le parquet. Elle est de la plus grande fraîcheur, et a toute sa marge non ébarbée. De toute rareté.

Cadre ancien Louis XVI, en bois doré.

Collection G. Kinen, vente à Paris, 12-14 mars 1891, n° 421. 4550 f

Cf. Bocher (Emmanuel) : *Les Gravures françaises du XVIIIe siècle, N. Lavreince,* n° 8.

Reproduite pl. II.

50,000 (Zarbuco

JANINET
(F.)

4

L'Indiscrétion.

D'après N. Lavreince (E. B., n° 30).

Magnifique et toute première épreuve *imprimée en couleur,* avant toutes lettres, seulement le nom de *F. Janinet, sculp.* tracé à la pointe sous le trait carré, avant que le pied de la femme qui est assise, ainsi que deux boucles de cheveux qui encadrent son visage, aient été dessinés. Elle est de la plus grande fraîcheur et a toute sa marge non ébarbée. De toute rareté en cet état.

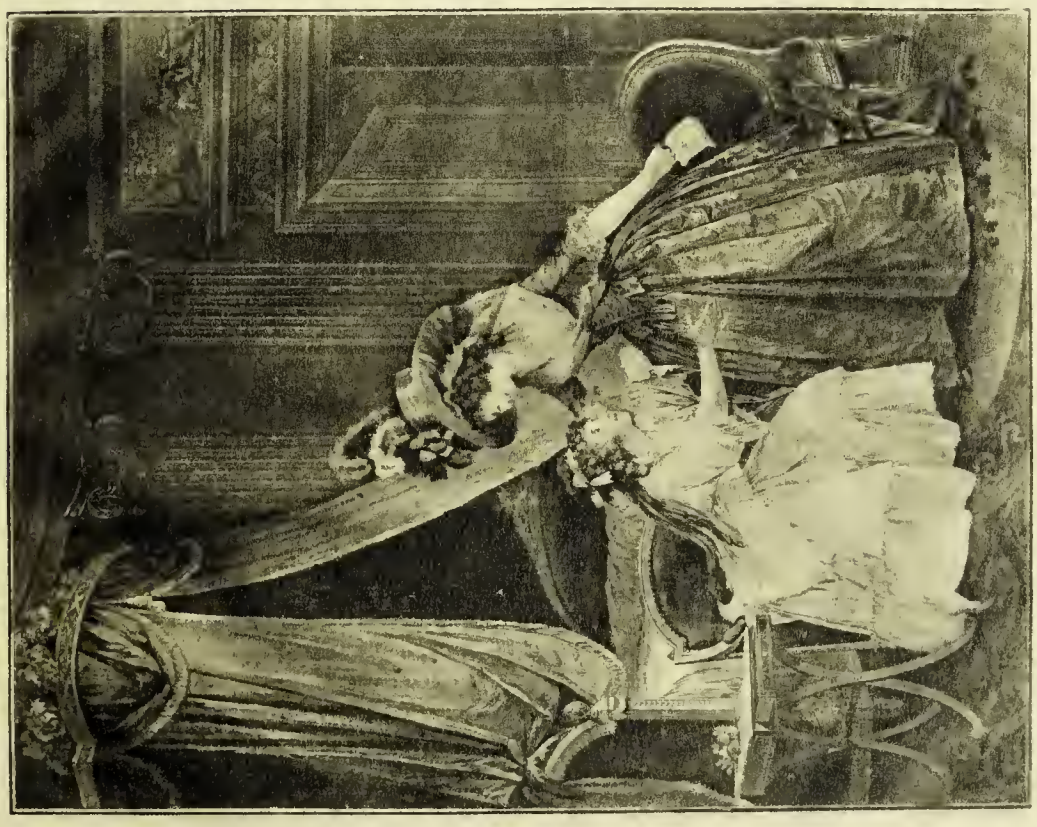
Cadre ancien Louis XVI, en bois doré.

Collection G. Kinen, vente à Paris, 12-14 mars 1891, n° 440. 2000 f

Cf. Bocher (Emmanuel), *op. cit.*, n° 30.

Reproduite pl. II.

3



Léon Mavolle Paris

AQUARELLES
Dessins, Gouaches, Pastel

BELANGER
(PAUL)

École française, XVIIIe siècle.

5

La Place Louis XV.

La Seine coule au premier plan, sillonnée d'embarcations. Derrière la rive, s'ouvre la place animée de nombreux personnages. Deux carrosses, attelés de chevaux blancs, s'avancent accompagnés d'une escorte de cavaliers, tandis que des soldats contiennent les curieux. A droite, sur la terrasse des Tuileries, une rangée de spectateurs regardent le défilé, à l'ombre des grands arbres.

Gouache.

Signée à droite : *Paul Belanger, 1785,* et, à gauche : *De Romain, 1785.*

Haut., 31 cent.; larg., 51 cent.

Vraisemblablement le n° 73 d'une vente faite à l'Hôtel Drouot, les 7 et 8 mars 1895 : *La Place Louis XV en 1785*, gouache signée Louis *(sic)* Belanger et Jules Romain *(sic)* et portée sans indications de dimensions.

Reproduite pl. III.

BOREL
(ANTOINE)

Paris, 1743 † 18 .

6

Les Amours de Psyché et de Cupidon.

LIVRE PREMIER

1 — « Mon fils, dit-elle, en lui baisant les yeux,
La fille d'un mortel en veut à ma puissance ;
Elle a juré de me chasser des lieux
Où l'on me rend obéissance. »

(Frontispice.)

2 — « L'époux que les Destins gardent à votre fille
Est un monstre cruel qui déchire les cœurs,
Qui trouble maint État, détruit mainte famille,
Se nourrit de soupirs, se baigne dans les pleurs. »

3 — « On part enfin, et Psyché se met en chemin, sous la conduite de ses parents. »

4 — « La voilà sur un char d'ébène, une urne auprès d'elle, la tête penchée sur sa mère, son père marchant à côté du char, et faisant autant de soupirs qu'il faisait de pas. »

Au sortir du bain on la revêt d'habits nuptiaux.

Léon Marotte Paris

Léon Marotte Paris

5 — « Tandis que Psyché considérait ces merveilles, une troupe de Nymphes la vint recevoir jusque par delà le perron. »

6 — « Au sortir du bain, on la revêtit d'habits nuptiaux. »

Reproduite pl. IV.

7 — « Cependant on avait mis le couvert dans la salle la plus prochaine. Il y fut servi de l'ambroisie en toutes les sortes. Quant au nectar, les Amours en furent les échansons. »

8 — « Qui que vous soyez, dit-elle, et vous ne sauriez être qu'un Dieu, je vous tiens, ô charmant époux, et je vous verrai tant qu'il me plaira. »

Reproduite pl. V.

9 — « Ce n'étaient que danses et combats de Nymphes qui se séparaient souvent en deux troupes et, distinguées par des écharpes de fleurs, comme par des ordres de chevalerie, se jetaient ensuite tout ce que Flore leur présentait. »

Reproduite pl. VI.

10 — « Hélas! disait-elle aux arbres, je ne saurais graver sur votre écorce que mon nom seul, car je ne sais pas celui de la personne que j'aime. »

11 — « A son lever, elle fut tout étonnée que les Nymphes lui amenèrent ses sœurs. »

Reproduite pl. VII.

12 — « Les présents que leur fit Psyché furent des essences et des pierreries, force raretés à leurs maris, toutes sortes de jouets à leurs enfants. »

13 — « Les voici, dit ce couple, et nous vous assurons
De la clarté que fait la lampe.
Pour le poignard, il est des bons,
Bien affilé, de bonne trempe. »

14 — « Là, finit de Psyché la gloire et le bonheur. »

Reproduite pl. VIII.

LIVRE SECOND

15 — « La pauvre épouse se trouva seule sur le rocher, demi-morte, pâle, tremblante et tellement possédée de son excessive douleur, qu'elle demeura longtemps les yeux attachés à terre sans se connaître et sans prendre garde qu'elle était nue. »

(Frontispice.)

16 — « Aussitôt elle se précipita dans le fleuve, bien étonnée de se voir incontinent entre les bras de Cimadocé et de la gentille Naïs. »

Léon Marotte Paris

Léon Marotte Paris

17 — « C'était un tronc à demi pourri, avec deux bâtons de saule pour garde-fous. »

18 — « Pendant que Psyché dormait, les Bergères coururent aux fruits. On lui en fit prendre à son réveil et un peu de lait; il n'entrait guère d'autre nourriture en ce lieu. »

19 — « Et qui es-tu, insolente qui oses ainsi m'approcher? »

20 — « Ici, repose Myrtis, qui parvint à la royauté par ses charmes et en acquit le surnom d'Aphrodisée. »

21 — « Cythérée la fit monter effectivement sur son char, mais ce fut avec trois divinités de sa suite peu gracieuses..., la Colère, la Jalousie et l'Envie. »

22 — « Dragon, gentil dragon à la gorge béante,
Je suis messagère des Dieux. »

23 — « Puis, sans tarder davantage, elle mit entre les mains de Psyché une boîte bien fermée, avec défense de l'ouvrir et avec charge d'assurer Vénus de son amitié. »

24 — « Psyché ouvrit la boîte en tremblant et à peine l'eut-elle ouverte qu'il en sortit une vapeur fuligineuse, une fumée noire et pénétrante qui se répandit, en moins d'un moment, par tout le visage de notre héroïne et sur une partie de son sein. »

25 — « Il s'agenouilla d'abord auprès de Psyché et lui souleva une main, laquelle il étendit sur la sienne; puis, usant de l'autorité d'un dieu et de celle d'un mari, il y imprima deux baisers. »

26 — « Je me rends, dit-elle, Psyché, oubliez le mal que je vous ai fait. »

Suite d'aquarelles pour illustrer le poème de La Fontaine, publié en 1671.

Les sujets principaux mesurent : Haut., 17 cent.; larg., 12 cent.
Les frontispices : Haut., 6 cent.; larg., 12 cent.

Cadres en bois sculpté.

Collection Léon Decloux, vente à Paris, les 14 et 15 février 1898, n° 10 du catalogue. 36,000 francs

On lit dans le catalogue : « Elles ont été exécutées au commencement du règne de Louis XVI et n'ont jamais été éditées (au XVIIIe siècle), selon leur destination. Le peintre a suivi fidèlement le texte du poète et, pour en rendre les épisodes les plus fameux, il a produit des compositions du goût le plus exquis, remarquables autant par la grâce et la pureté du dessin que par la fraîcheur et la délicatesse du coloris.

« Ces aquarelles, d'une intacte conservation, nous donnent une haute idée du talent de l'artiste dont elles restent l'œuvre capitale. »

Léon Marotte Paris

COYPEL

(CHARLES-ANTOINE)

Paris, 1694 † Paris, 1752.

7

Portrait de l'artiste.

Le visage de face, le front large et bombé sous une ample perruque poudrée, dont les frisures lui retombent gracieusement sur l'épaule, les yeux vifs, les lèvres fines, le peintre s'est représenté à mi-corps, debout près de son chevalet. Drapé dans un grand manteau de velours rouge, le torse de trois quarts vers la droite, la taille cambrée, il est vêtu d'un habit brun garni de boutons dorés et passementé d'or. Ses mains se dégagent d'un nuage de dentelles, l'une est ouverte, l'autre repose sur son carton à dessins. Devant lui, sur une table, un porte-crayon.

On relève sur le carton à dessins la très intéressante inscription autographe : *Charles Coypel s'est peint lui-même pour Philippe Coypel, son frère et son ami qui plus est, 1734.*

Pastel.

Haut., 98 cent.; larg., 80 cent.

Cadre en bois sculpté.

Reproduit pl. IX.

DUMONT

(JACQUES, dit LE ROMAIN)

Paris, 1701 † Paris, 1781.

50,000
1 Lingeler

8

(1240000)

Fête donnée à Rome pour la réception de l'ambassadeur de France.

D'après *Panini*.

Sur une place, décorée d'une fontaine surmontée d'un monolithe et qu'encadrent deux monuments à portiques ornés de trophées, de nombreux personnages sont spirituellement répartis : dames, gentilshommes, moines, ecclésiastiques, ouvriers procédant encore aux derniers apprêts de fête. Au fond, un édifice à coupole.

Dessin au lavis d'encre de Chine et de bistre, sur papier chamois, rehaussé de gouache.

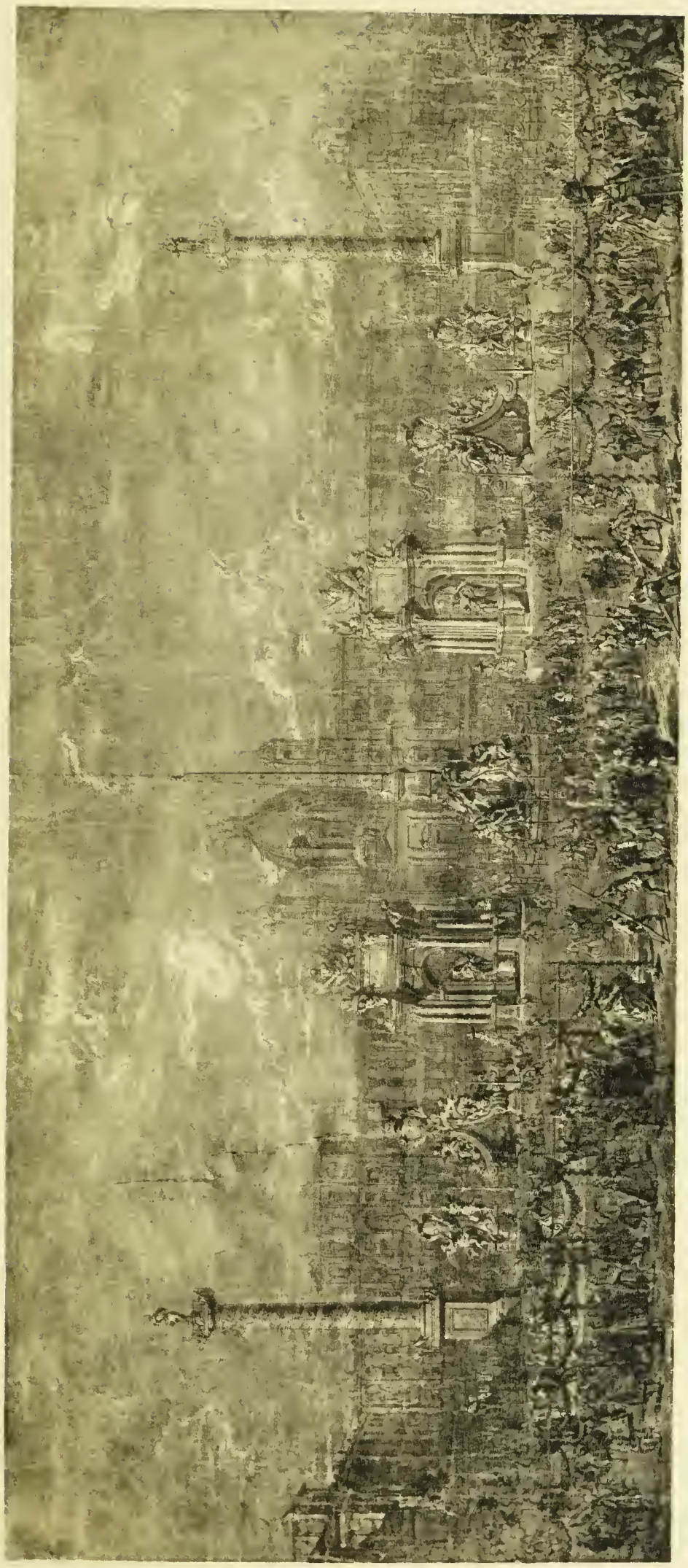
Signé à gauche : *J. Dumont le Rom.* La signature est suivie d'une inscription en partie cachée par la monture.

Haut., 38 cent.; larg., 88 cent.

Cadre en bois sculpté.

Collection Poncelet, d'Auxerre, vente à Paris, les 25-26 mars 1873, n° 178 du catalogue.

Reproduit pl. X.



HOIN

(CLAUDE-JEAN-BAPTISTE)

Dijon, 1750 † Dijon, 1817.

9

Mme Dugazon, dans le rôle de Nina, ou la Folle par amour.

Les cheveux dénoués, le visage pathétique, en fichu de gaze rayée, corsage jaune, robe de mousseline blanche à dessous roses, la triste amante de Germeuil s'élance dans une allée bordée de roses trémières, vers la grille du parc où elle attend son retour. Elle tient un bouquet dans la main droite et, derrière elle, on aperçoit un banc à l'ombre d'un bosquet.

Gouache.

Signé sur une pierre de la grille : *C^de^ Hoin, P. de M.* (peintre de Monsieur), *1789*.

Haut., 25 cent.; larg., 19 cent.

Vente Tondu, 1865.

Collection des Goncourt, vente à Paris, les 15-17 février 1897, n° 125 du catalogue.

Exposition des dessins de maîtres à l'École des Beaux-Arts, 1879, n° 639.

Composition différente de la gouache célèbre de la collection Mülbacher, datée 1786 et gravée en 1787 par Janinet.

« Trois ans plus tard, en 1789, Claude Hoin refait encore une Dugazon dans le même rôle. C'est la ravissante gouache trouvée par les Goncourt, admirée longtemps dans leur collection et qui n'a pas peu contribué à restituer sa vraie place à l'artiste oublié. Plus librement exécutée dans sa préciosité, les amateurs la préfèrent généralement à celle qui a été gravée. Très élégante d'aspect, nous ne connaissons pas dans l'œuvre de l'artiste de morceau qui lui soit supérieur, et l'on peut y voir ce qu'il a produit de plus parfait. Nous avons

eu grand plaisir à la revoir dans l'élégant salon où elle a trouvé asile. . » Baron Roger Portalis : *Claude Hoin*, p. 29 ; reproduite p. 31.

Nina ou la Folle par amour fut représentée à la Comédie-Italienne le 19 mai 1786. Le livret en est de Marsollier, la musique de Dalayrac. Mme Dugazon y remporta le succès le plus grand. Mme Vigée-Lebrun dans ses *Souvenirs* écrit : « On n'apercevait plus l'actrice... je crois avoir vu *Nina* vingt fois au moins et chaque fois mon attendrissement a été le même », et Grimm : « Jamais on n'a déployé une sensibilité plus exquise et plus profonde. » Lorsqu'elle chantait l'ariette :

Quand la bien-aimé reviendra
Près de sa languissante amie,
Le printemps alors renaîtra,
L'herbe sera toujours fleurie,
Mais je regarde, hélas ! hélas !
Le bien-aimé ne revient pas !

l'émotion des spectateurs était extrême.

Reproduite pl. XI.

II

LAVREINCE

(NICOLAS LAFRENSEN, dit)

Stockholm, 1737 † Stockholm, 1807.

10

La Diseuse de bonne aventure.

Une devineresse est assise, vue de profil, dans un intérieur rustique, devant un jeu de cartes étalées sur une table. Vêtue d'un corsage blanc rayé de vert et d'une jupe rouge, coiffée d'un bonnet rose, des bésicles sur le nez, elle étudie en souriant les lignes de la main d'une jeune fille venue la consulter. En robe de soie rayée, décolletée, à manches courtes, un bouquet de roses à l'échancrure du corsage, celle-ci écoute, fort émue, les prédictions de la vieille chiromancienne. Une dame l'accompagne, la tête légèrement inclinée sous un grand bonnet de dentelles, le visage heureux des promesses de bonheur qu'elle semble apprendre. Elle porte un mantelet noir croisé sur une guimpe de mousseline et tient un éventail fermé de la main gauche. Dans la pénombre, à droite, un jeune homme, les bras posés sur le dossier d'une chaise, contenant d'une main les battements de son cœur, écoute anxieusement les révélations auxquelles il paraît attacher l'intérêt le plus vif. Un rideau retombe, à gauche, sur le fauteuil de la diseuse d'aventures et des livres de magie gisent à terre, près d'une cruche de grès. Au fond, sur une tablette fixée à la muraille, des flacons et un sablier.

Gouache.

Haut., 47 cent.; larg., 55 cent.

Collection G. Mülbacher, vente, à Paris, les 15-18 mai 1899, n° 178 du catalogue.

Reproduite pl. XII.

PRUD'HON

(PIERRE-PAUL)

Tournus, 1758 † Paris, 1823.

11

Sylvie et le satyre.

Sylvie nue, les cheveux épars, est étendue sur un tertre, les bras liés, au pied d'un arbre. Le satyre se penche vers elle, tandis que Daphnis éplorée cherche à le retenir. Au fond, Aminta et Tircis accourent à son appel.

Sépia sur papier blanc.

Haut., 11 cent.; larg., 6 cent. 1/2.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt mentionne quatre états de cette gravure : *Catalogue raisonné de l'Œuvre*, p. 231.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 273.

Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 664.

Collection A. Renouard.

Collection Henry Didier, vente, à Paris, les 10-11 juin 1868, n° 140 du catalogue.

Collection Alexandre Dumas, vente, à Paris, le 12 mai 1892, n° 210 du catalogue, et vente du 2 mai 1896, n° 113 du catalogue.

Collection G. Mülbacher, vente, à Paris, les 15-18 mai 1899, n° 237 du catalogue.

« Le catalogue Renouard dit que les peines et le temps que coûtèrent à Prud'hon ce dessin lui firent refuser, malgré offres et supplications, de continuer à exécuter, avec le même procédé, les dessins qu'il avait promis pour l'*Imitation de Jésus-Christ*, l'*Abrocome et Auzia*, le *Daphnis et Chloé* d'Annibal Caro. Il ne voulut les illustrer qu'avec des dessins au crayon noir rehaussés de blanc. » (Ed. de Goncourt, *op. cit.*, pp. 231-232.)

Cité et reproduit (pl. xvii) dans Ch. Clément : *Prud'hon, sa vie, ses œuvres et sa correspondance*. (Édit. Didier et Cie, Paris, 1872.)

Catalogué par M. Jean Guiffrey : *l'Œuvre de Pierre-Paul Prud'hon*, p. 396, n° 1045. — Reproduit, même ouvrage, pl. xxviii.

Ce précieux dessin fut exécuté par P.-P. Prud'hon pour l'illustration de l'*Aminta, favola boschereccia di Torquato Tasso*. (Édit. Ant.-Aug. Renouard, 1800.)

Reproduite pl. XI.

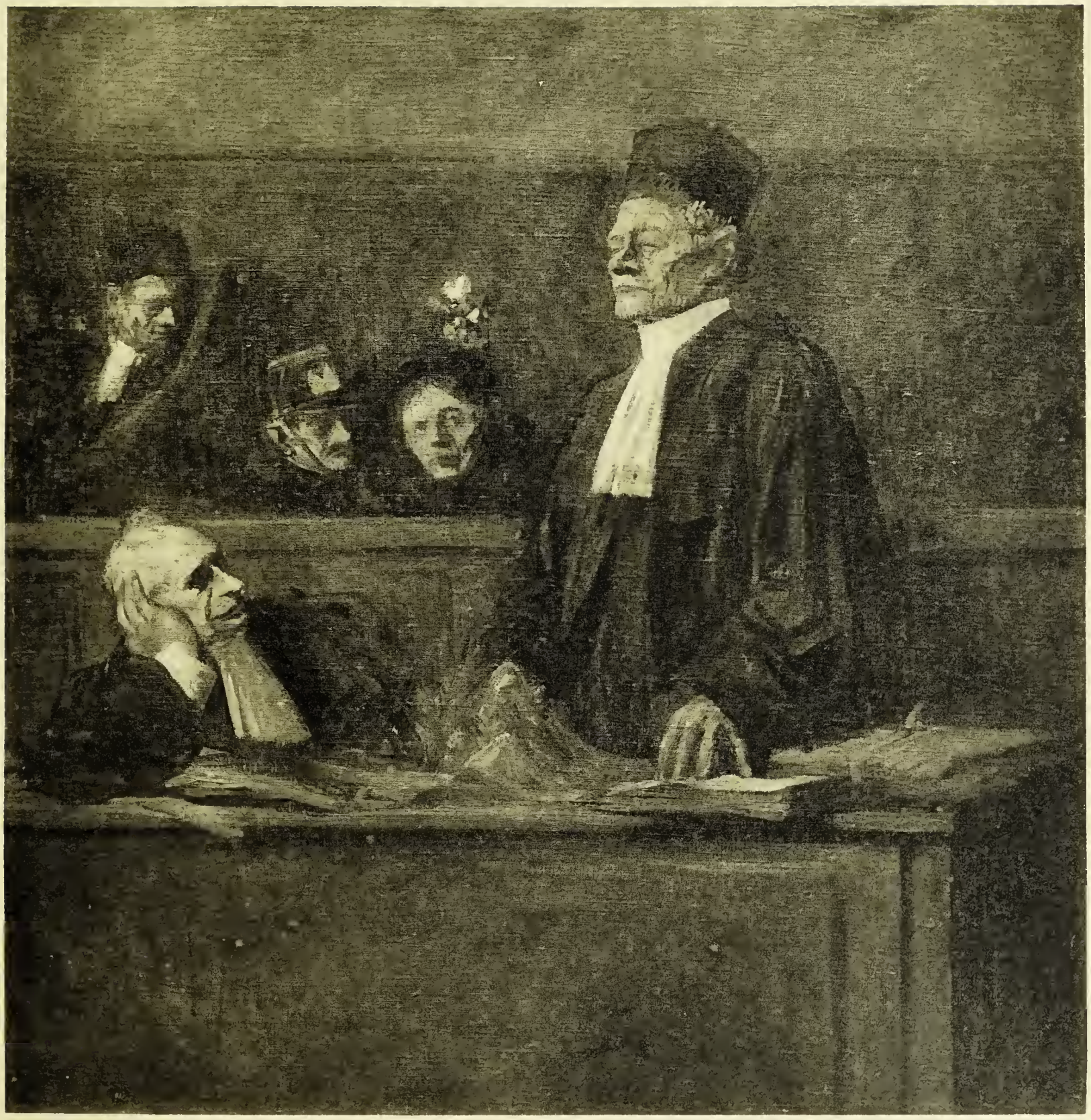


Tableau Moderne

FORAIN

(JEAN-LOUIS)

Reims, 1852.

Scène d'audience.

L'avocat est debout à son banc, à droite, la main gauche posée sur ses dossiers. Derrière lui, l'accusée coiffée en bandeaux sous un chapeau garni de fleurs, montre son visage anxieux, près d'un garde. A gauche, les yeux tournés vers le défenseur, un second avocat écoute, vivement intéressé, la plaidoirie de son confrère. Au fond, un cinquième personnage.

Signé à droite.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 86 cent.

Reproduit pl. XIII.

Léon Mayotte Paris

Tableaux Anciens

BOUCHER

(FRANÇOIS)

Paris, 1703 † Paris, 1770.

PENDANT DU SUIVANT

13

Le Moulin.

Un moulin à eau s'élève, à droite, au bord d'une rivière traversée par une passerelle de bois. Des pigeons roucoulent sur son toit de chaume. Une jeune villageoise, accompagnée d'une fillette, se tient à l'entrée du petit pont pour assister au départ d'un berger qui s'éloigne, conduisant son troupeau au pâturage, et se retourne vers elle en lui souriant. Elle porte, sous un corselet lilas, une robe jaune dont la jupe est relevée sur un jupon rouge. Près d'un bouquet de vieux saules, au premier plan, une jeune fille, assise sur une souche, regarde un petit pêcheur debout, sur un rocher. Au fond, les toits d'une ferme parmi les arbres.

Signé à droite, vers le bas, et daté : *1761*.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 66 cent.

Cadre en bois sculpté.

Reproduit pl. XIV.

BOUCHER
(FRANÇOIS)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

14

La Pêche.

Une rivière coule derrière un bouquet de vieux saules entre des rives verdoyantes. Assise, à droite et au premier plan, sur la berge, une jeune femme, vêtue d'une robe jaune sous un corselet bleu, trempe sa ligne dans le courant. Près d'elle, un batelet est amarré à un piquet et un garçonnet joue dans l'herbe. Un chemin accidenté longe, à gauche, le bord et un pâtre y apparaît monté sur un cheval blanc, précédant son troupeau. Une villageoise l'accompagne. Un édifice en ruine dresse, sur la rive opposée, sa masse parmi les arbres, sous un ciel que le soir teinte déjà d'un peu de rose.

Signé en bas, sur une pierre, et daté : *1761.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 66 cent.

Cadre en bois sculpté.

La production artistique de F. Boucher, en l'année 1761, semble avoir été assez féconde. Si le livret du Salon est quelque peu bref et assez imprécis dans la désignation des toiles qu'il y exposa : « N° 9, par M. Boucher, Recteur, Pastorales et Paysages sous le même Numéro », nous savons, par le catalogue illustré de Gabriel de Saint-Aubin conservé à la Bibliothèque nationale, au cabinet des estampes, que ces « Pastorales et Paysages » étaient au nombre de six. L'inimitable crayonneur en a surpris et noté, avec quelle prestesse, la composition en marge de son précieux livret (cf. Émile Dacier : *Catalogues de ventes et Livrets de Salons illustrés par Gabriel de Saint-Aubin*, Paris, 1911) : A gauche, dans un ovale, un berger galant, assis sur un tertre, cueille des fleurs pour une belle dont la tête s'abandonne sur son épaule. A droite, deux autres ovales figurant, l'un : deux nymphes endormies surprises par un sylvain, l'autre : Jupiter, sous les traits de Diane, leurrant la crédulité de Callisto. En bas du feuillet, une grande toile à la manière de Benedetto di Castiglione et deux autres paysages dont la composition s'apparente un peu avec celle du « Moulin » et de « la Pêche » et devant lesquels Diderot s'arrête longuement et écrit : « Quelles couleurs! quelle variété! quelle richesse d'objets et d'idées!... il n'y a aucune partie de ces compositions qui, séparée des autres, ne vous plaise... Boucher a un faire qui lui appartient tellement, que dans quelque morceau de peinture qu'on lui donnât une figure à exécuter, on la reconnaîtrait sur le champ. » *Salon de 1761.*

Reproduit pl. XV.

Léon Mirotré Paris

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

Grasse, 1732 † Paris, 1806.

15

Jeune Fille, en buste.

Jeune fille blonde, aux cheveux ondulés, vue de face, un côté du visage dans l'ombre, de petites boucles d'or aux oreilles, un collier autour du cou, les épaules enveloppées d'une mantille de dentelle noire à travers laquelle apparaît confusément le ton jaunâtre de la robe.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 30 cent.

Collection G. Rothan, vente, à Paris, les 29-31 mai 1890, n° 147 du catalogue.

Exposition de l'Art français au service de la science.

Cité et catalogué dans *Honoré Fragonard, sa vie et son œuvre*, par le baron Roger Portalis, p. 290.

Reproduit pl. XVI.

FRAGONARD
(JEAN-HONORÉ)

16

L'Amour captif.

Eros, surpris par le sommeil, repose, à gauche, dans un bosquet fleuri. Une jeune fille en tunique blanche, qu'enveloppe une écharpe rose, s'est approchée avec précaution et, s'agenouillant, a saisi l'une des ailes du petit dieu volage pour lui couper les pennes. Son amant, accouru, s'interpose et la dissuade de son dessein. A terre, un carquois.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

Collection G. Rothan, vente, à Paris, les 29-31 mai 1890, n° 146 du catalogue.

Vraisemblablement le même tableau que celui mentionné par le baron Roger Portalis sous la désignation : *Jeune femme voulant couper les ailes à l'Amour endormi ;* esquisse sur toile (h., 45 cent.; l., 37 cent.) citée comme ayant figuré à une vente ***, faite en février 1878. *Honoré Fragonard, op. cit* , p. 280.

Reproduit pl. XVII.

17

HOPPNER
(JOHN)

Londres, 1758 † Londres, 1810.

17

Portrait présumé de Lady Fitz Herber.

La chevelure bouclée et parée d'un ruban blanc, le visage tourné de trois quarts vers la gauche, elle est représentée à mi-corps sur un fond de verdures. Elle sourit. Un fichu de mousseline couvre ses épaules et croise sur son corsage blanc.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 63 cent.

Cadre en bois sculpté.

On lit dans les *Souvenirs* de Mme Vigée-Le Brun, t. II, pp. 138, 139 :

« Le prince de Galles... était d'une élégance recherchée, d'une magnificence qui allait jusqu'à la prodigalité : car il eut un moment, dit-on, pour trois cent mille louis de dettes, que son père et le parlement finirent par payer. Comme il fut longtemps un des plus beaux hommes des trois royaumes, il se vit l'idole des femmes. Sa première maîtresse fut Mistriss Robenson; puis, quelque temps après, il eut un engagement plus sérieux avec Mistriss Fitz Herbert, veuve, plus âgée que lui, mais d'une extrême beauté. Son amour fut si violent alors, qu'on craignit un moment qu'il ne voulut se marier avec cette femme, issue d'une des premières familles catholiques d'Irlande. Son inconstance naturelle le sauva de ce danger, et depuis, un grand nombre de femmes succédèrent à Mistriss Fitz Herbert. »

Reproduit pl. XVIII.

LABILLE-GUIARD

(Mme ADÉLAIDE)

Paris, 1749 † Paris, 1803.

18

Portrait de la Comtesse de Selve.

« Au moment où Mme Guiard l'a peinte, la comtesse de Selve était une jeune femme de vingt-huit à trente ans peut-être, au teint coloré, à la physionomie animée et spirituelle. Elle est assise, vêtue d'une robe de velours gris aux reflets chatoyants, échancrée sur la poitrine garnie de dentelles. Les yeux bruns regardent de face, la bouche est d'un dessin exquis ; la figure bien parisienne, aux cheveux relevés à la mode du temps et en poudre, est surmontée d'une large toque de velours assortie à la robe, qu'ombrage une plume d'autruche ; une main reste dans la pénombre, l'autre feuillette un cahier de musique posé sur un guéridon en bois de rose. » (Baron Roger Portalis, *Gazette des Beaux-Arts,* année 1902, p. 110.)

Signé et daté : *1787.*

Toile. Haut., 91 cent.; larg., 71 cent.

Cadre en bois sculpté.

Vraisemblablement le portrait de *Mme de *** faisant de la musique*, exposé par l'artiste au Salon de 1787.

Reproduit dans la *Gazette des Beaux-Arts*, *op. cit.*, p. 111.

Reproduit pl. XIX.

19

LANCRET

(NICOLAS)

Paris, 1690 † Paris, 1743.

19

Scène d'opéra.

Sur la terrasse d'un parc dominée, à gauche, par un large portique, des musiciens et des danseurs sont réunis autour d'un buste dressé sur une gaine de marbre et enguirlandé de fleurs. Un personnage, à droite, casqué de plumes, en habit lie de vin, une écharpe blanche nouée à la taille, danse entre deux ballerines. L'une, en robe de mousseline rose, écharpe bleue, les bras écartés, présente une guirlande de feuillage et de fleurs. L'autre, en robe verte, jupe jaune, tient une houlette. Elle est accompagnée d'un tambourinaire vêtu de rose et paré de rubans bleus. L'orchestre, au centre, est conduit par un maëstro en habit rouge, gilet jaune, assis devant un pupitre supportant une partition. A gauche, un personnage vêtu de satin rouge, drapé d'une peau de panthère, une épée à tête d'aigle au côté, désigne les danseurs de la main gauche. Près de lui, une jeune femme en robe de satin jaune, parée d'un diadème, semble chanter. Derrière elle, on aperçoit un cortège chatoyant de figurants. Au second plan, un jet d'eau fuse sur un fond de verdure. A droite, un sphinx de pierre et des instruments de musique épars dans l'herbe.

Dessus de clavecin.

Le panneau a été agrandi pour des convenances d'encadrement.

Les mesures sont : a) *Côté gauche :* Haut., 69 cent.
b) *Côté droit :* Haut., 40 cent.
Larg., 1 m. 03.

Cadre en bois sculpté.

Cet admirable dessus de clavecin apparaît comme un peu exceptionnel

dans l'œuvre de Nicolas Lancret. Cette composition pourrait même évoquer un pinceau plus prestigieux. L'autorité de la tradition s'accorde toutefois avec la critique contemporaine pour la donner au maître. C'est ainsi, par exemple, que M. Georges Wildenstein, dans son très bel et si érudit ouvrage sur *Lancret*, qui apporte à l'histoire de l'art une nouvelle et précieuse contribution, classe cette page importante parmi les peintures authentiques de l'artiste, p. 89, n° 269 du catalogue de l'œuvre. — Reproduit, même ouvrage, sous la désignation que nous lui conservons : *Scène d'opéra*, pl. 177.

Exposition du Paysage français de Poussin à Corot, Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris, mai-juin 1925, n° 164 du catalogue, sous la désignation : *Fête dans le parc de Versailles*.

Reproduit pl. XX.

LANCRET
(NICOLAS)

20

Les Colombes.

Une jeune fille en corsage rose, jupe bleue, tablier blanc, est assise sur un tertre, au bord d'un sentier. Derrière elle, un jeune homme lui indique deux colombes qui se becquètent, à droite, parmi les branches.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 48 cent.

Cadre en bois sculpté.

Cité et catalogué par M. Georges Wildenstein : *Lancret*, catalogue de l'œuvre, *op. cit.* sous le n° 461, p. 101.

Reproduit pl. XXI.

20

Léon Marotte Paris

Léon Marotte Paris

LAWRENCE

(SIR THOMAS)

Bristol, 1769 † Londres, 1830.

21

Portrait présumé de Miss Fitz Gerald.

Les boucles brunes sous un chapeau garni d'une plume noire, le visage presque de face, elle est représentée à mi-corps et regarde en souriant vers la droite. Elle porte un corsage de soie sombre, aux manches courtes et bouffantes, largement décolleté sur une guimpe de mousseline.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 62 cent.

Cadre en bois sculpté.

Reproduit pl. XXII.

ROBERT
(HUBERT)

Paris, 1733 † Paris, 1808.

22

Les Marches d'eau.

Une svelte statue décore, à gauche, le départ d'un escalier d'eaux dont les degrés ruisselants se perdent sous une voûte de verdures denses et déjà dorées par l'automne. Deux jeunes femmes sont arrêtées près de son socle, qu'entoure une floraison de passe-roses. L'une est en robe claire et coiffée d'un large chapeau garni d'un simple ruban; l'autre, vue de dos, porte une robe de soie mordorée à paniers. Elles contemplent le spectacle irisé des jeux de l'eau. Une fillette les accompagne. Ciel délicat.

Toile. Haut., 26 cent.; larg., 21 cent.

Cadre en bois sculpté.

Collection Rothan, vente, à Paris, les 29, 30, 31 mai 1890, n° 197 du catalogue.

Reproduit pl. XXIII.

Léon Marotte Paris

Léon Marotte Paris

ROBERT
(HUBERT)

23

Le Temple de l'Amour.

Une jeune femme, en robe bleue, parée d'un fichu de gaze, est assise dans un parc, près d'une statue au socle de marbre enguirlandé de festons de bronze. Elle se penche vers une colombe qui s'est posée sur ses genoux et la caresse de la main gauche. De l'autre main, elle tient un ruban noué au collier d'un chien qu'émeut la présence de l'oiseau. Au fond, un petit temple de l'amour dresse son élégante colonnade, au détour d'une allée, parmi la grâce des verdures.

Signé en bas, au centre, et daté : *1785*.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 25 cent. 1/2.

Reproduit pl. XXIV.

SCHALL

(JEAN-FRÉDÉRIC)

Strasbourg, 1752 † Vers 1835.

24

Le Portrait chéri.

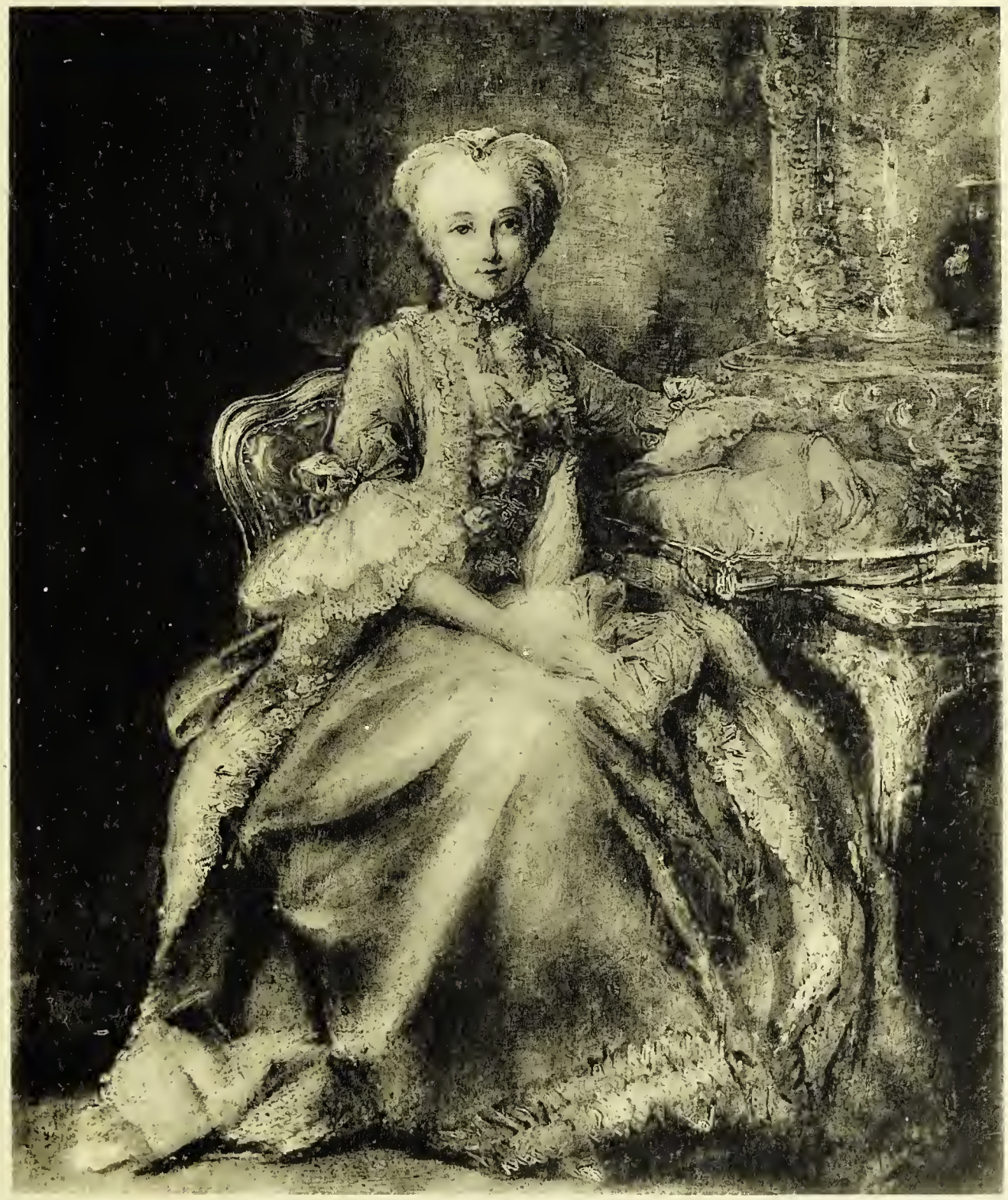
Dans un clair boudoir, tendu de brocatelle bleue et orné d'un petit ovale figurant le grand émoi d'une nymphe surprise par un satyre, une jeune femme est assise sur un canapé décoré de colombes qui se becquètent. Elle approche un médaillon de ses lèvres. Une lettre qu'elle tient de la main droite provoque ce joli mouvement d'effusion. Elle sourit, heureuse, à l'image de l'absent et son visage s'avive de plaisir sous un chapeau de paille aux bords coquettement relevés et garni d'une touffe de roses rouges. Elle est en robe de soie rose ajustée à la taille, très décolletée sur les épaules, et dont la jupe à paniers, qu'écarte une jambe relevée, s'agrémente d'un large volant de mousseline. A gauche, un rideau retombe sur un coussin bleu galonné d'or; au centre, un petit chien; à droite, sur un guéridon, des fleurs.

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

Composition gravée par Bonnet sous le titre ci-dessus.

Reproduit pl. XXV.



Léon Mavette Paris

VANLOO

(CHARLES-ANDRÉ, dit CARLE)

Nice, 1705 † Paris, 1765.

(₰ 30000) **25** 68000

Portrait de jeune femme.

Hettiner

La chevelure poudrée, le visage souriant et vu de face, elle est représentée assise et parée d'une élégante robe de soie jaune au corsage garni de nœuds de ruban. Son bras gauche repose sur un coussin de velours vert galonné d'or.

Bois. Haut., 37 cent.; larg., 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

Reproduit pl. XXVI.

VIGÉE-LE BRUN

(Mme ÉLISABETH-LOUISE)

Paris, 1755 † Paris, 1842.

26

Portrait de Marguerite Baudard de Saint-James, marquise de Puységur.

Elle est représentée debout, vue à mi-jambes, les mains croisées sur une cruche de grès posée sur la margelle d'un puits. La tête légèrement inclinée sur l'épaule, le visage de face, elle sourit. Un grand voile de linon est drapé sur sa chevelure poudrée et bouclée sous un large chapeau de paille d'Italie. Elle est vêtue d'un corsage rouge décolleté et d'une jupe de soie de couleur puce relevée à la taille sous une ceinture noire. Fond de muraille, à gauche, et de ciel, à droite.

Signé à gauche, en bas, et daté : *1786*.

Haut., 1 m. 04; larg., 75 cent.

Mentionné dans *Les Souvenirs,* de Mme Vigée-Le Brun, t. II, p. 363.

« Voici ce qu'a demandé la comtesse de Puységur pour apparaître à jamais en laitière. Elle a voulu les bras nus, la poitrine largement découverte sous un corsage de laine rouge sans nul ornement; la jupe de laine brune la plus rude; les deux mains, fort belles du reste, croisées sur la cruche de grès posée sur la margelle d'un puits. Point de rouge assurément, et le teint frais de la femme des champs; rien ne révèlerait donc, sous le chapeau de paille dénué de rubans et de fleurs, que cette belle paysanne a sa place à la Cour, sans le doigt de poudre qui reste dans les cheveux et qu'on n'a pas voulu sacrifier. Cette toile a été peinte en 1786. » P. de Nolhac, *Mme Vigée-Lebrun, peintre de la reine Marie-Antoinette*, p. 66.

Cité par le baron Roger Portalis, dans son étude sur *Adélaïde Labille-Guiard*, *op. cit.*, p. 110.

Reproduit pl. XXVII.

28

31

27

30

32

29

Objets d'Art et d'Ameublement

OBJETS DE VITRINE

MINIATURES, BOITES, TABATIÈRES, ÉTUIS CARNETS, NÉCESSAIRES MONTRES, Etc.

27 — Boite ronde en écaille brune doublée intérieurement d'or et ornée, sur le couvercle, d'une miniature ovale peinte en émail et en couleur : portrait d'une jeune femme pinçant de la harpe. Cercle de demi-perles. Époque Louis XVI.

Haut. de l'émail, 60 millim.

Reproduite pl. XXVIII.

28 — Miniature ovale attribuée à *Hall* : portrait de jeune femme décolletée, les épaules couvertes d'un col de fourrure bordé de dentelle, la chevelure parée de fleurs. XVIIIe siècle. Cadre-réverbère en argent doré.

Haut., 56 millim.

Reproduite pl. XXVIII.

29 — Miniature ronde peinte en émail, attribuée à *Hall :* portrait de jeune femme décolletée, vue en buste, de face, les épaules couvertes d'un fichu de gaze, la chevelure parée de roses. XVIIIe siècle. Cadre en argent doré, filet d'émail bleu et demi-perles. (Coup de feu dans l'émail.)

Diam., 67 millim.

Reproduite pl. XXVIII.

30 — Miniature ovale attribuée à *Fragonard :* portrait présumé de Mgr le Dauphin, représenté en buste, presque de face, vêtu d'un habit rayé avec col de dentelle. XVIIIe siècle. Cadre en bronze doré.

Haut., 70 millim.

Reproduite pl. XXVIII.

31 — Miniature ovale anglaise attribuée à *Cosway :* portrait de jeune femme en buste, vêtue d'un corsage blanc décolleté; un ruban bleu orne sa chevelure. XVIIIe siècle. Cadre ajouré en argent serti de roses.

Haut., 53 millim.

Reproduite pl. XXVIII.

32 — Miniature ronde de l'École française, présentant, en buste, le portrait d'une jeune femme vêtue d'une robe à corsage décolleté; sa chevelure, qui retombe en boucles jusqu'à sa taille, est ornée d'une coiffe en tulle et rubans. XVIIIe siècle. Cadre à réverbère.

Diam., 75 millim.

Reproduite pl. XXVIII.

33 — Miniature ronde attribuée à *Hall*, non signée, représentant, en buste, presque de face, une jeune femme sur fond de verdure. Elle est vêtue d'un corsage décolleté bordé de dentelle, les épaules recouvertes d'une gaze, et la coiffure, retombant en boucles sur la nuque, est parée de fleurs et de rubans. XVIIIe siècle. Cadre-réverbère.

Diam., 60 millim.

Reproduite pl. XXIX.

36

37

33

35

34

Léon Marcel Paris

40

38

39

41

42

Léon Marotte Paris

34 — Miniature ronde attribuée à *Augustin* : portrait présumé de la Duchesse d'Orléans, représentée à mi-corps, assise sur un canapé, le bras gauche appuyé sur un coussin et tenant dans sa main droite un livre. Elle est vêtue d'une robe de mousseline avec corsage décolleté et ceinture bleue. Une coiffe de linon orne sa chevelure. XVIIIe siècle Cadre-réverbère.

Diam., 72 millim.

Reproduite pl. XXIX.

35 — Miniature ronde attribuée à *Hall,* non signée. Elle représente une jeune femme en buste, presque de face, sur un fond de verdure. Elle porte une robe avec corsage de linon bordé de dentelle; des rubans bleus ornent les manches et la taille. Sa coiffure, retombant en boucles sur la nuque, est parée de fleurs. XVIIIe siècle. Cadre en bois mouluré, sculpté et doré.

Diam., 65 millim.

Reproduite pl. XXIX.

36-37 — Deux petites gouaches rondes attribuées à *Van Blarenberghe,* non signées, représentant, l'une une *Chasse à courre,* l'autre une *Fête de village,* animées toutes deux d'une foule de petits personnages. XVIIIe siècle. Cadres-réverbères.

Diam., 75 millim.

Reproduites pl. XXIX.

38 — Miniature ronde par *C.-J.-B. Hoin,* signée et datée 1723 : portrait de femme assise, décolletée et tenant sur ses genoux une corbeille de fleurs. XVIIIe siècle.

Diam., 71 millim.

Reproduite pl. XXX.

39 — Miniature ovale peinte à la gouache, attribuée à *J.-B. Greuze,* et présentant le portrait présumé de sa femme, née Babuty. Elle est représentée en buste, décolletée, vêtue d'une robe à corsage recouvert d'un fichu croisé sur la poitrine et la chevelure enveloppée dans une coiffe de dentelle ornée d'un ruban. XVIIIe siècle.

Haut., 70 millim.

Reproduite pl. XXX.

40 — Grande miniature ronde par *Dumont,* signée et datée 1785 : portrait de jeune femme en costume de bergère. XVIIIe siècle. Cadre en bronze doré. Sur le côté droit, on lit : *Bonté, beauté, jointes à la simplicité, tout passe sur la terre, le souvenir seul reste.*

Diam., 79 millim.

Reproduite pl. XXX.

41 — Grande miniature ovale par *Dumont,* signée : portrait présumé de la reine Marie-Antoinette, représentée en buste, presque de face, vêtue d'une robe de satin à corsage décolleté, la taille prise dans une large ceinture jaune ornée d'un médaillon ovale présentant les profils conjugués de la famille royale. La chevelure est parée d'un ruban. XVIIIe siècle.

Haut., 80 millim.; larg., 68 millim.

Reproduite pl. XXX.

42 — Miniature ovale par *J. Guérin,* signée : portrait d'une jeune femme en robe blanche décolletée, l'épaule gauche recouverte d'une écharpe. Époque Empire.

Haut., 77 millim.

Reproduite pl. XXX.

44

45

43

47

46

43 — Grande miniature ovale par *Hall,* non signée. Portrait d'un artiste peintre, vu à mi-corps, debout, tenant en main palette et pinceaux; fond de verdure. XVIIIe siècle. Cadre en bronze ciselé et doré.

Haut., 124 millim.; larg., 104 millim.

Reproduite pl. XXXI.

44 — Miniature ronde peinte en émail du temps de l'Empire, par *Adam,* signée, présentant le portrait d'une jeune femme, en robe blanche décolletée et la tête ornée d'une écharpe formant turban et retombant sur les épaules.

Diam., 118 millim.

Cf. Clouzot (Henri) : *Dictionnaire des Miniaturistes sur émail,* pp. 1-2.

Reproduite pl. XXXI.

45 — Miniature ronde par *Sicardi,* signée et datée 1789. Portrait d'une jeune femme, vue en buste, vêtue d'un corsage décolleté, avec fichu de gaze croisé sur la poitrine et parée de fleurs. XVIIIe siècle. Cadre-réverbère.

Diam., 68 millim.

Reproduite pl. XXXI.

46 — Boite ronde en écaille blonde galonnée d'or et ornée, sur le couvercle, d'une miniature ovale attribuée à *Hall :* Portrait de jeune femme en buste, avec corsage rayé et coiffure parée de fleurs. XVIIIe siècle.

Diam. de la boîte, 76 millim.
Haut. de la miniature, 43 millim.

Reproduite pl. XXXI.

47 — Miniature ronde par *Perin,* signée, portrait d'une jeune femme debout, vue à mi-corps, presque de face, tenant de ses deux mains une lettre. Elle est vêtue d'une robe de soie blanche à corsage très décolleté et manches courtes; chevelure frisée. XIXe siècle. Cadre à réverbère.

Diam., 78 millim.

Reproduite pl. XXXI.

48-49 — Deux très grandes miniatures rectangulaires peintes sur ivoire, représentant, l'une, les Archiducs *Léopold* et *Joseph* d'Autriche, l'autre, l'Archiduc *Ferdinand,* grand duc de Toscane, et son frère *Joseph,* en riches costumes, décorés d'ordres, étudiant des cartes d'Italie, sous le regard de Minerve. Dans les fonds, au delà de colonnes et draperies, se silhouettent des vues de Rome et de Mantoue. L'une des deux est signée et datée : *Lorenco Balbi presso Battoni in Vienna,* 1776. Cadres en cuivre mouluré et orné.

Haut., 215 millim.; larg., 155 millim.

Balbi (*Lorenzo*), d'origine italienne, travaillait à Vienne, à la fin du XVIIIe siècle.

Exposition de la Miniature, à Bruxelles, mars-juin 1912, n° 556-557.

Reproduites pl. XXXII.

50 — Boite ovale en or de couleur gravé et ciselé, décorée, sur ses deux faces et au pourtour, de médaillons ovales chargés d'attributs divers, de pilastres et de petits panneaux ornés de rosaces. Poinçons anciens. Époque Louis XVI.

Grand diam., 78 millim.

Reproduite pl. XXXIII.

51 — Étui à cire cylindrique à section ovale, en or gravé et ciselé, décoré de quatre panneaux émaillés en bleu, étoilés d'or, entourés de bordures variées à perles ou festons de fleurs rehaussés de pointes d'émaux de couleur. Poinçons anciens. Époque Louis XVI.

Haut., 120 millim.

Reproduit pl. XXXVI.

52 — Boite ovale en or de couleur gravé et ciselé, présentant, sur chaque face ainsi qu'au pourtour, des médaillons chargés de gerbes de fleurs sur fond rayonnant. Bordures à entrelacs, petites fleurs et feuillage. Poinçons anciens. Epoque Louis XV.

Grand diam., 87 millim.

Reproduite pl. XXXIII.

Léon Marotte Paris

54 55 50 56 57 52

18181.449

Imp. Mouton Paris

53 — Etui à aiguilles, à section rectangulaire, en agate et compris dans une monture ajourée en or, à décor d'arabesques, rocailles, feuillages et fleurs. Pas de poinçons. Attribué au XVIIIe siècle.

Haut., 90 millim.

Reproduit pl. XXXVI.

54 — Boite ovale en or de couleur gravé et ciselé, décorée, sur ses deux faces, de médaillons ovales, l'un à sujet d'animaux, l'autre avec attributs; au pourtour, quatre petits panneaux d'emblèmes variés. Bordures ornées de canaux obliques, petits entrelacs, fleurs et feuillage. Poinçons anciens. Époque Louis XVI.

Grand diam., 78 millim.

Reproduite pl. XXXIII.

55 — Étui-souvenir de forme arrondie haut et bas, en ivoire et plaques émaillées en grisaille, présentant des amours soutenant un médaillon-portrait. Monture en or à petites bordures gravées. Pas de poinçons.

Haut., 77 millim.

Reproduit pl. XXXIII.

56 — Grande boite ovale en or de couleur gravé et ciselé, présentant, sur le dessus, le dessous et le pourtour, six médaillons variés, sur fond rayonnant, chargés de corbeilles ou de gerbes de fleurs, dans des encadrements contournés. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Long., 86 millim.

Reproduite pl. XXXIII.

57 — Etui-nécessaire à section quadrilobée, en or repoussé et ciselé, décoré d'arabesques et médaillons contournés, à petits personnages allégoriques ou mythologiques, dans des entourages faits de rocailles et volutes. Il renferme ses petits ustensiles en or ou montés en or. Pas de poinçons. Attribué à l'époque Louis XV.

Haut., 95 millim.

Reproduit pl. XXXIII.

58 — Boite ovale dont le couvercle ouvre à deux compartiments, en or de couleur gravé et ciselé, présentant, sur ses deux faces, quatre panneaux avec trophées d'attributs variés, et, au pourtour, quatre panneaux ornés de guirlandes de feuillage et fleurs. Poinçons mal frappés indéterminés. Attribuée à l'époque Louis XVI.

Grand diam., 87 millim.

Reproduite pl XXXIV.

59 — Étui-nécessaire en or repoussé et ciselé, décoré, sur ses deux faces, de figures allégoriques dans des compartiments encadrés de festons, feuillage et rocailles. Il renferme quelques ustensiles en or ou montés en or. Pas de poinçons. Attribué au XVIIIe siècle.

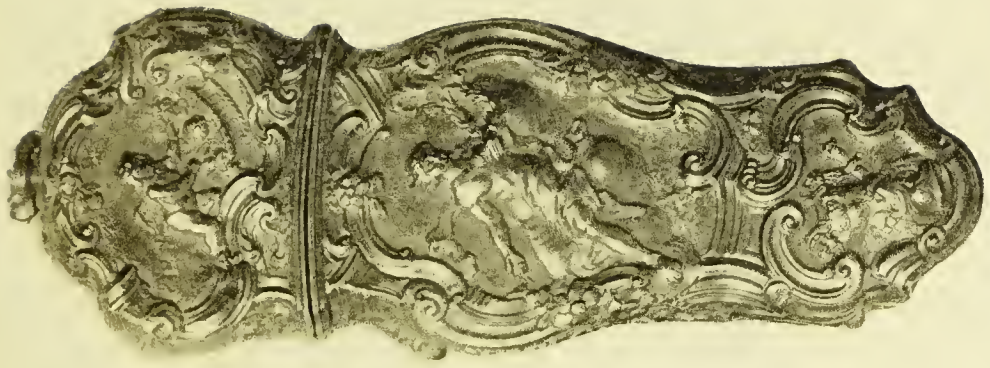
Haut., 95 millim.

Reproduit pl. XXXIV.

60 — Boite ovale en or de couleur gravé et ciselé, décorée, sur ses faces et au pourtour, de quatre médaillons à sujets d'amours symbolisant les arts ou les sciences, et deux plus petits chargés d'attributs. Bordures à grecques. Poinçons anciens peu visibles. Époque Louis XVI.

Grand diam., 90 millim.

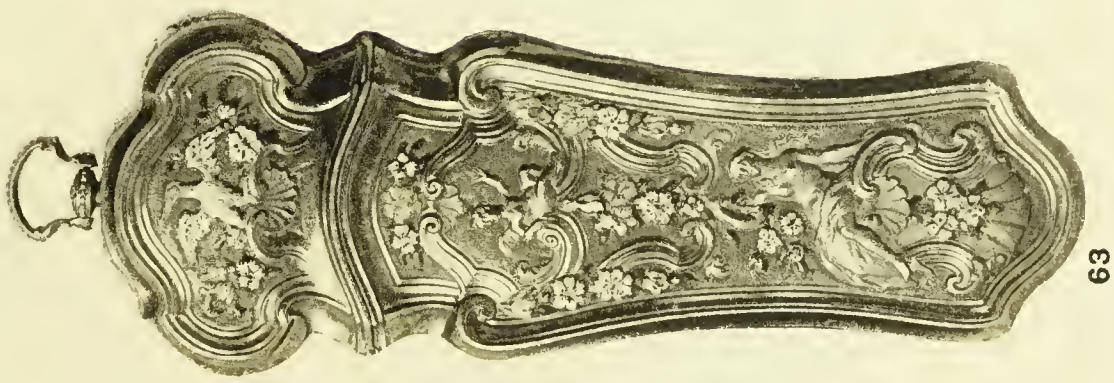
Reproduite pl. XXXIV.



61

62

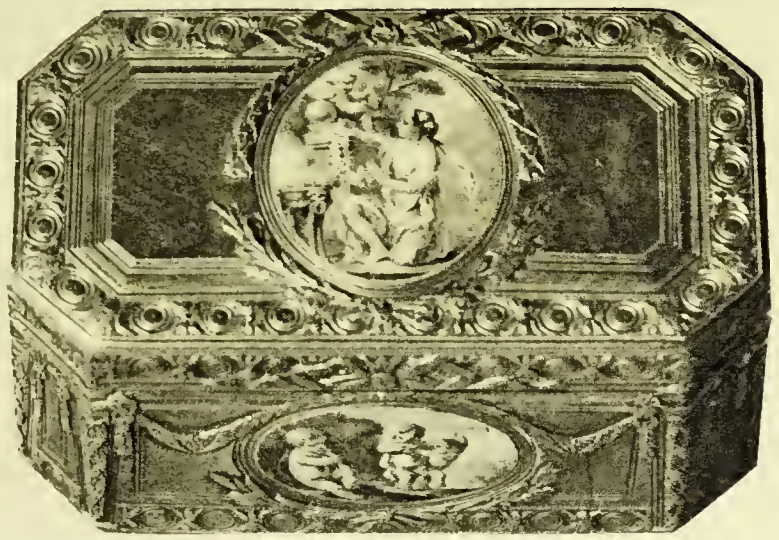
58



63

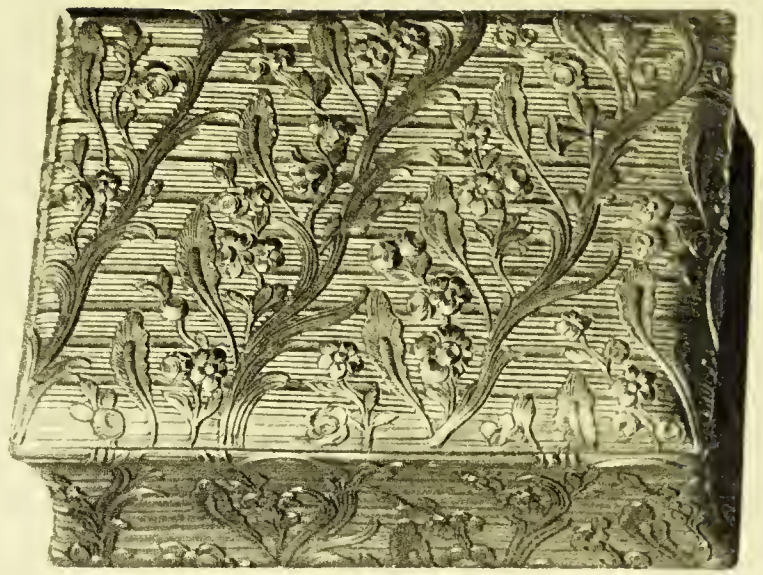
59

60



72

70



66

48.187.430
Noted

64

73

48.187.481 ab

68

Léon Marcel Paris

61 — Étui-nécessaire en or repoussé et ciselé, de forme contournée, et décoré de figures mythologiques et autres dans des encadrements à rocailles, volutes et feuillages fleuris. Pas de poinçons. Attribué à l'époque Louis XV. Il renferme quelques ustensiles en or ou montés en or.

Haut., 100 millim.

Reproduit pl. XXXIV.

62 — Boite ovale en or de couleur gravé et ciselé, présentant, sur le dessus et le dessous, deux médaillons avec groupes d'amours entre deux rosaces; sur le pourtour, quatre médaillons plus petits, amour dans l'un, oiseaux ou emblèmes dans les autres. Poinçons étrangers. XVIIIe siècle.

Grand diam., 87 millim.

Reproduite pl. XXXIV.

63 — Etui à petit flacon, en or repoussé et ciselé, partiellement émaillé en couleur; décor de moulures contournées, rocailles et figures allégoriques accompagnées de fleurettes émaillées. Poussoir fait d'un petit brillant. A l'intérieur, petit flacon à bouchon d'or émaillé orné d'un oiseau. Pas de poinçons. Attribué à l'époque Louis XV.

Haut., 110 millim.

Reproduit pl. XXXIV.

64 — Boite ovale en or de couleur gravé et ciselé, ornée, sur les deux faces ainsi qu'au pourtour, de médaillons à sujets de chasses et trophées d'attributs, dans des encadrements contournés ornés de feuillages. Anciens poinçons. Époque Louis XV.

Long , 90 millim.

Reproduite pl. XXXV.

65 — Étui à cire cylindrique à section ovale, en or guilloché, ciselé et partiellement émaillé, décoré de canaux émaillés en vert et de bordures rehaussées de pointes d'émaux de couleur. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Haut., 120 millim.

Reproduit pl. XXXVI.

66 — Boite oblongue en or ciselé, sur fond à rayures, présentant des tiges de feuillage fleuri obliques et parallèles. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Long., 73 millim.

Reproduite pl. XXXV.

67 — Étui à aiguilles cylindrique, en agate, compris dans une monture ajourée en or, à décor d'arabesques. Pas de poinçons. Attribué au XVIIIe siècle.

Haut., 100 millim.

Reproduit pl. XXXVI.

68 — Boite ovale à deux couvercles en or de couleur guilloché, gravé et ciselé, ornée, sur ses faces ainsi qu'au pourtour, de médaillons à sujets allégoriques, accompagnés de guirlandes et fleurons. Le couvercle et le pourtour de l'un des compartiments sont repercés. Poinçons mal frappés indéterminés. Attribuée à l'époque Louis XVI.

Grand diam , 83 millim.

Reproduite pl. XXXV.

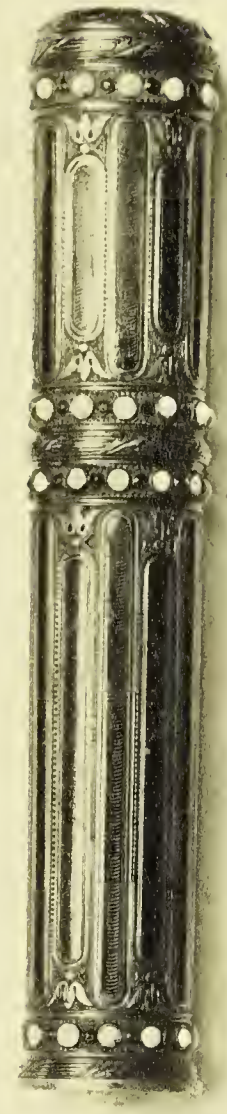
69 — Etui à cire cylindrique à section ovale, en or guilloché, ciselé et émaillé, orné de quatre panneaux, deux grands et deux petits, encadrés de bordures à entrelacs de feuillage relevés de pointes d'émaux de couleur. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Haut., 115 millim.

Reproduit pl. XXXVI.

51

53



65

67

69

71

75

77

79

81

Léon Marette Paris

70 — Petit drageoir contourné, formé de deux plaquettes d'agate rubanée montées en or gravé, ciselé et partiellement émaillé. Le dessus présente, en bas-relief, deux enfants et un mouton au pied d'un arbre. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Long., 53 millim.

Reproduit pl. XXXV.

71 — Étui à cire cylindrique à section ovale, en or de couleur guilloché et ciselé ; décor de deux médaillons ovales à sujets pastoraux et deux médaillons ronds avec animaux. Bordures à feuillage et entrelacs. Époque Louis XVI.

Haut., 122 millim.

Reproduit pl. XXXVI.

72 — Boite oblongue à pans coupés, en or ciselé, décorée de bordures à entrelacs, guirlandes, rubans et trophée d'attributs. Elle est ornée de trois médaillons ovales émaillés en couleur présentant, sur le couvercle, une offrande à l'Amour ; sur le pourtour, deux sujets d'enfants. Sur la gorge, est gravée l'inscription : *Ve Georges Beaulieu à Paris.* Époque Louis XVI.

Long., 78 millim.

Reproduite pl. XXXV.

73 — Grand flacon à sels avec bouchon, en or de couleur gravé et ciselé présentant, sur chacune de ses faces, une petite gerbe de fleurs, dans un encadrement contourné pavé de petits brillants. Pas de poinçons. Attribué au XVIIIe siècle.

Haut., 120 millim.

Reproduit pl. XXXV.

74 — Boite ovale en or gravé, décorée, sur ses deux faces et au pourtour, d'entrelacs et petites rosaces rehaussés de filets émaillés. Sur le couvercle, est encastré un émail ovale : portrait d'un personnage du temps de Louis XIV, entouré de petits brillants. Poinçons indéterminés. XVIIIe siècle.

Long., 87 millim.

Reproduite pl. XXXVII.

75 — Étui à cire à section rectangulaire, en or mouluré et ciselé présentant, sur chaque face, des petits cabochons d'agate arborisée sur fond de feuillage, chutes de fruits et coquille. Pas de poinçons. Attribué au XVIIIe siècle.

Haut., 99 millim.

Reproduit pl. XXXVI.

76 — Boite ovale en or gravé et partiellement émaillé en couleur. Les deux faces et le pourtour présentant, sur fond gravé à quadrillé, des volatiles divers, ainsi que des arbustes fleuris; bordures à torsades de fleurettes et feuillages, émaillées en couleur. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

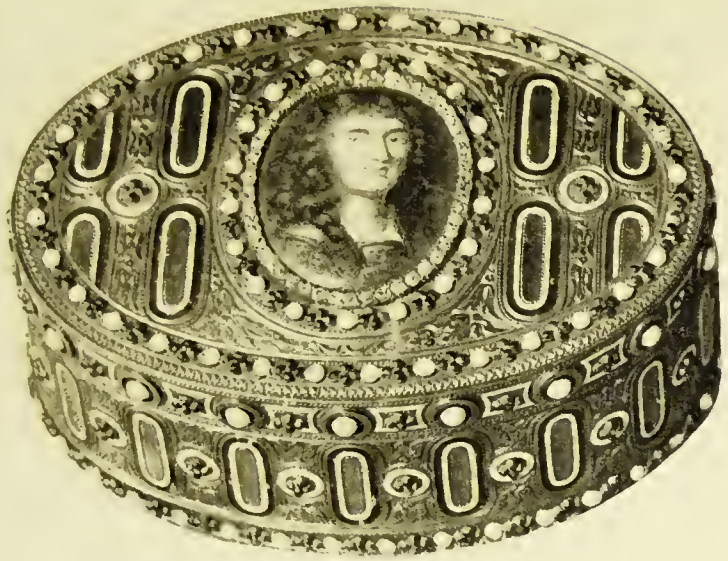
Grand diam., 84 millim.

Reproduite pl. XXXVII.

77 — Étui à cire cylindrique à section ovale, en or de couleur ciselé, décoré de deux grands médaillons et deux petits, à sujets d'amours, encadrés de laurier. Bordures festonnées à feuillage et fleurettes. Poinçons anciens. Époque Louis XVI.

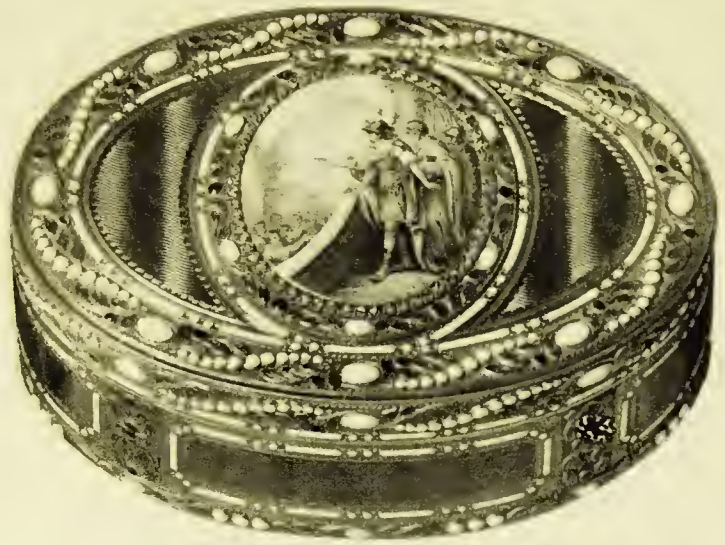
Haut., 126 millim.

Reproduit pl. XXXVI.



74

78



82

76

80

84

Léon Marotte Paris

78 — Boite ovale en or de couleur ciselé, ornée, sur ses faces et au pourtour, de six médaillons ovales émaillés en grisaille présentant des amours symbolisant les arts et les sciences. Décor de bordures à canaux, fleurons feuillagés, petits mascarons et trophées d'attributs divers. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Grand diam., 84 millim.

Reproduite pl. XXXVII.

79 — Étui-nécessaire à section contournée, en agate et petits panneaux arborisés compris dans une monture ajourée en or; décor de rocailles et petits feuillages. Il renferme quelques petits ustensiles en or ou montés en or. Pas de poinçons. Attribué au XVIIIe siècle.

Haut., 110 millim.

Reproduit pl. XXXVI.

80 — Boite rectangulaire en or mouluré. Le couvercle, à poussoir serti de pierres, est formé d'une plaque d'ancienne porcelaine de Sèvres (?) décorée sur ses deux faces de compositions pastorales en couleur. Pas de poinçons sur la monture d'or. Attribuée au XVIIIe siècle.

Long., 87 millim.

Reproduite pl. XXXVII.

81 — Étui à cire cylindrique, à section ovale, en or de couleur ciselé; décor de deux grands médaillons et deux petits chargés d'attributs divers. Entourages à coquilles, laurier et feuillage. Poinçons anciens. Époque Louis XV.

Haut., 121 millim.

Reproduit pl. XXXVI.

82 — Boite ovale en or guilloché, gravé, ciselé et émaillé bleu avec bordures et pilastres, à torsades rehaussées de pointes d'émaux de couleur. Le couvercle est orné d'un sujet ovale en couleur : composition historique, dans un entourage de roses. Poinçons anciens. Époque Louis XVI.

Grand diam., 88 millim.

Reproduite pl. XXXVII.

83 — Étui à cire cylindrique à section ovale, en or guilloché, gravé et partiellement émaillé de quatre médaillons à vase bleu sur fond de rayures obliques ornementées et rehaussées d'émaux de couleur. XVIIIe siècle.

Haut., 105 millim.

Reproduit pl. XXXVIII.

84 — Boite ovale en or guilloché, gravé et ciselé présentant, sur ses faces et au pourtour, des bas-reliefs à sujets de personnages et amours allégoriques sur fond d'émail bleu. Bordures à fleurons feuillagés. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Grand diam., 87 millim.

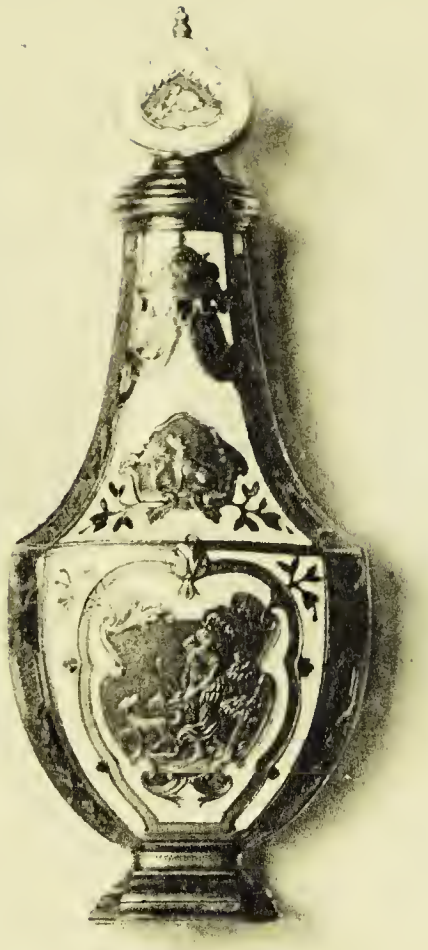
Reproduite pl XXXVII.

85 — Flacon à sels avec bouchon, forme balustre, en or guilloché et émaillé en couleur à sujets de chasses de Diane, et petits animaux dans des cartels. Pas de poinçons Attribué au XVIIIe siècle.

Haut., 102 millim.

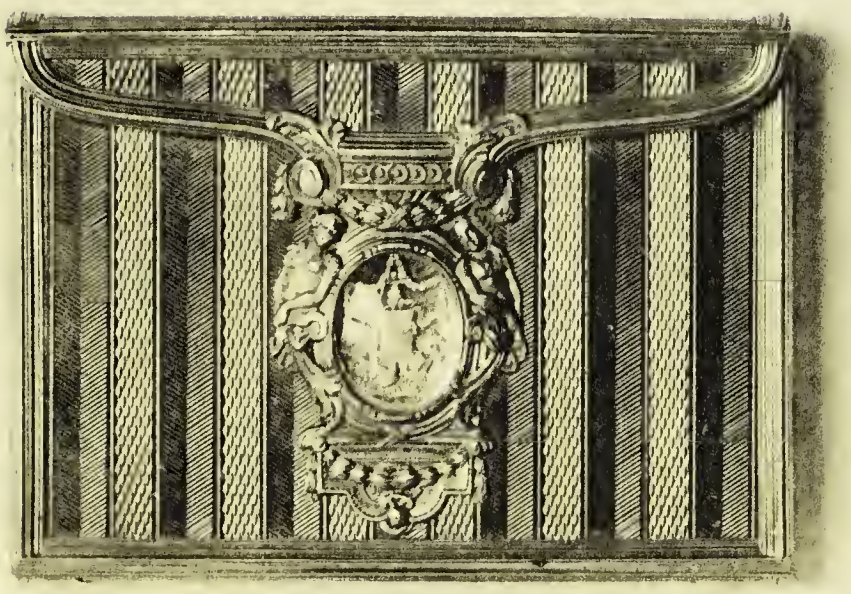
Reproduit pl. XXXVIII.

83



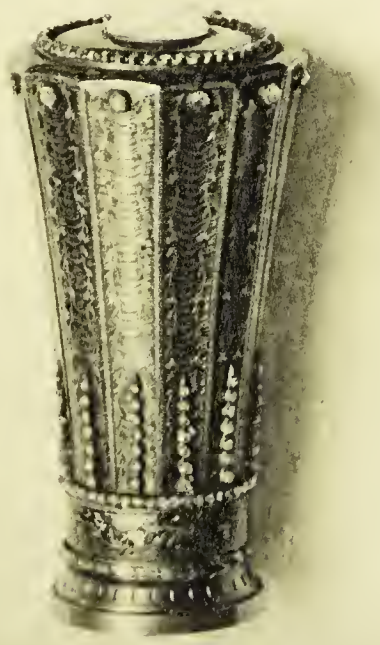
85

86



94

88



90

92

89

87

91

54

93

50

86 — Étui à cire cylindrique à section ovale, en or de couleur, guilloché, ciselé et partiellement émaillé de festons fleuris obliques et parallèles, en couleur. Bordures à feuillage. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Haut., 104 millim.

Reproduit pl. XXXVIII.

87 — Boite ovale en or de couleur guilloché, gravé et ciselé, présentant, sur ses deux faces et au pourtour, des médaillons d'attributs de jardinage avec fleurs et fruits, sur fond rayonnant, dans des encadrements de baguettes festonnées de feuillage. Poinçons anciens. Époque Louis XV.

Grand diam., 87 millim.

Reproduite pl. XXXIX.

88 — Étui à cire, à section ovale, en or de couleur ciselé, décoré de quatre petits panneaux émaillés peints en grisaille, présentant des vestales; décor de fines cannelures, guirlandes et chutes de fleurs. Le cachet est gravé d'un monogramme. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Haut., 122 millim.

Reproduit pl. XXXVIII.

89 — Boite oblongue à coins contournés, en or gravé et ciselé, à larges bordures faites de coquilles, rosaces et branchages fleuris émaillés. Elle est ornée, sur le dessus, d'un sujet émaillé en couleur : faune et bacchantes; sur le dessous, d'un monogramme. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Long., 78 millim.

Reproduite pl. XXXIX.

90 — Cachet gravé d'une intaille à profil d'homme, avec poignée en or émaillé, décorée de petits rinceaux en dorure sur fond bleu et enrichie de petites roses, renfermant une montre minuscule. Travail de Genève. XIXe siècle.

Haut., 68 millim.

Reproduit pl. XXXVIII.

91 — Tabatière oblongue en or mouluré, gravé et ciselé, présentant, sur le dessus et le dessous, deux sujets : Vue d'un port et Retour de pêche. Encadrements faits de feuillage, palmettes et petits attributs. XIXe siècle.

Long., 79 millim.

Reproduite pl. XXXIX.

92 — Étui à cire, à section ovale, en or guilloché, gravé et partiellement émaillé en couleur, de fleurs dans des quadrillés faits de rubans noués bleus. Sur le cachet, est gravée la devise : *A l'Amitié*. Pas de poinçons. Époque Louis XV (?).

Haut., 116 millim.

Reproduit pl. XXXVIII.

93 — Boite ovale en or de couleur guilloché, gravé et ciselé, présentant, sur ses faces et au pourtour, des médaillons à sujets champêtres ou maritimes; bordures à rocailles, festons de fleurs et petits cartels. Pas de poinçons. Attribuée à l'époque Louis XV.

Grand diam., 69 millim.

Reproduite pl. XXXIX.

German art market c 1980

96

98

100

102

95

104

94 — Carnet figurant un portefeuille à fermoir fonctionnant au moyen d'un bouton-poussoir, en or guilloché, avec encadrements de baguettes moulurées, et émaillé en bleu. La serrure est formée d'un médaillon ovale à attributs, cantonné de deux petites cariatides et enguirlandé. Poinçon ancien sur le fermoir. XVIIIe siècle.

Long., 86 millim.

Reproduit pl. XXXVIII.

95 — Pommeau de canne en or repoussé et ciselé, décoré de figures allégoriques dans des encadrements contournés à rocailles, fleurons à volutes, feuillage et fleurs. XVIIIe siècle.

Haut., 80 millim.

Reproduit pl. XL.

96 — Boite rectangulaire formée de deux émaux anciens peints en couleur, tous deux décorés (le couvercle sur ses deux faces) de compositions à personnages villageois dans des intérieurs. Monture en or à bordure gravée et ciselée. Pas de poinçons.

Long., 83 millim.

Reproduite pl. XL.

97 — Étui à aiguilles en or guilloché, gravé et partiellement émaillé en grisaille, à composition pastorale ou allégorique, sur fond carrelé. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Haut., 114 millim.

Reproduit pl. XLI.

98 — Drageoir de forme ronde, en or gravé de rocailles et feuillage avec fleurettes émaillées en couleur. Sur le couvercle, sujet peint en émail : La Charité romaine. Pas de poinçons. Attribué à l'époque Louis XV.

Diam., 58 millim.

Reproduit pl. XL.

99 — Étui à cire cylindrique à section ovale, en or gravé, ciselé et partiellement émaillé en couleur, présentant quatre médaillons à sujets d'intérieurs rustiques avec personnages, sur fond orné de fleurettes. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Haut., 114 millim.

Reproduit pl. XLI.

100 — Boite rectangulaire montée à cage, en or et garnie, sur toutes ses faces, de six plaquettes d'ancienne porcelaine émaillée de sujets chinois et quadrillés, en relief, en couleur et dorure. Pas de poinçons. Attribuée au XVIIIe siècle.

Long., 73 millim.

Reproduite pl. XL.

101 — Petit almanach pour 1774 (avènement de Louis XVI), dans une reliure ouvrant à l'italienne, dont les plats, en nacre posée or, sont ornés des bustes de profil de Louis XVI et Marie-Antoinette, sur fonds pavés de petites roses. XVIIIe siècle.

Long., 74 millim.

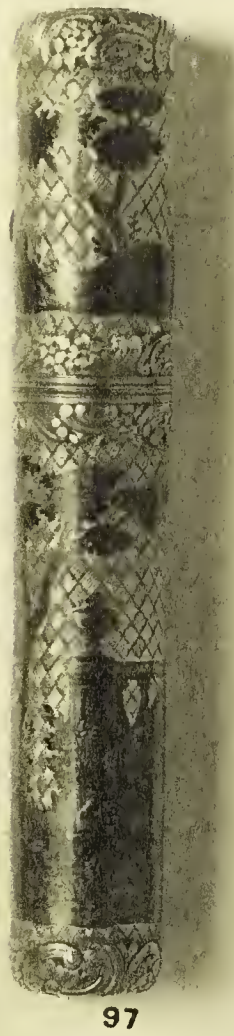
Reproduit pl. XLI.

103

101

105

99



97

109

107

Léon Marotte Paris

102 — Boite contournée en pierre dure, incrustée, sur le couvercle, d'insectes gravés et pavés de pierres, de même que le poussoir. Monture d'or gravé à gorge ornée d'insectes et fleurons. Pas de poinçons. Attribuée au XVIIIe siècle.

Long., 83 millim.

Reproduite pl. XL.

103 — Montre en or gravé, ornée, au revers du boîtier, d'un sujet maritime avec personnages, émaillé en couleur. Petites bordures à fleurettes. Mouvement marqué : *Jul[n] Le Roy, à Paris*. Époque Louis XV.

Diam., 44 millim.

Reproduite pl. XLI.

104 — Boite oblongue à pans coupés, montée à cage, en or, décorée sur toutes ses faces de petites appliques en or à sujets d'animaux sur fond d'écaille blonde. Bordures à festons de fleurs en or de couleur. Pas de poinçons. Attribuée à l'époque Louis XVI.

Long., 90 millim.

Reproduite pl. XL.

105 — Montre à double boîtier, en or gravé, ciselé et repercé, à revers émaillé en grisaille présentant un cortège de nymphes, signé : *G.-M. Moser*. Bordure émaillée en bleu. Mouvement anglais marqué : *Ellicott, London*. XVIIIe siècle.

Diam., 48 millim.

Georges-Michael Moser, né en 1698, mort à Londres en 1783. Protégé de George III, il fut le fondateur de la Royal Academy en 1768. (H. Clouzot, *Dictionnaire des miniaturistes sur émail*, pp. 142-143.)

Reproduite pl. XLI.

106 — Boite contournée en or ciselé, partiellement émaillée en couleur. Le dessus et le dessous sont formés de plaquettes d'agate. Sur le couvercle, est enchâssé un médaillon ovale présentant, émaillé en couleur et entouré de petits brillants, un portrait de femme dans la manière de *Petitot*. Le corps de la boîte est orné de fleurons et petits feuillages émaillés en couleur. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Long., 80 millim.

Reproduite pl. XLII.

107 — Petite montre ovale en or, décorée en relief de petites torsades et feuillages émaillés en grisaille, de même que le cadran. Elle est ornée d'une petite perle-pendentif. XVIIe siècle.

Haut., 26 millim.

Reproduite pl. XLI.

108 — Drageoir ovale en agate arborisée montée en or et décoré d'appliques à festons et guirlandes sur le corps, rinceau de feuillage et personnage chinois sur le couvercle. Poussoir enrichi de petites roses. Pas de poinçons.

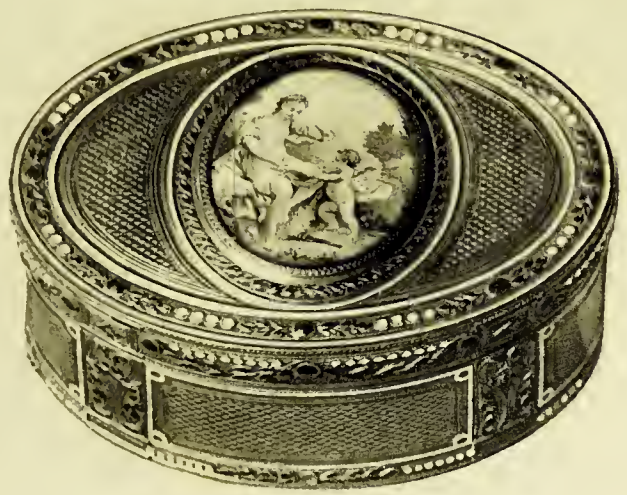
Long., 63 millim.

Reproduit pl. XLII.

109 — Petite montre en or, à boîtier émaillé en couleur présentant un sujet mythologique et, au revers, à l'intérieur, un paysage. Petite bordure à fleurs en relief. Mouvement marqué : *Anton List, Wien*. Fin du XVIIe siècle ou commencement du XVIIIe siècle.

Diam., 33 millim.

Reproduite pl. XLI.



136

106

108

110

112

114

Léon Marotte Paris

110 — Boite ovale en or guilloché et ciselé, partiellement émaillée. Sur le couvercle, médaillon ovale en couleur : la Soumission au vainqueur; décor de bordures, pilastres et rosaces à petits feuillages et rehauts de pointes d'émaux de couleur. Époque Louis XVI.

Grand diam., 84 millim.

Reproduite pl. XLII.

111 — Chatelaine et sa montre en or gravé et émaillé bleu. La châtelaine est ornée de cinq petits médaillons à sujets et emblèmes pastoraux en couleur, de même que le revers du boîtier de la montre. La châtelaine est doublée d'argent doré. XVIIIe siècle.

Haut. totale, 185 millim.

Reproduite pl. XLI.

112 — Boite oblongue en or mouluré, montée à cage et ornée sur toutes ses faces de plaques émaillées en couleur et dorure, à sujets de chasses dans des médaillons à rocailles et fleurs. Pas de poinçons. Attribuée au XVIIIe siècle.

Long., 60 millim.

Reproduite pl. XLII.

113 — Étui à cire cylindrique à section ovale, en or ciselé et partiellement émaillé, décoré, sur le corps, de canaux et de bordures à torsades de fleurs rehaussées de pointes d'émaux de couleur. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Haut., 120 millim.

Reproduit pl. XLIV.

114 — Boite ovale en or guilloché, gravé et émaillé, présentant, sur le dessus et le pourtour, huit médaillons contournés offrant chacun un sujet à deux personnages; fond guilloché et émaillé bleu. Pas de poinçons. Attribuée à l'époque Louis XV.

Long., 86 millim.

Reproduite pl. XLII.

115 — Étui à cire à section ovale aplatie, en or guilloché et ciselé, orné de quatre panneaux émaillés vert avec petits pointillés ou disques d'or. Bordures à festons rehaussés de pointes d'émaux de couleur. Poinçon étranger. XVIIIe siècle.

Haut., 110 millim.

Reproduit pl. XLIV.

116 — Grande boite ronde en or repoussé et ciselé, présentant sur le couvercle Renaud et Armide, dans un encadrement composé de rocailles et attributs. Au pourtour, godrons et cartels à coquilles. XVIIIe siècle.

Diam., 84 millim.

Reproduite pl. XLIII.

117 — Montre à double boîtier, en or repoussé et ciselé, présentant Mars et Vénus dans un médaillon à bordure d'arabesques. Le mouvement marqué : *Gerrit Reusman, Zwoll.* Elle accompagne une châtelaine en or ciselé, à figures et ornements à volutes feuillagées. XVIIIe siècle.

Haut. totale, 98 millim.

Reproduite pl. XLIV.

118

116

120

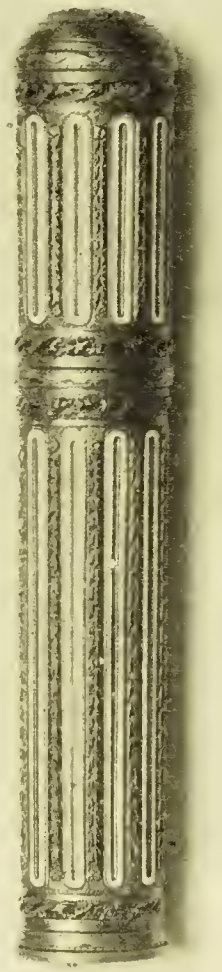
125

124

122

129

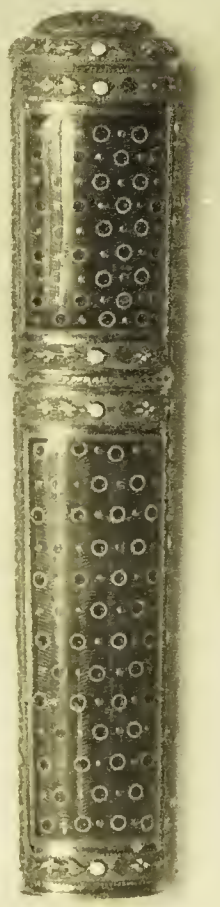
119



113

117

121



115

123

126

Léon Marotte Paris

118 — Étui-nécessaire forme œuf, en ancien émail, décoré de six panneaux, trois grands et trois petits, à sujets maritimes en couleur. Monture en or ciselé, à festons de laurier, marguerites et rocailles. Il renferme quelques ustensiles en or. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Haut., 76 millim.

Reproduit pl. XLIII.

119 — Petite montre à double boîtier, en or ciselé, gravé et repercé; le revers du boîtier est en agate et orné de branches fleuries pavées de pierres. Mouvement marqué : *Higginson, London*. Pas de poinçons.

Diam., 38 millim.

Reproduite pl. XLIV.

120 — Boite forme œuf, en émail peint en couleur sur toute sa surface et présentant des paysages animés de petits personnages. Monture or. XVIIIe siècle.

Haut., 65 millim.

Reproduite pl. XLIII.

121 — Montre à double boîtier en or repoussé et ciselé, partiellement émaillée en couleur, présentant un chien et des volatiles avec fleurs. Fond de palais. Mouvement marqué : *S. Stroud, London*. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Diam., 44 millim.

Reproduite pl. XLIV.

122 — Boite de forme contournée, en or ciselé, décorée sur le couvercle d'une composition mythologique à personnage dans un entourage fait de rocailles et feuillage. Le pourtour et le dessous sont gravés d'arabesques.

Long., 72 millim.

Reproduite pl. XLIII.

123 — Flacon à odeur de forme contournée, en or repoussé, ciselé et partiellement émaillé; décor de figures allégoriques, petits animaux et fleurs en couleur. Le bouton est formé d'un dauphin. La base est gravée en intaille pour servir de cachet portant la devise : *j'aime la liberté*. Époque Louis XV.

Haut., 85 millim.

Reproduit pl. XLIV.

124 — Grande boite ovale en or guilloché, ciselé et émaillé; décor de rinceaux et festons de laurier. Sur le couvercle, médaillon ovale peint en couleur émaillé, le portrait présumé de *Catherine II* de Russie, dans un entourage de perles. Pas de poinçons. Attribuée au XVIIIe siècle.

Grand diam., 88 millim.

Reproduite pl. XLIII.

125 — Boite de forme contournée en or ciselé et ornée de nacre, burgau, agate et lapis-lazuli sur le couvercle et au pourtour, et présentant des compositions allégoriques à personnages et des ornements à rocailles. Au-dessous, le décor consiste en architectures. Pas de poinçons. Attribuée à l'époque Louis XV.

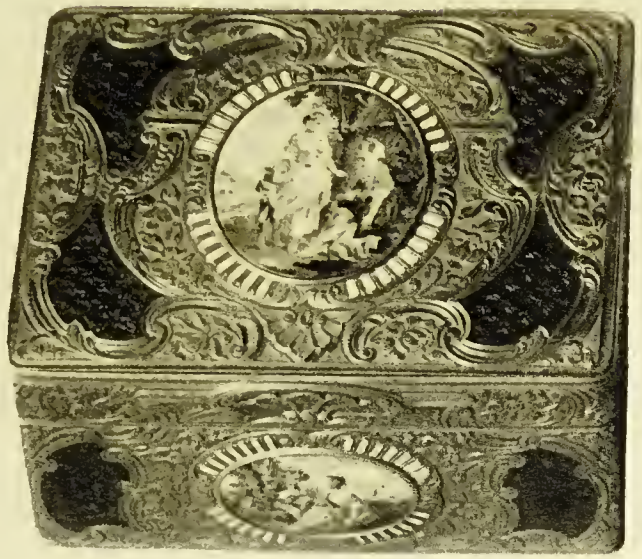
Long., 69 millim.

Reproduite pl. XLIII.

126 — Chatelaine en or et argent doré, avec petite montre à double boîtier en or gravé, ciselé et repercé. Châtelaine et montre sont ornées de petites plaquettes d'agate rubannée décorées de petits feuillages sertis de pierres. Mouvement marqué : *E^d^ Wicksteed, London*. Pas de poinçons. Attribuée au XVIIIe siècle.

Haut. totale, 120 millim.

Reproduite pl. XLIV.

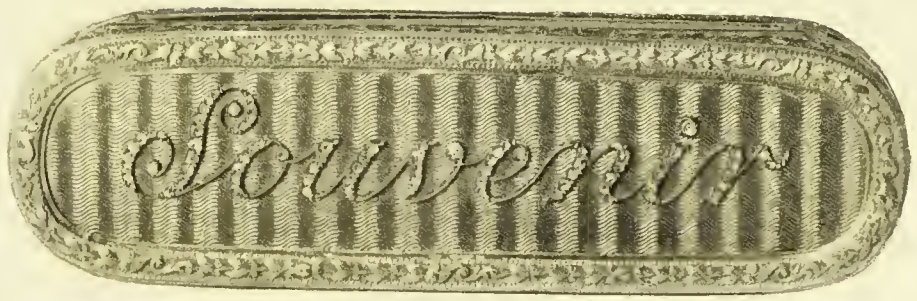


127

130

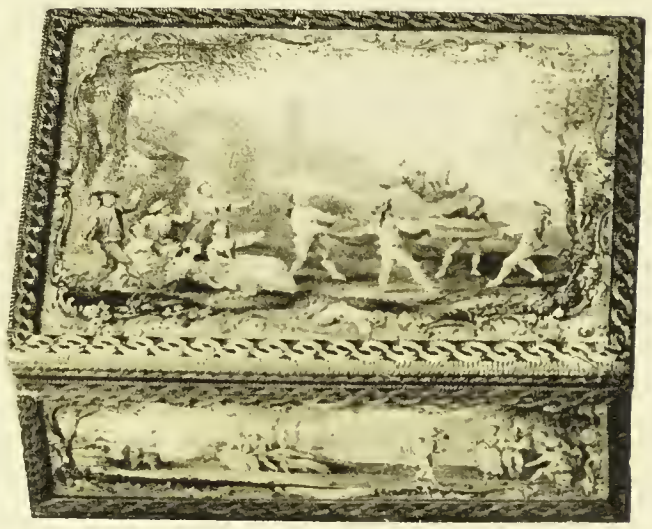
133

131



128

now in Cleveland Museum, 57.412



132

127 — Boite rectangulaire en or guilloché, gravé et ciselé, partiellement émaillée. Elle est décorée, sur toutes ses faces, au centre de chaque panneau, d'un médaillon ovale chargé d'un sujet pastoral émaillé en couleur. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Long., 74 millim.

Reproduite pl. XLV.

128 — Boite à épingles, de forme oblongue, à extrémités arrondies, en or guilloché, gravé, ciselé et partiellement émaillé en bleu. Sur le couvercle, on lit le mot : *Souvenir,* en argent pavé de roses. Poinçons anciens. Époque Louis XVI.

Long., 104 millim.

Reproduite pl. XLV.

129 — Chatelaine et montre à double boîtier, en or repoussé, gravé et ciselé; décor de rocailles et groupes de personnages. Le boîtier de la montre et repercé et orné de deux amours. Mouvement marqué : *Windsor, London.* Poinçons anglais. XVIIIe siècle.

Haut. totale, 203 millim.

Reproduite pl. XLIV.

130 — Étui-nécessaire en or gravé, ciselé et partiellement émaillé. Les deux faces présentent, sur fond d'écaille, des petits bas-reliefs en or ciselé et un monogramme serti de roses. Sur l'un des bas-reliefs, on lit : *Gage d'Amitié.* Bordures à petites perles simulées et rinceaux de feuillages rehaussés de pointes d'émaux de couleur. Il renferme des ustensiles en or ou montés en or. XVIIIe siècle.

Haut , 117 millim.

Reproduit pl. XLV.

131 — Boite rectangulaire en or ciselé, décorée de rayures ondulées obliques sur lesquelles sont semés, sur les six faces, des fleurs et insectes émaillés en couleur. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Long., 78 millim.

Reproduite pl. XLV.

132 — Boite rectangulaire en or gravé, montée à cage et décorée, sur ses six faces, de gouaches par *Van Blarenberghe;* l'une d'elles, signée et datée *1753*, présentant des réunions de personnages occupés à différents jeux : les quilles, les boules, le tir à l'arc, le colin-maillard, etc. Encadrements à festons et fleurs. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Long., 76 millim.

Reproduite pl. XLV.

133 — Boite rectangulaire en or de couleur gravé et ciselé, ornée, sur toutes ses faces, de six panneaux en émaux de couleur, présentant des intérieurs rustiques, dont quatre à personnages. Bordures d'encadrement à canaux et petits bouquets de fleurs. Au revers du couvercle, miniature : portrait de femme, signée : *G. Bouton,* et datée : *1763*. Époque Louis XV.

Long., 72 millim.

Reproduite pl. XLV.

134 — Deux petites coupes coniques, à pied, en argent gravé, ciselé et doré, décorées, au pourtour, en émaux de couleur, l'une d'un sujet galant, l'autre d'un sujet de chasse, tous deux à plusieurs personnages, sur fond de paysage. Pas de poinçons. XVIIIe siècle.

Haut., 86 millim.

Reproduites pl. XLVI.

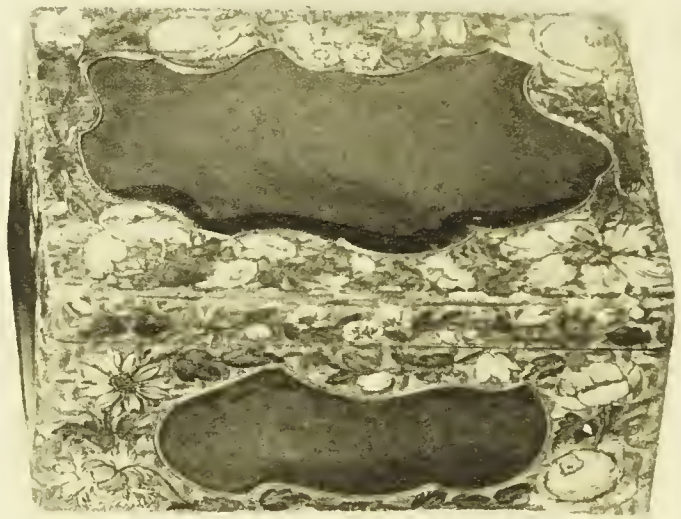
134

137

134

135

138



139

cf 17.190.1187
recto

135 — Boite rectangulaire en or gravé et ciselé, présentant, sur toutes ses faces, des corbeilles ou des gerbes de fleurs émaillées en couleur. Poinçons anciens. Époque Louis XV.

Long., 67 millim.

Reproduite pl. XLVI.

136 — Boite ovale en or guilloché, ciselé et partiellement émaillé gris ; décor de pilastres et bordures à pointes d'émaux de couleur. Le dessus du couvercle orné d'un médaillon ovale peint en émail et présentant : Vénus et l'Amour. Poinçons anciens. Époque Louis XVI.

Grand diam., 66 millim.

Reproduite pl. XLII.

137 — Coupe à piédouche et couvercle, en or repoussé et ciselé, décorée de rocailles, feuillage et fleurs. Pas de poinçons. Attribuée à l'époque Louis XV.

Haut., 178 millim.

Reproduite pl. XLVI.

138 — Boite ovale à couvercle et dessous concaves, montée à cage, en or et plaquette d'ancienne laque d'or du Japon ; décor de bordures et petits pilastres. Sur la gorge, est gravée l'inscription : *Menière, Bijoutier du Roi, rue Mauconseil, à Paris*. Poinçons anciens. Époque Louis XVI.

Long., 84 millim.

Reproduite pl. XLVI.

139 — Boite rectangulaire en or gravé, présentant, sur chaque face, une plaquette contournée d'agate sertie dans la monture décorée de festons de fleurs émaillées en couleur. Poinçons anciens. XVIIIe siècle.

Long., 68 millim.

Reproduite pl. XLVI.

140 — Carnet de bal dans une reliure en nacre, montée en or mouluré. Les deux plats sont décorés d'arabesques à rocailles et feuillage, enrichies de pierreries. Porte-crayon fermoir également en or. Pas de poinçons. Attribué à l'époque Louis XV.

Haut., 96 millim.

Reproduit pl. XLVII.

141 — Grande boite ovale en or guilloché, ciselé, et émaillée en couleur. Sur toutes les faces, les panneaux, à fond gris, sont décorés de bordures et de petits médaillons avec guirlandes. Sur le couvercle, sujet ovale, en or, présentant un groupe de trois enfants nus. Poinçons anciens. Epoque Louis XVI.

Grand diam., 90 millim.

Reproduite pl. XLVII.

142 — Boite rectangulaire en or guilloché, ciselé et gravé, décorée, sur toutes ses faces, de médaillons à sujets pastoraux en émaux de couleur, qu'encadrent des amours, des animaux ou des fleurs émaillés en camaïeu bleu. Au revers du couvercle, inscription gravée en russe. Poinçons anciens. Époque Louis XV.

Long., 80 millim.

Reproduite pl. XLVII.

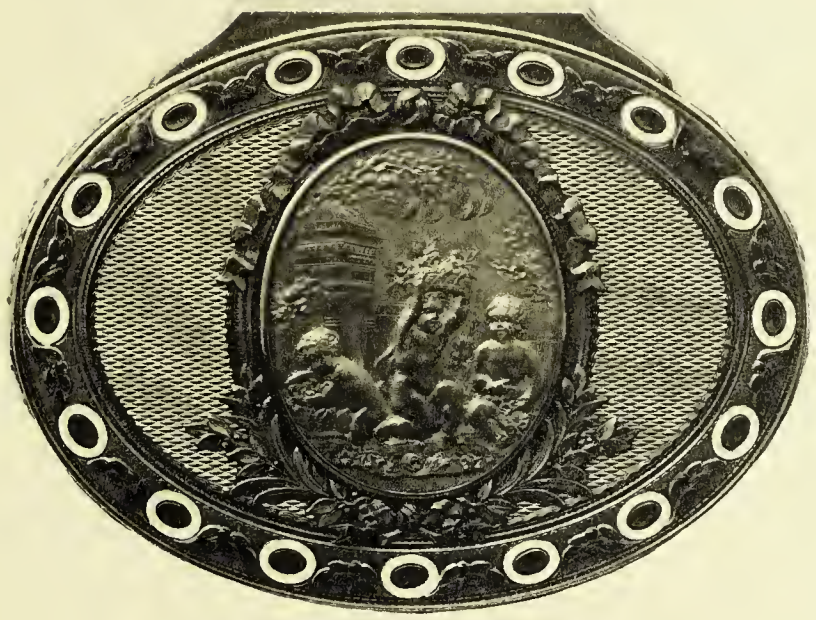
143 — Nécessaire de table, composé d'un couvert complet comprenant : une cuiller et une fourchette, deux couteaux et une petite cuiller, plus une boîte à épices à deux compartiments et un coquetier. Soit ensemble sept pièces, toutes en or (sauf la lame de l'un des couteaux qui est en acier), décorées de médaillons présentant des paysages avec figures allégoriques ou profils-bustes. Ancien travail étranger, probablement d'Augsbourg. Dans un écrin.

Long. de la fourchette, 19 cent.

Reproduit pl. LVI.

142

140



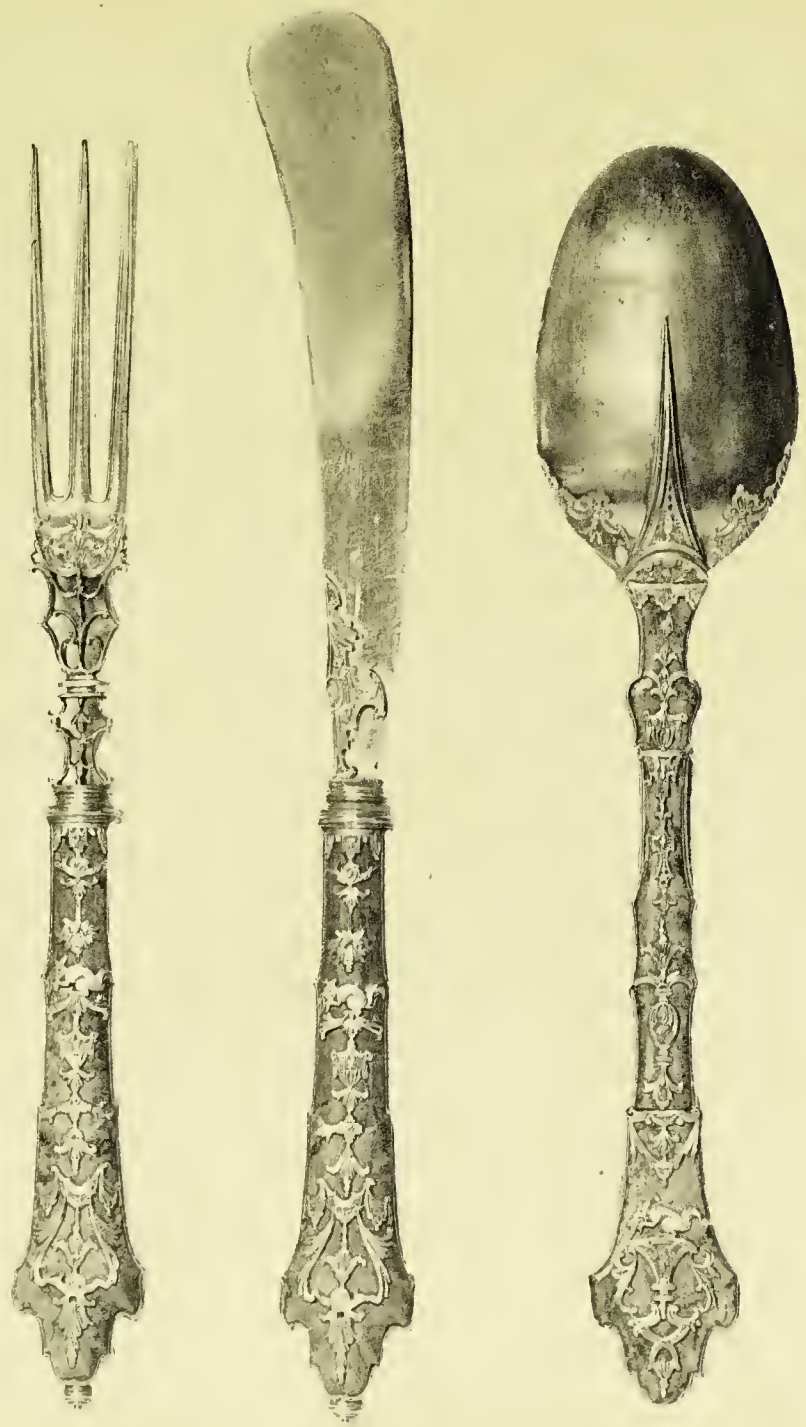
141

182

Léon Marotte Paris

Léon Marotte Paris

145



144

146

144 — Couvert de table comprenant cuiller, fourchette et couteau, à manches plaqués de lapis-lazuli et ornés d'appliques en or. Montures en or ciselé ou gravé et parties repercées pour la fourchette. XIXe siècle. Écrin en chagrin.

Haut. du couteau, 206 millim.

Reproduit pl. XLVIII.

145 — Coupe couverte sur piédouche, en agate arborisée, dans une monture en argent doré, formée de bordures gravées d'arabesques et d'un lambrequin ajouré. Le couvercle est surmonté d'une figurine de personnage debout en cuirasse. XVIIe siècle.

Haut., 190 millim.

Reproduite pl. XLVIII.

146 — Coupe couverte en jaspe fleuri sur piédouche. La coupe, en forme de calice, est taillée à facettes gravées de douze figures allégoriques. La tige-balustre et le pied à huit pans sont sertis d'or émaillé et ornés de petits chatons à rubis. Le couvercle, bombé, gravé de rinceaux et d'oiseaux, serti d'or émaillé, est surmonté d'une figurine d'Amour lançant une flèche, formant bouton. XVIe siècle.

Haut., 198 millim.

Collection Spitzer, vente à Paris, 17 avril-16 juin 1893, nº 2630.

Reproduite pl. XLVIII.

147 — Boite à miroir rectangulaire, en or gravé et partiellement émaillé en couleur, présentant, sur les deux faces, des branchages fleuris et animés d'oiseaux dans des panneaux encadrés d'inscriptions en caractères orientaux. Le revers du couvercle, également émaillé, présente le portrait d'un sultan en riche costume, sur fond de fleurs et ciel bleu. Signé. XVIIIe siècle.

Haut., 183 millim.; larg., 130 millim.

Reproduite pl. XLIX.

148 — Coffret à liqueurs rectangulaire, à angles-balustres et couvercle formant amortissement, en ancienne laque d'or du Japon décorée, sur fond noir, de paysages en dorure avec bordures variées. Il renferme quatre flacons, un petit vase-tulipe et un drageoir, en cristal et montures d'or, une petite timbale et présentoir, un petit entonnoir, en or. L'intérieur du coffret est gainé d'ancien velours rouge bordé de dentelle d'or. Les pièces en or ou les montures en or (sauf celle du drageoir) portent d'anciens poinçons. XVIIIe siècle.

Haut., 28 cent.; larg., 27 cent. 1/2.

Reproduit pl. CXIII.

ÉMAUX DE LIMOGES
DU XVIe SIÈCLE

149 — Plaque cintrée du haut, en ancien émail peint de Limoges, présentant la Vierge tenant l'Enfant Jésus, assise dans une large stalle que cantonnent deux anges debout. Sur le contre-émail, on lit les initiales : *P. R. (Pierre Reymond)*. XVIe siècle.

Haut., 80 millim.

Cf. Molinier (Émile) : *Dictionnaire des Émailleurs*, p. 80.

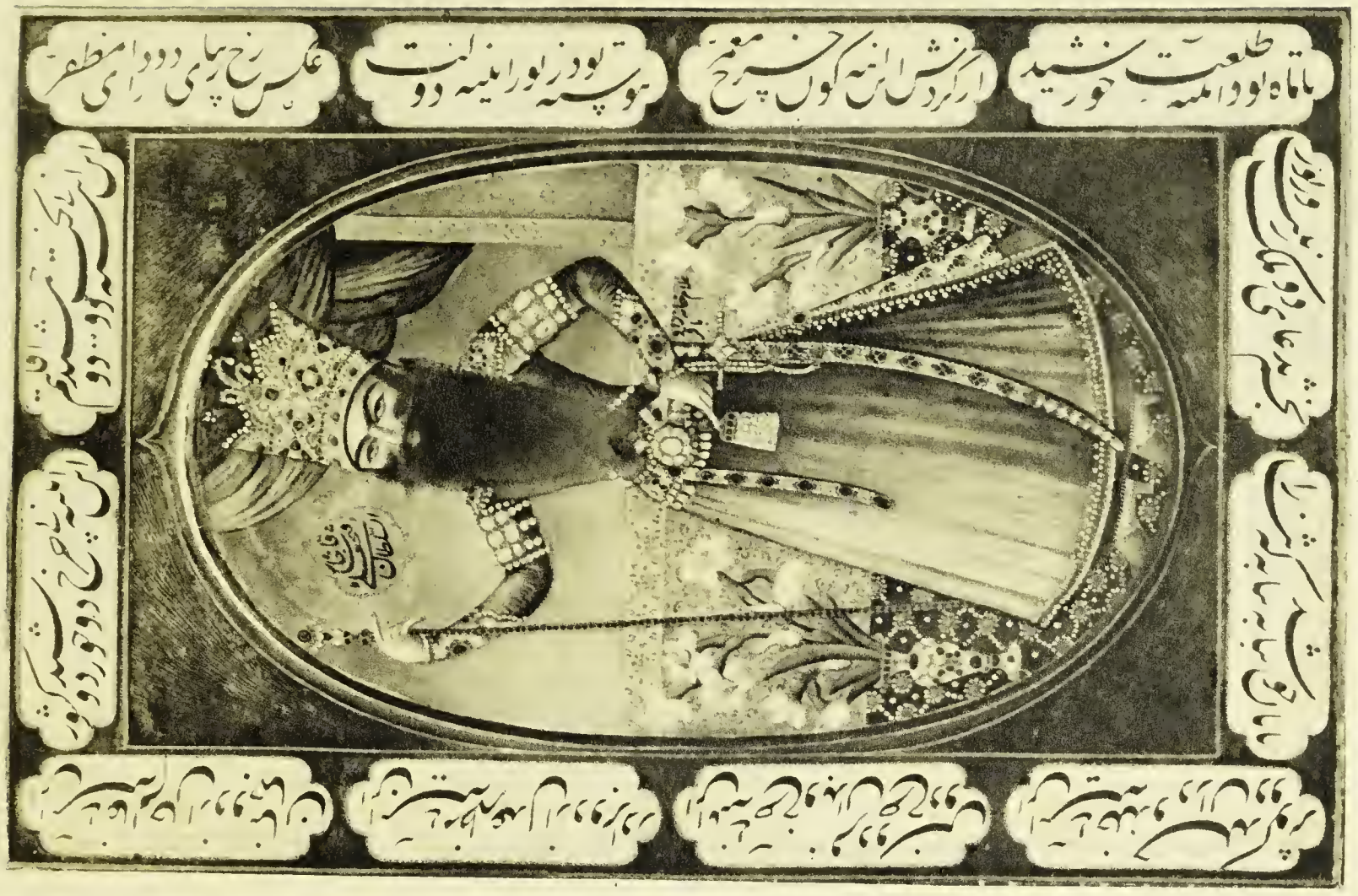
Reproduite pl. L.

150 — Assiette en ancien émail peint de Limoges, signée du monogramme IC *(Jean Courteys)*, décorée d'un sujet à personnages bibliques, tiré de l'Ancien Testament, en émaux de couleur et émaux translucides rehaussés de dorure sur fond vert. En haut, on lit : *G. XLI.* Marli à rinceaux, mascarons. Revers composé d'une arabesque à mascarons, motifs à volutes relevés de dorure, sur fond noir. XVIe siècle.

Diam., 20 cent.

Cf. Molinier : *Dictionnaire des Émailleurs*, pp. 23-24.

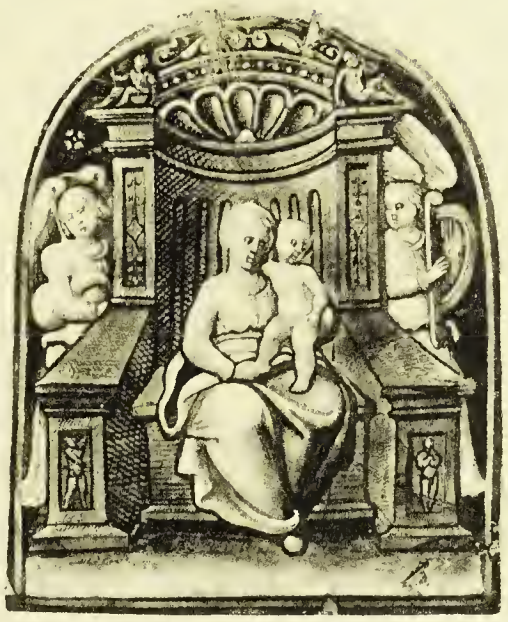
Reproduite pl. L.



Léon Marotte Paris

154

157



149

150

151

Leon Marotte Paris

151 — Assiette en ancien émail peint de Limoges, signée du monogramme IC *(Jean Courteys)*, analogue à la précédente, présentant une composition maritime avec personnages. Marli et revers avec variantes dans les détails. XVIe siècle.

Diam., 20 cent. 1/2.

Reproduite pl. L.

152 — Assiette en ancien émail peint de Limoges, signée du monogramme IC *(Jean Courteys)*, présentant la *Fenaison,* en grisaille, les chairs teintées saumon. Allégorie relative au mois de *Juillet*. Le marli est décoré d'une frise à rinceaux, chimères et petits vases. Revers orné d'arabesques, rehaussé en dorure sur fond noir. XVIe siècle.

Diam., 20 cent.

Reproduite pl. LI.

153 — Assiette en ancien émail peint de Limoges, signée du monogramme IC *(Jean Courteys)*, présentant *la Moisson,* en grisaille, les chairs teintées saumon. Allégorie relative au mois d'*Août*. Marli et revers analogues à la précédente. XVIe siècle.

Diam., 20 cent.

Reproduite pl. LI.

154 — Assiette en ancien émail peint de Limoges, signée du monogramme IC *(Jean Courteys)*, présentant *les Vendanges,* en grisaille et les chairs en saumon. Allégorie aux travaux des champs pendant le mois de *Septembre*. Marli et revers analogues aux précédentes. XVIe siècle.

Diam., 20 cent.

Reproduite pl. L.

155 — Assiette en ancien émail peint de Limoges, signée du monogramme IC (*Jean Courteys*), présentant les *Vendanges,* en grisaille, les chairs teintées saumon. Allégorie relative au mois de *Septembre*. Marli et revers analogues aux précédentes. XVIe siècle.

Diam., 20 cent.

Reproduite pl. LI.

156 — Assiette en ancien émail peint de Limoges, signée du monogramme IC (*Jean Courteys*), présentant les *Semailles*, en grisaille, les chairs teintées saumon. Allégorie relative au mois d'*Octobre*. Marli et revers analogues aux précédentes. XVIe siècle.

Diam., 20 cent.

Reproduite pl. LI.

157 — Assiette en ancien émail peint de Limoges, signée du monogramme IC *(Jean Courteys)*, présentant *la Saignée du cochon*. Allégorie relative aux travaux du mois de *Novembre*. Marli et revers analogues aux précédentes. XVIe siècle.

Diam., 20 cent.

Reproduite pl. L.

158 — Assiette en ancien émail peint de Limoges, signée du monogramme IC (*Jean Courteys*), présentant la *Cuisson du pain,* en grisaille, les chairs teintées saumon. Allégorie relative au mois de *Décembre*. Marli et revers analogues aux précédentes. XVIe siècle.

Diam., 20 cent.

Reproduite pl. LI.

158

155

152

156

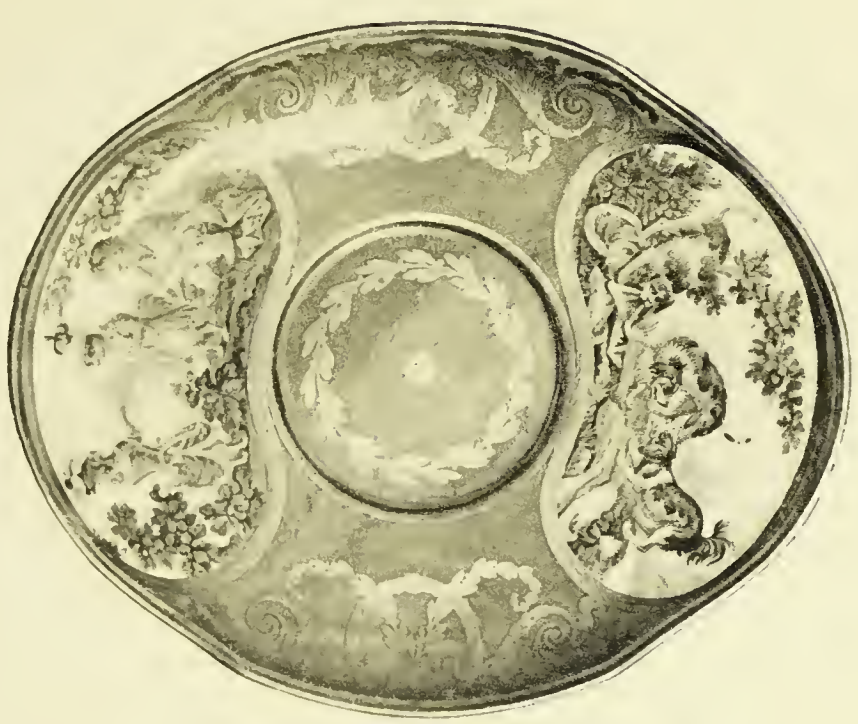
153

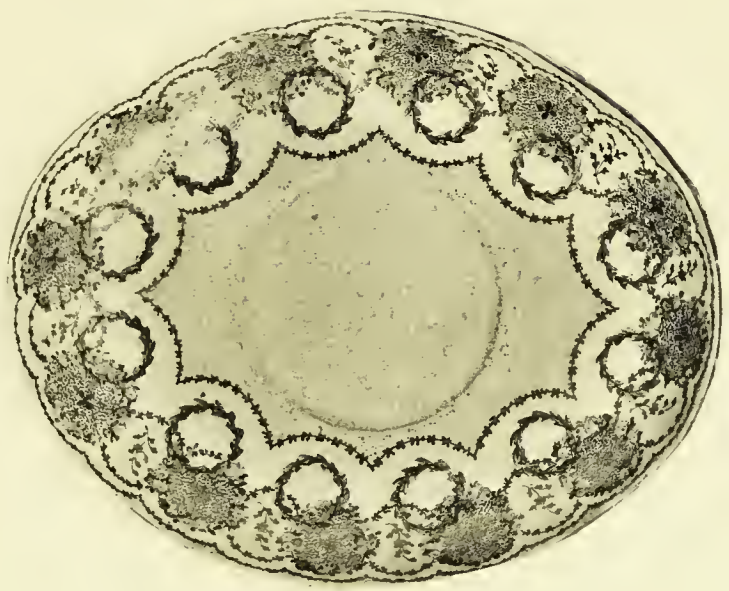
Léon Marotte Paris

159

160

161





L'Art Ancien Paris

PLANCHE LIII

PORCELAINES DE SÈVRES

159 — Écuelle à bouillon à deux anses, avec son couvercle, sur présentoir oblong à quatre lobes, en ancienne porcelaine tendre de *Sèvres*. Décor en couleur, sur fond vert orné en dorure, de médaillons réservés présentant des animaux dans des paysages. Année Z (1777).

Long. du présentoir, 22 cent.

Reproduite pl. LII.

160 — Écuelle à bouillon à deux anses, avec couvercle, sur présentoir oblong à quatre lobes, en ancienne porcelaine tendre de *Sèvres*. Décor en couleur et dorure, à fond œil-de-perdrix et large bordure faite d'entrelacs et couronnes de laurier.

Long. du présentoir, 19 cent. 1/2.

Reproduite pl. LII.

161 — Écuelle à bouillon à deux anses, avec son couvercle, sur présentoir, en ancienne porcelaine tendre de *Sèvres*. Décor, sur fond bleu à œil-de-perdrix, de médaillons en couleur présentant des amours dans des paysages, avec entre-deux faits de festons de laurier. Année S (1771). Décorateur : *Fontaine*.

Diam. du présentoir, 20 cent. 1/2.

Reproduite pl. LII.

162 — Jardinière contournée à anses feuillagées, en ancienne porcelaine tendre de *Vincennes* (année 1754), décorée sur ses faces, et sur fond bleu, d'un médaillon contourné bordé en dorure et contenant une gerbe de fleurs et fruits.

Long., 28 cent.

Reproduite pl. LV.

163 — Jardinière de forme contournée, à deux anses feuillagées, sur pieds-volutes, en ancienne porcelaine de *Sèvres,* décorée, sur la face principale, d'une scène chinoise à personnages équilibristes dans un paysage, et, sur l'autre face, d'une gerbe de fleurs.

Long., 29 cent.

Reproduite pl. LV.

164 — Paire de vases avec couvercles, en ancienne porcelaine tendre de *Sèvres;* ils sont ornés, en relief et dorure, d'anses à volutes reliées par des guirlandes de chêne, de bordures à entrelacs ou perles, et décorés de médaillons en grisaille sur fond vert; deux de ces médaillons présentent des enfants et les deux autres des trophées d'attributs champêtres. Couvercles à feuillage en relief. Bases carrées en bronze doré.

Haut. des vases, 30 cent.

Reproduits pl. LIV.

Léon Marotte Paris

164

166

183

162

183

208

208

206

163

206

143

Léon Marotte Paris

PORCELAINES ET PIERRES DURES

MONTÉES EN BRONZE

VASE EN JADE

165 — Garniture de trois vases avec couvercles, le plus grand de forme obconique, les deux autres ovoïdes, en ancienne porcelaine tendre de *Sèvres,* décorés tous trois, sur fond turquoise, de petites roses dans des médaillons réservés bordés en dorure. Ils sont compris dans des montures variées de bronze ciselé et doré, à deux anses, collerette ajourée, piédouche et socle; décor de têtes de lions, entrelacs, feuillage et tore de laurier. Époque Louis XVI.

Haut., 29 cent. et 21 cent.

Reproduits pl. LIII.

166 — Paire de vases ovoïdes en ancienne porcelaine de Paris, de la fabrique de *Locré,* décorés chacun, sur fond vert, de deux médaillons réservés présentant, l'un, les attributs de l'amour, l'autre, des groupes d'amours, d'après F. Boucher. Tous deux sont compris dans des montures anciennes de bronze ciselé et doré, à anses têtes de bouc, culots à feuillages, piédouches à canaux et entrelacs. Socles moulurés.

Haut., 40 cent.

Reproduits pl. LIV.

167 — Paire de vases obconiques avec couvercles, en ancienne porcelaine tendre de *Sèvres* émaillée en bleu. Ils sont compris dans des montures de bronze ciselé et doré formant cassolettes, composées de deux anses feuillagées, collerettes ajourées, bases moulurées et ornées de tores de feuillage. Époque Louis XVI.

Haut., 30 cent.

Reproduits pl. LVI.

168 — Vase et son couvercle, en ancienne porcelaine de *Saxe* gaufrée sous émail, et orné d'une tige de grosses fleurs en relief décorées au naturel, entourant la panse. Il repose sur une base en bronze ciselé et doré à feuillage.

Haut., 56 cent.

Reproduit pl. LVII.

169 — Paire de candélabres à trois lumières, formés chacun d'un groupe en ancienne porcelaine de Saxe : *Joueur de flûte,* sur l'un; *Marchande de fruits,* sur l'autre, disposé sur une terrasse contournée, faite de rocailles ornées de fleurs, de laquelle s'élève un arbuste à trois branches porte-lumières, en bronze doré et fleurs en ancienne porcelaine.

Haut., 41 cent.

Reproduits pl. LVII.

170 — Paire de vases forme balustre, en ancienne porcelaine de *Saxe*, décorés en couleur, de médaillons réservés à sujets galants, dans le goût de Watteau, sur fond entièrement couvert de myosotis, en relief et peints au naturel. Ils sont compris dans une monture de bronze ciselé et doré à collerette et base que réunissent deux anses; décor de rocailles feuillagées, laurier et volutes. Époque Louis XV.

Haut., 37 cent.

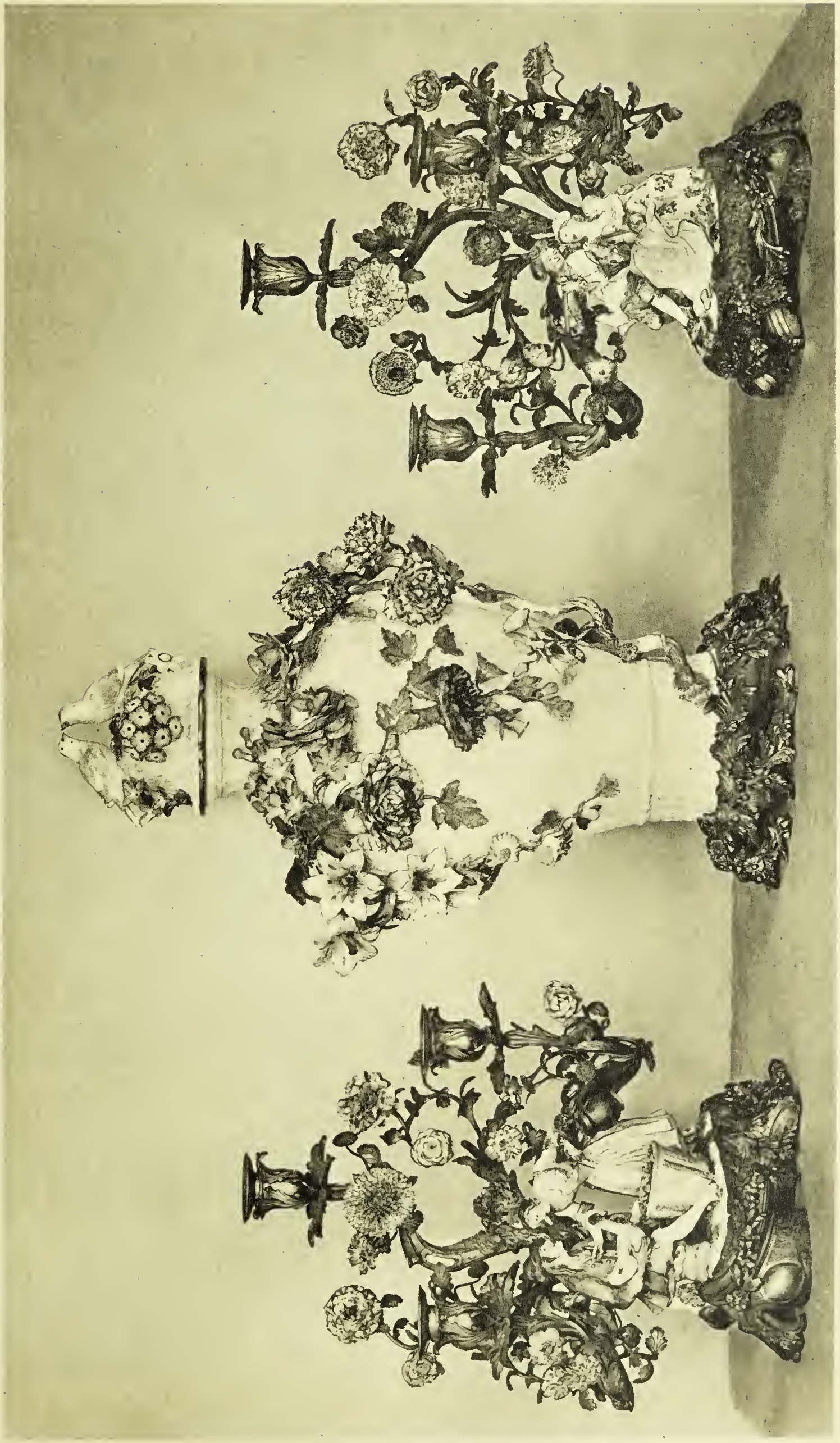
Collection C. Lelong, vente à Paris, avril-mai 1903, n° 202.

Reproduits pl. LVIII.

171 — Ecritoire formée d'un plateau contourné en bois et de trois godets en laque, montés en bronze ciselé et doré, avec garniture de fleurettes en ancienne porcelaine. Elle est ornée, au centre, d'une statuette de marquise en vieux Saxe et de deux branchages porte-lumières. Base à rocailles et fleurons. Époque Louis XV.

Long., 32 cent.

Reproduite pl. LIX.



169

168

169

210

170

170

Léon Marotte Paris

186

171

186

172

172

Léon Marotte Paris

172 — Deux flambeaux avec cassolettes, formés chacun d'une terrasse ajourée à rocailles et festons sur laquelle s'élèvent un socle surmonté d'une statuette en vieux *Saxe* figurant *l'Été* pour l'un, *l'Hiver* pour l'autre, un vase à rocailles brûle-parfums duquel s'élève un bouquet de fleurs odoriférantes et un branchage en bronze ciselé et doré; le tout orné de fleurettes en porcelaine. Epoque Louis XV.

Haut., 29 cent.; larg., 33 cent.

Reproduits pl. LIX.

173 — Lionne couchée en ancienne porcelaine de *Saxe,* décorée au naturel, reposant sur une terrasse contournée à moulures et feuillage, en bronze ciselé et doré.

Haut., 20 cent.; long., 32 cent.

Reproduite pl. LXII.

174 — Paire de vases-cassolettes formés chacun de deux coupes en ancienne porcelaine de *Chine,* gravée sous émail, et comprises dans une monture de bronze ciselé et doré : collerette ajourée, mascarons tenant lieu d'anses, bouton à graine et rosace sur le couvercle, culot et piédouche; sur socle en granit.

Haut., 35 cent.

Reproduits pl. CXXI.

175 — Deux aiguières simulées formées chacune d'un vase bleu compris dans une monture de bronze ciselé et doré. Anse faite d'une gaine à corps de femme, accompagnée de feuillage, guirlandes et chutes de fleurs, col à déversoir creusé de cannelures, culot feuillagé et piédouche à canaux.

Haut., 35 cent.

Reproduites pl. LXIII.

176 — Paire de vases ovoïdes à col cylindrique, en ancien céladon fleuri de *Chine,* ornés de nénuphars en fleur, sur fond bleu empois. Ils sont compris tous deux dans des montures de bronze ciselé et doré, comprenant deux anses à gros feuillage et surmontées d'oiseaux, guirlandes de laurier sur le col, perles et canaux sur la base, que portent quatre pieds moulurés en saillie. Époque Louis XV.

Haut., 36 cent. 1/2.

Reproduits pl. LXIV.

177 — Paire de vases-balustres en ancien céladon de *Chine* émaillé à larges craquelures, montés tous deux en bronze ciselé et doré pour former aiguières à déversoir et anse; décor de volutes, feuillage à graines, chimères ailées, baguettes, etc. Époque Régence.

Haut., 28 cent.

Reproduits pl. LXIV.

178 — Vase en ancienne porcelaine de *Chine* émaillée céladon, à décor en couleur de buissons et d'arbustes fruitiers en fleurs et d'oiseaux. Il est compris dans une monture en bronze ciselé et doré, à collerette et base reliées par des anses; décor de feuillage à graines, festons à volutes et chutes de fleurs.

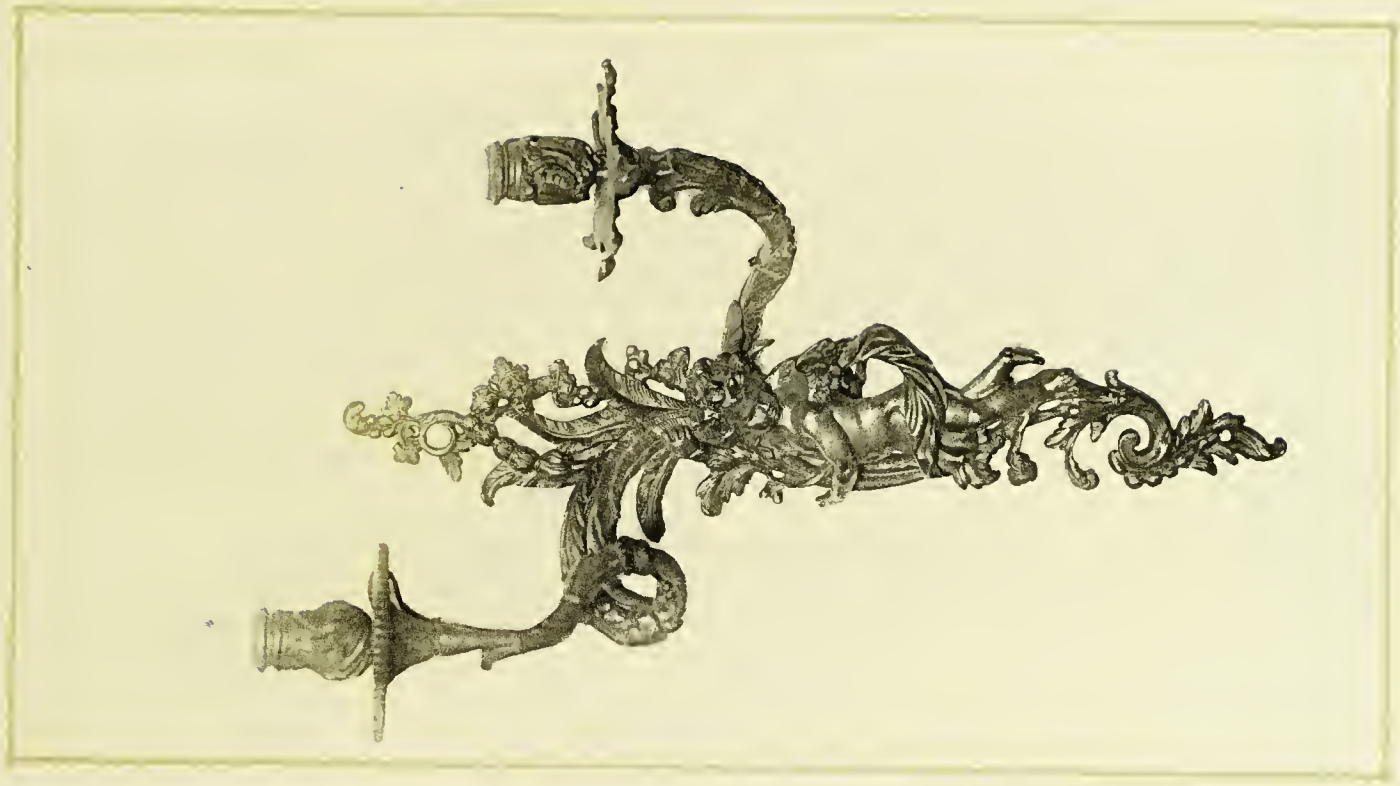
Haut., 48 cent.

Reproduit pl. LXI.

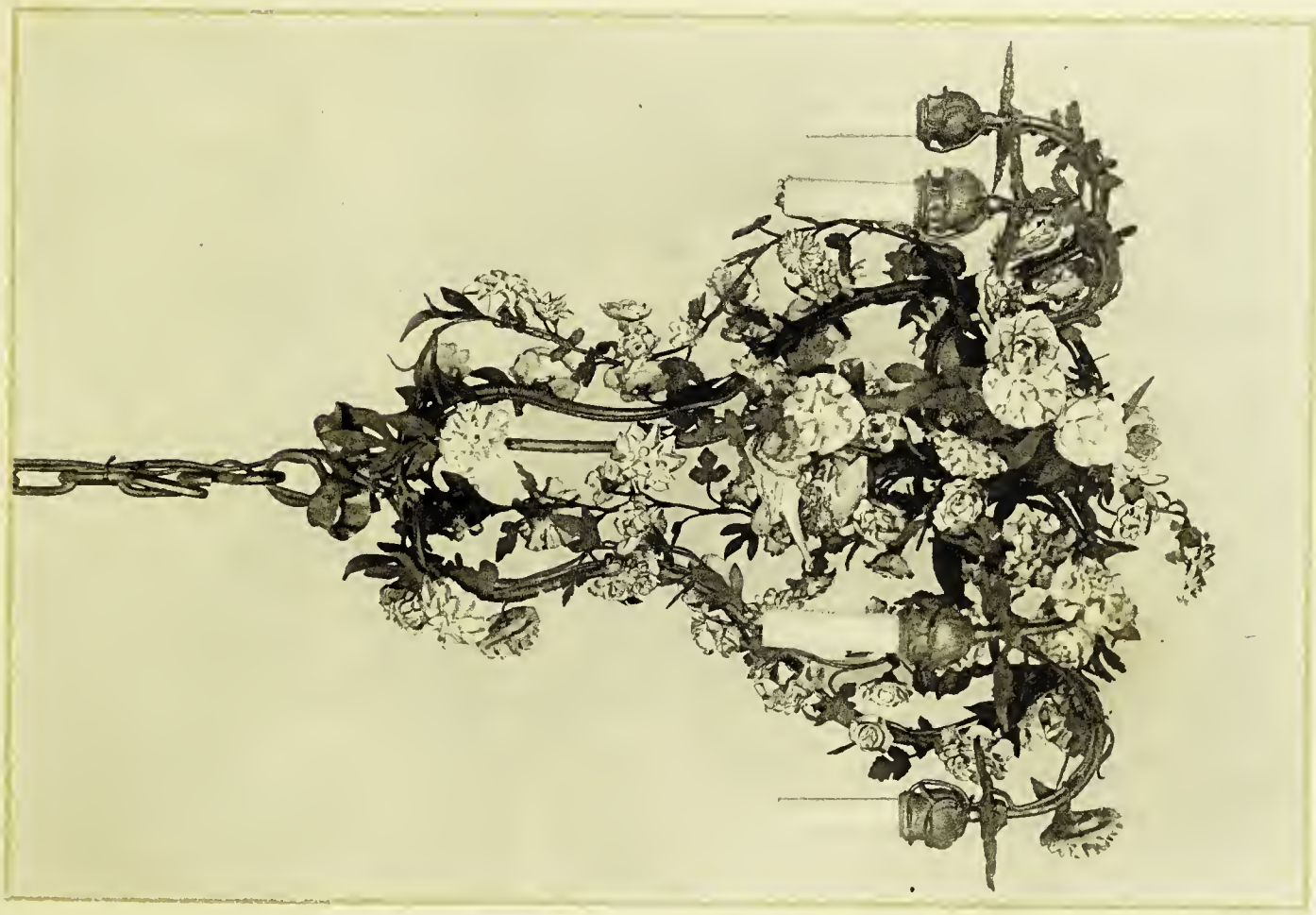
179 — Paire de vases de forme fuselée, en ancien céladon de *Chine,* à côtés festonnés. Ils sont compris tous deux dans des montures de bronze ciselé et doré formant aiguières, comprenant : un déversoir à bec orné d'un médaillon-buste, avec laurier et draperie, une anse grecque et une base à godrons, petit feuillage, etc. Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 28 cent.

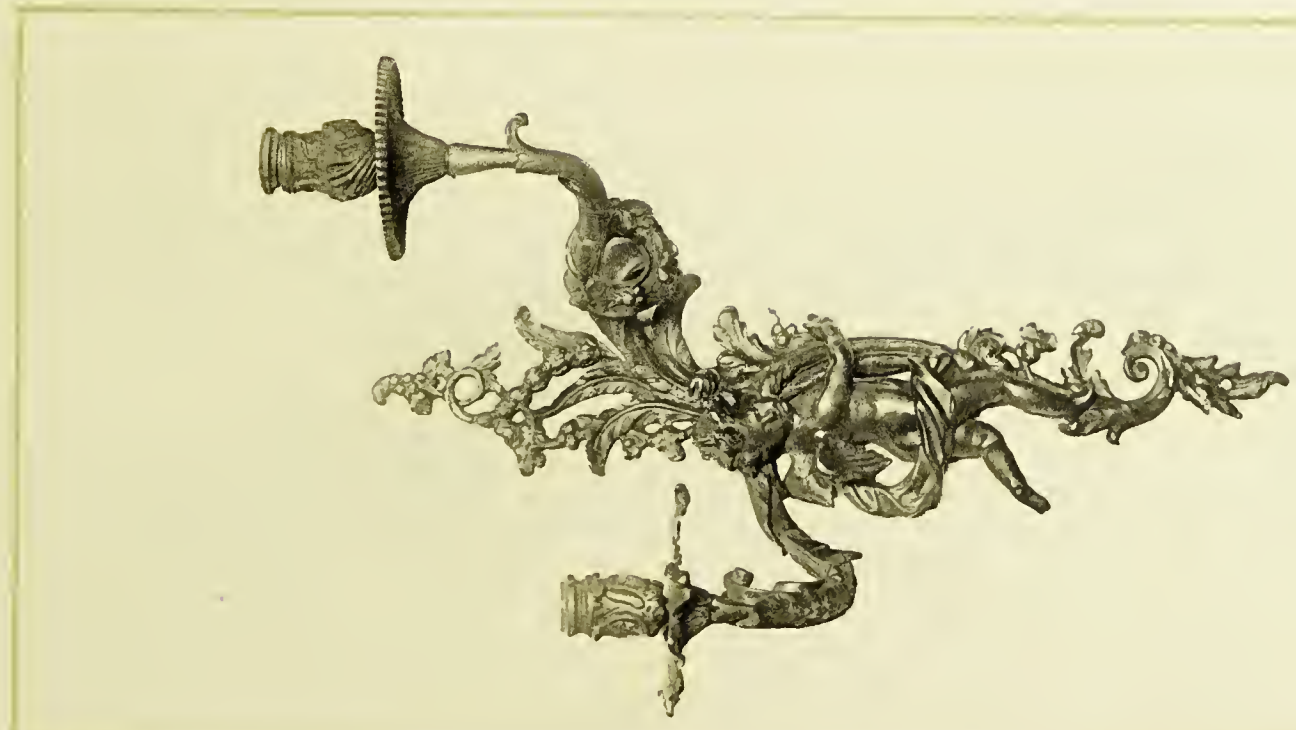
Reproduits pl. LXIV.



188



187



188

189

178

189

Léon Marotte Paris

173

207

298

298bis

Léon Marotte Paris

190

184

190

175

185

175

Léon Marotte Paris

180 — Deux coupes en agate comprises dans des montures de bronze ciselé et doré, forme cassolette à trépied, et reposant sur socles, fûts et bases en porphyre, ornés d'un corps de moulures et de guirlandes en bronze finement ciselé et doré. Attribuées à *Gouthière*. Fin de l'époque Louis XVI.

Haut., 27 cent.

Reproduites pl. LXV.

181 — Coupe ovale godronnée, à bord festonné, en jaspe. Elle est montée sur un support à consoles-volutes et pieds de biche, reposant sur un socle en marbre et porphyre orné d'un corps de moulures et de guirlandes en bronze finement ciselé et doré. Attribuée à *Gouthière*. Fin de l'époque Louis XVI.

Haut., 34 cent. 1/2.

Reproduite pl. LXV.

182 — Paire de vases forme Médicis élevée, en agate, et compris tous deux dans des montures de bronze très finement ciselé et doré. Anses à mascarons, guirlandes de fleurs et fruits, culots feuillagés, piédouches avec bases ornées de tores de chêne. Attribués à *Gouthière* Époque Louis XVI.

Haut., 24 cent. 1/2.

Reproduits pl. XLVII.

183 — Paire de petits vases ovoïdes, en cristal taillé à facettes, compris chacun dans une monture de bronze ciselé et doré formée d'une collerette, de deux anses à double branchage de laurier, d'un culot à feuilles et d'un piédouche creusé de canaux. Époque Louis XVI.

Haut., 22 cent. 1/2.

Reproduits pl. LV.

184 — Flambeau à deux lumières muni d'un petit écran, formé d'un groupe en ancienne porcelaine allemande : *Fermière donnant le grain à ses poules,* reposant sur une terrasse entourée d'une balustrade rustique, et base ajourée, en bronze doré. De cette terrasse et derrière le groupe, s'élèvent deux branches de feuillage fleuries de porcelaine qui portent les lumières, ainsi qu'une tige sur laquelle se hausse ou se baisse un petit écran en soie.

Haut., 54 cent.

Reproduit pl. LXIII.

185 — Vase-cornet en jade vert, de forme quadrilobée avec renflement médian, muni de deux anses avec anneaux détachés. Il est très finement taillé et gravé de délicates arabesques et de palmettes. Ancien travail chinois.

Haut., 20 cent.

Reproduit pl. LXIII.

BRONZES D'AMEUBLEMENT

PENDULES, CANDÉLABRES, APPLIQUES CHENETS, Etc.

186 — Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, formés chacun d'une tige centrale cantonnée de quatre consoles à volutes ajourées. La base circulaire moulurée est creusée de canaux et ornée de feuillage de laurier. Époque Louis XVI.

Haut., 24 cent. 1/2.

Reproduits pl. LIX.

177

176

177

179

176

179

Léon Marotte Paris

180

181

180

Léon Marotte Paris

187 — Petit lustre à six lumières, en bronze doré et métal peint, simulant des branches feuillagées garnies de fleurs en ancienne porcelaine. Au centre de la corbeille formant le lustre, est disposé un groupe d'oiseaux en ancienne porcelaine de Saxe. Époque Louis XV.

Haut., 65 cent. environ.

Reproduit pl. LX.

188 — Paire de bras-appliques à deux lumières, en bronze ciselé, formés chacun d'une gaine, à feuillage et graines avec fleurons à volutes, sur laquelle s'appuie un amour et d'où partent deux branchages contournés se terminant par les porte-lumières. Époque Régence.

Haut., 56 cent.

Reproduits pl. LX.

189 — Paire de candélabres à trois lumières, en bronze ciselé et doré, formés chacun d'une touffe de gros feuillage donnant naissance à un bouquet de trois branchages contournés se terminant par les porte-lumières; base ronde moulurée à baguette enrubannée, perles et tore de laurier. Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 59 cent.

Une paire de candélabres analogues se trouve au musée du Louvre dans la grande salle du Mobilier, de chaque côté du buste de la Du Barry, par Pajou.

Reproduits pl. LXI.

190 — Paire de flambeaux-cassolettes en bronze ciselé et doré. En forme de vases de flammes portés par trois pieds à volutes reposant sur une base ronde à moulures ornées; décor de laurier, guirlandes, canaux obliques, rang de perles et feuilles. Époque Louis XVI.

Haut., 20 cent.

Reproduits pl. LXIII.

191 — Lustre à huit lumières, tout en bronze doré. Les branches, par groupes de deux, sont disposées autour du balustre central surmonté lui-même d'un vase qu'entourent quatre consoles. Décor de mascarons, têtes de boucs, petits bustes, feuillages. Époque Régence. Il a été disposé pour l'éclairage électrique.

Haut., 80 cent. environ.

Reproduit pl. LXVI.

192 — Grande pendule en bronze patiné et bronze doré, présentant *l'Enlèvement d'Europe*. Elle est formée d'un taureau en bronze patiné, qui porte le tambour renfermant le mouvement, qui porte, ainsi que le cadran, la marque d'*Henry Blondel, à Paris*. Au-dessus, Europe est assise, tenant une torsade de fleurs. Sur la base à rocailles, feuillage, fleurons et volutes, sont assises deux des compagnes d'Europe. Époque Louis XV.

Haut., 54 cent.

Reproduite pl. LXVII.

193 — Paire de bras-appliques à deux lumières, en bronze ciselé et doré, formés, chacun, d'une gaine à buste de personnage chinois, au-dessus de rocailles desquelles partent deux branches feuillagées porte-lumières. Époque Louis XV.

Haut., 46 cent.

Reproduits pl. LXVII.

194 — Paire de grands chenets en bronze ciselé et restes de dorure, formés, chacun, d'un large motif à rocailles feuillagées et double volutes, sur lequel sont disposés, sur l'un, un cerf déchiré par un chien, sur l'autre, un sanglier attaqué par la meute. Époque Louis XV.

Haut., 36 cent.; larg., 35 cent.

Reproduits pl. LXVIII.

193

192

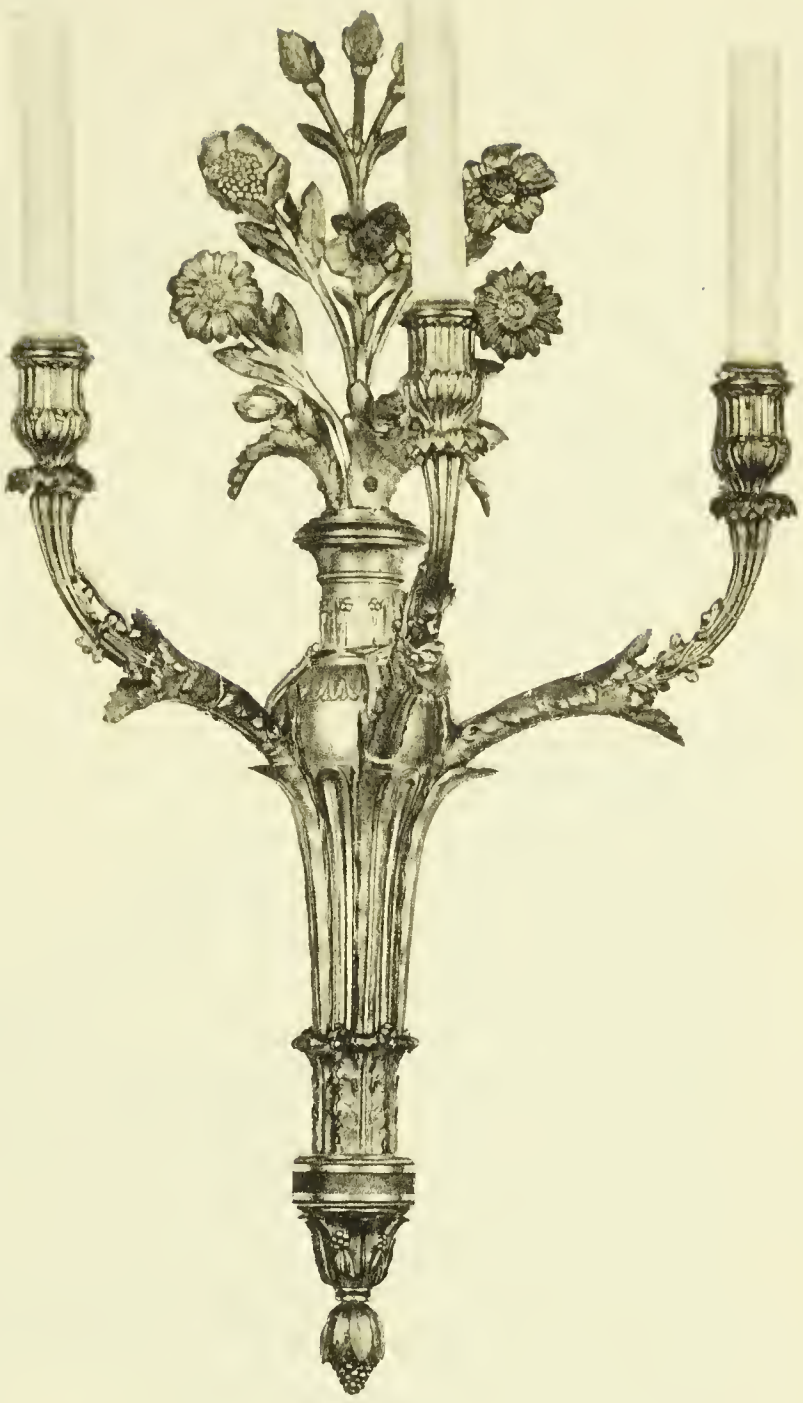
193

209

Léon Marotte Paris

195

196

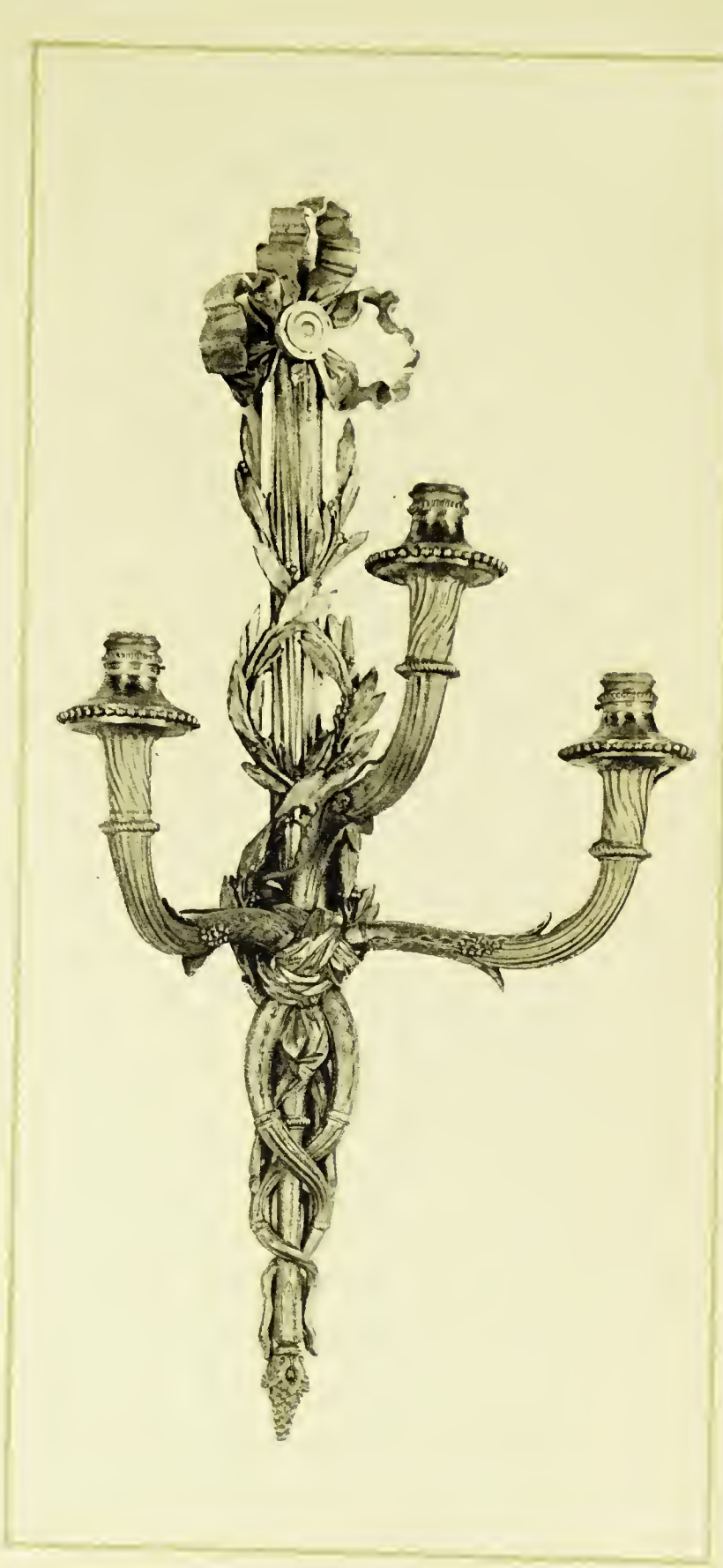


197

Léon Marette Paris

198

211



198

not 58 72.63,6H

199

212

199

Leo Marotta Paris

195 — Paire de grands chenets en bronze ciselé et doré, présentant, chacun, sur une base moulurée et décorée d'une frise d'entrelacs et d'une pomme de pin, une figure de Jupiter, sur l'un, et une statuette de femme auprès d'un lion, sur l'autre. Epoque Louis XVI.

Haut., 48 cent.; larg., 42 cent.

Reproduits pl. LXIX.

196 — Paire de bras-appliques à trois lumières en bronze ciselé et doré. Elles sont formées, chacune, d'une gaine portant un bouquet de tiges de fleurs, autour de laquelle sont disposés trois branchages feuillagés porte-lumières; décor de canaux et culot à graines. Époque Louis XVI.

Haut., 61 cent.

Reproduits pl. LXX.

197 — Paire de chenets en bronze ciselé présentant, chacun, un enfant nu, assis et soufflant dans une conque, reposant sur un socle accompagné d'une galerie en retraite se terminant par un vase de flammes. Décor de cassolette et rinceaux de feuillage. Époque Louis XVI.

Haut., 42 cent.; long., 47 cent.

Reproduits pl. LXX.

198 — Paire de bras-appliques à trois lumières en bronze ciselé et doré, formées, chacune, d'un thyrse et d'une draperie retenus par un nœud de ruban, avec entrelacs de laurier, contre lesquels s'accrochent les branches porte-lumières, creusées elles-mêmes de cannelures. Epoque Louis XVI.

sold again Sotheby Parke Bernet Monaco February 5-6, 1978 no. 125

Haut., 70 cent.

Reproduites pl. LXXI.

199 — Paire de candélabres à trois lumières, formés, chacun, d'une satuette de femme debout, drapée, en bronze patiné, portant de ses deux bras un bouquet de quatre tiges de lis, dont trois fleurs forment les porte-lumières, en bronze doré. Les socles cylindriques, en marbre blanc, sont moulurés et ornés de guirlandes, également en bronze doré. Époque Louis XVI.

Haut., 93 cent.

Reproduits pl. LXXII.

200 — Pendule en marbre blanc, bronze doré et émaux de couleur. Le cadran, indiquant les quantièmes, jours et phases lunaires, marqué : *Cousin, horloger de Mr C. d'Artois,* occupe le centre d'une arcade entourée d'une corniche moulurée que couronne un autel de l'Amour enguirlandé de fleurs. Sous le cadran, est un bas-relief à sujet galant en bronze doré. Les piédroits sont ornés de deux appliques en émail peint, présentant douze petits médaillons à figures. A droite et à gauche de la pendule, se dressent deux statuettes d'après *Falconet* en bronze ciselé et doré. Contre-socle en marbre bleu turquin. Époque Louis XVI.

Haut., 48 cent.

Reproduite pl. CXXVI.

201 — Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré et marbre blanc; ils sont formés, chacun, d'une statuette d'enfant bacchant, nu, debout, portant une tige de pavot à fleur porte-lumière. Les socles cylindriques, en marbre blanc, sont ornés de moulures et de guirlandes de fleurs. Époque Louis XVI.

Haut., 27 cent.

Reproduits pl. CXXVI.

Léon Mayotte Paris

202 — Paire de vases avec couvercles, sur piédouche, de forme ovale, en marbre blanc, ornés d'une monture en bronze ciselé et doré, à deux anses faites de volutes feuillagées se rattachant à une collerette moulurée; couvercles surmontés d'un bouton à graine et bases à rangs de perles et feuilles d'eau. Époque Louis XVI.

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 30 cent.

Reproduits pl. CXIII.

203 — Paire de candélabres à trois lumières en bronze patiné, bronze doré et marbre. Ils se composent, chacun, d'une statuette d'Amour nu, couronné de pampres, debout et portant de ses deux bras un thyrse sur lequel viennent s'appuyer les trois branches de lumières en bronze doré. Les socles carrés, en marbre, reposent sur des contre-socles moulurés de bronze doré. Époque Louis XVI.

Haut., 70 cent.

Reproduits pl. LXXVII.

204 — Paire de grands candélabres à six lumières, formés, chacun, d'une statuette d'enfant nu, drapé et debout, en bronze patiné, portant un bouquet de tiges de lis porte-lumières en bronze doré. Socles cylindriques moulurés et cannelés, également en bronze doré. Contre-socles en marbre. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 06.

Reproduits pl. LXXIII.

SCULPTURES

EN TERRE CUITE, MARBRE ET BRONZE

205 — Très important groupe en bronze comprenant onze figures et représentant la Poursuite de la Renommée, qui domine la composition, sonnant de la trompette. Sur les quatre faces du piédestal, sur lequel repose le groupe du centre, se lit l'inscription suivante :

BERTOS | *inventor* | *et scultor* | *solus*
Dei gratia | *fusit* | *perfecit* | *fecit*

Italie. XVIe siècle. Socle octogonal en bois doré.

Haut. du groupe, 86 cent.

Reproduit sur deux faces, pl. LXXIV.

206 — Paire de flambeaux en marbre blanc, formés, chacun, d'une statuette de femme debout, drapée, portant de ses deux bras une corne de feuillage porte-lumière et reposant sur base moulurée ornée de bronzes. XVIIIe siècle.

Haut., 36 cent.

Reproduits pl. LV.

207 — Statuette en bronze patiné présentant un enfant bacchant, couronné et ceint de pampres, étendu à terre, tenant une coupe dans sa main gauche et appuyant son bras droit sur une outre. Socle en bronze doré à rocailles feuillagées et ajourées. XVIIIe siècle.

Haut., 26 cent.; long., 34 cent.

Reproduite pl. LXII.

bronze

213

297

Léon Marotte Paris

PLANCHE LXXV

Musée du Louvre, Paris.

208 — Deux groupes en terre cuite présentant, chacun, un enfant jouant avec une chèvre. XVIIIe siècle. Socles en marbre bleu turquin orné de bronze doré.

Haut., 20 cent.

Reproduits pl. LV.

209 — Importante pendule à colonne et à cadran tournant horizontal, composée d'un groupe pastoral, présentant deux personnages en terre cuite du XVIIIe siècle. A droite, assise, une bergère, effeuillant une marguerite, accepte la déclaration d'un berger agenouillé devant elle et lui offrant une couronne de fleurs. Derrière ce groupe, sur un rocher, un amour debout, carquois en bandoulière, le bras gauche levé, indique l'heure que marque la pendule placée à l'arrière-plan. Socle mouluré en marbres blanc et bleu-turquin portant en lettres de cuivre doré : *L'Heure du Berger*.

Haut., 83 cent.; larg., 70 cent.

Reproduite pl. LXIX.

210 — Statuette de nymphe en terre cuite, par *Clodion*, signée. Elle est représentée nue, étendue sur une draperie, la tête appuyée sur sa main gauche, son bras droit posé sur la panse d'une urne renversée. XVIIIe siècle. Socle en marbre gris orné de bronze doré.

Haut., 27 cent.; larg., 37 cent.

Reproduite pl. LVIII.

211 — Groupe en terre cuite, par *Clodion*, non signé, présentant un homme nu, debout, une jambe appuyée sur le col d'une urne renversée, enlevant une bacchante tenant un thyrse dans sa main droite; derrière, un enfant nu, debout, élevant ses deux bras. Esquisse. Socle carré en bois sculpté doré.

Haut., 36 cent.

Reproduit pl. LXXI.

212 — Buste de jeune femme, grandeur nature, coiffée à l'antique et parée d'un diadème, en marbre blanc, par *Augustin Pajou*, non signé. XVIIIe siècle. Sur piédouche mouluré.

Haut., 50 cent. 1/2.

Reproduit pl. LXXII.

213 — Deux statuettes en bronze ciselé et patiné formant pendants, l'une, présentant *Bacchus* étendu sur une peau de bête, tenant un thyrse dans sa main droite et une coupe dans sa main gauche; l'autre, une *Bacchante* étendue sur une draperie auprès d'une urne renversée et d'un tambourin, tenant une grappe de raisin dans sa main droite. XVIIIe siècle. Socles en marbre ornés de bronzes.

Haut., 45 cent.; larg., 53 cent.

Reproduites pl. LXXV.

214 — Statue en marbre blanc, présentant une *Source,* sous les traits d'une femme debout, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et tenant, sous chaque bras, une urne. XVIIIe siècle. En bas, gravée, l'inscription : *Van Lede, 1786.*

Haut., 1 m. 45.

Collection de feu M. le Comte d'Armaillé, vente après son décès, à Paris, en son hôtel, 5-6 juin 1890, n° 78.

Reproduite pl. LXXVI.

215 — Statuette en terre cuite, par *Augustin Pajou,* présentant *Cérès* ou l'été sous les traits d'une femme debout, amplement drapée, tenant en sa main droite une faucille, la main gauche posée sur les épis d'une gerbe dressée près d'elle. XVIIIe siècle. Socle rond en marbre orné de bronze doré.

Haut., 63 cent.

Cette statuette semble être la maquette de l'artiste, faite d'après son dessin se trouvant au musée des Arts décoratifs, et d'après laquelle il aurait exécuté, vers 1767, la figure en marbre qui fait actuellement partie de la collection de Mme L. Burat, à Paris. Cf. H. Stein : *Augustin Pajou*, pp. 206-207-400.

Reproduite pl. LXXVII.

203

215

203

289

216

216

264 ou 265

216 — Deux statuettes en marbre blanc, présentant des allégories, figurées par des femmes drapées, l'une tenant des fleurs, l'autre un bocal à couvercle. XVIIIe siècle. Piédouches moulurés et socles en marbre.

Haut., 25 cent.

Reproduites pl. LXXVIII.

217 — Deux petits bustes en terre cuite, par *Marin,* signés, présentant un Faune et une Bacchante. Le premier est également daté *1821*. Commencement du XIXe siècle. Socles en bois peint et doré.

Haut. des bustes, 20 et 21 cent.

Reproduits pl. LXXIX.

SIÈGES DIVERS

MOBILIER DE SALON ET SIÈGES COUVERTS EN TAPISSERIE

Pour tous renseignements complémentaires sur la biographie et les œuvres des maîtres-ébénistes cités, prière de se reporter aux ouvrages spéciaux suivants : E. Molinier : *Le Mobilier au XVIIe et au XVIIIe siècle;* H. Vial, A. Marcel et A. Girodie : *Les Artistes décorateurs du bois;* Cte Fr. de Salverte : *Les Ébénistes du XVIIIe siècle*, leurs œuvres et leurs marques.

218 — Grand tabouret rectangulaire, à pieds cambrés à volutes et sabots de biches réunis par un croisillon, en bois sculpté doré. Décor de coquilles, fleurons et feuillage sur fond quadrillé. Époque Régence. Garni d'un coussin couvert en soie brochée.

Long., 79 cent.

Reproduit pl. LXXX.

219 — Deux tabourets pliants à X, en bois sculpté et redoré, décorés de rocailles, gros feuillages et petits entrelacs. Époque Louis XV. Tous deux sont tendus d'ancien damas bordé de franges.

Long., 61 cent.

Un est reproduit pl. LXXX.

220 — Huit grands fauteuils en bois sculpté doré, recouverts d'ancienne tapisserie de *Paris* du temps de la Régence. Trois d'entre eux présentent, aux sièges, des grosses fleurs de pivoines et pavots et, aux dossiers, des fleurs variées et feuillages sur lesquelles sont posés des oiseaux, perroquets ou paons. Les cinq autres offrent, aux sièges et dossiers, des gerbes de grosses fleurs sur fond bleu. Quelques-uns offrent, en outre, des perspectives de paysages.

Larg., 71 cent.

Reproduits pl. LXXXI.

221 — Deux grands fauteuils à siège et dossier contournés, en bois sculpté redoré, décorés de rocailles, feuillage et graines avec quadrillé. Ils sont recouverts d'ancienne tapisserie, présentant des fruits, fleurs et oiseau, dans des entourages à fleurons et feuillage. Époque Régence.

Larg., 72 cent.

Un est reproduit pl. XCIII.

222 — Grand fauteuil à haut dossier, en bois sculpté redoré, avec bras à volutes et pieds-gaines reliés par un croisillon. Il est recouvert, aux siège et dossier, d'ancienne tapisserie des *Gobelins* présentant, sur fond jaune lamé de métal, des arabesques formées de cartels contournés encadrant des divinités marines ainsi que des attributs divers : tritons, sirènes, dauphins, rinceaux feuillagés à volutes, fleurs, etc., du temps de la Régence.

Haut., 1 m. 25 ; larg., 64 cent.

Reproduit pl. LXXXII.

217

217

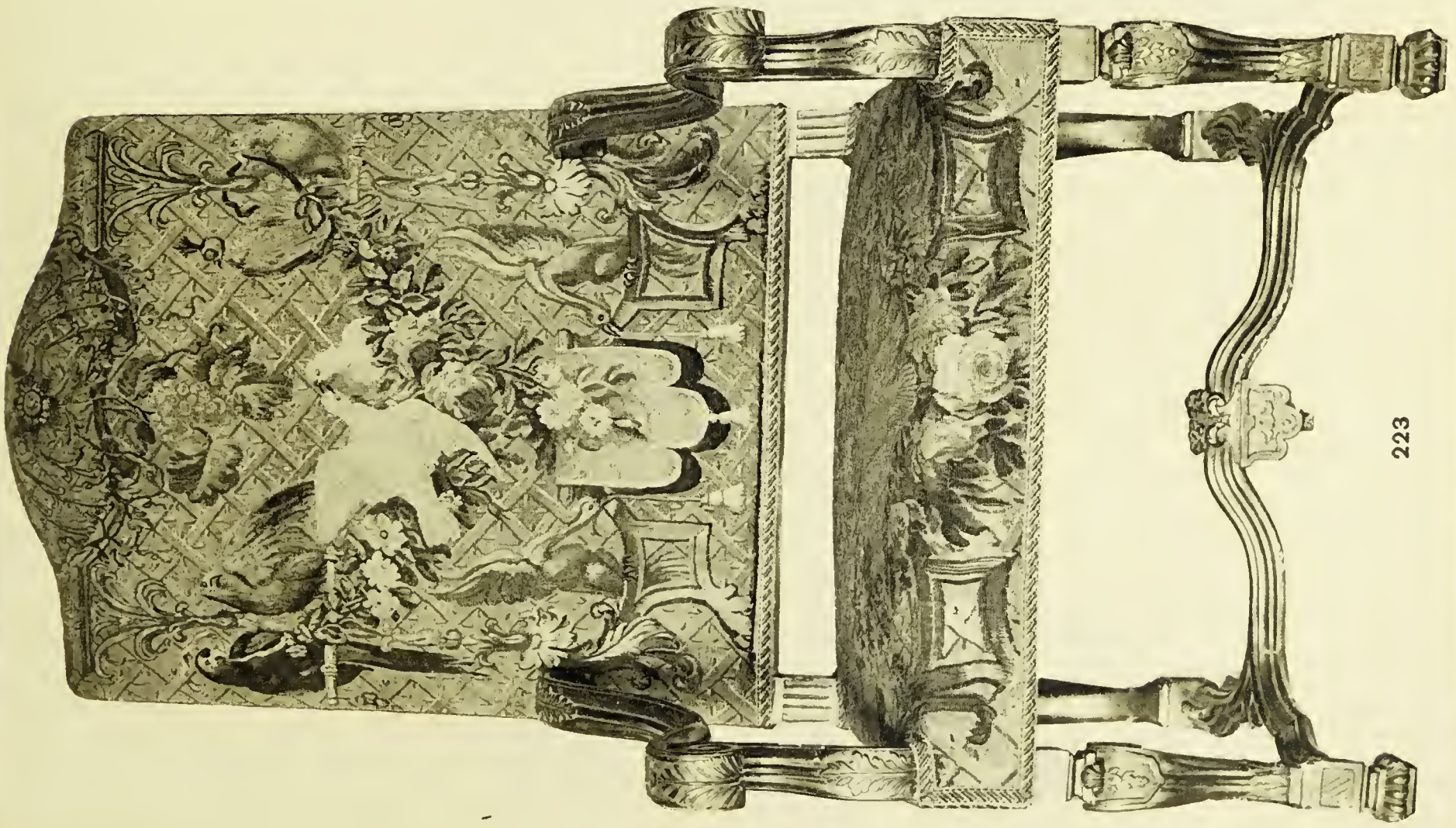
263

Léon Marotte Paris

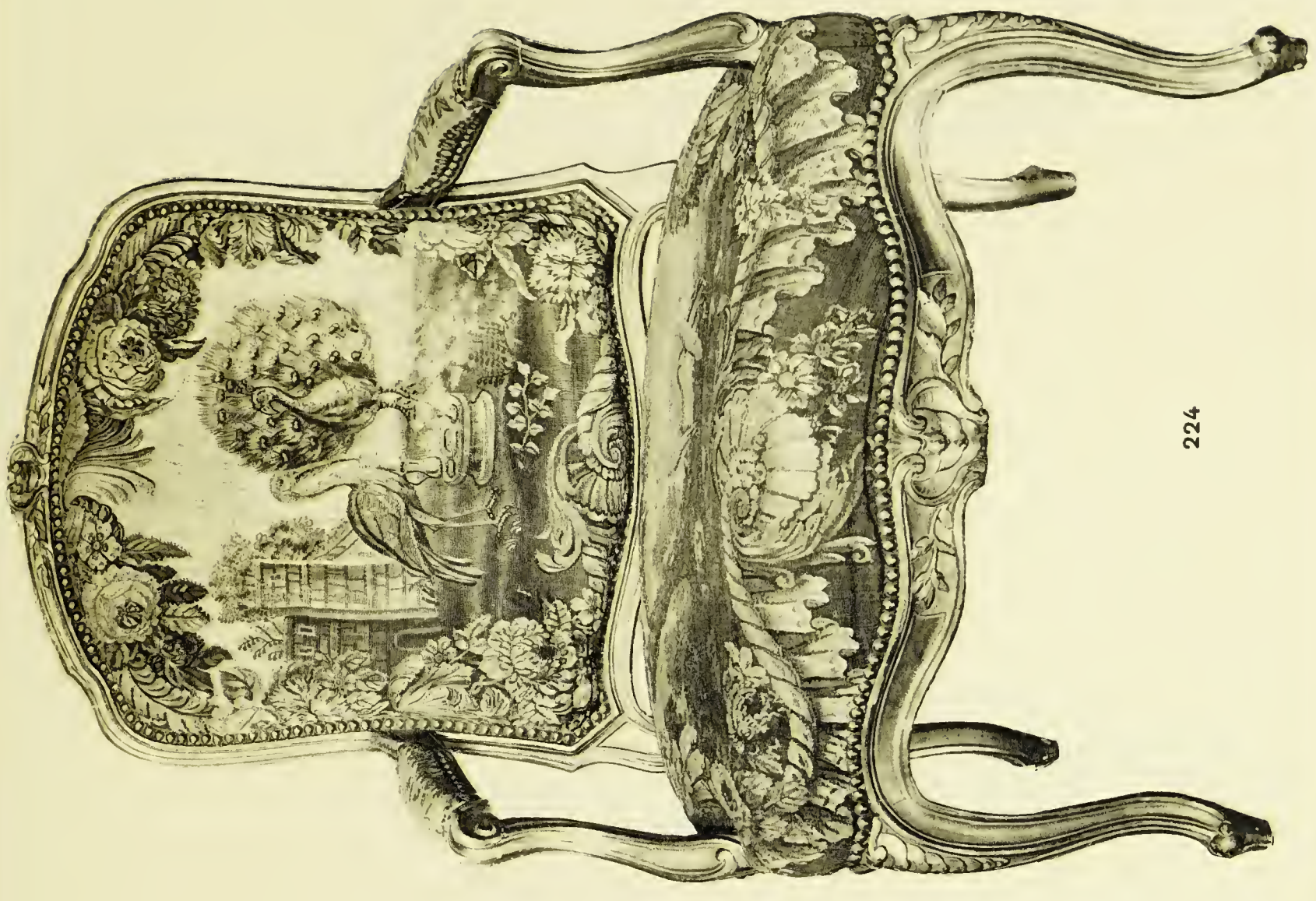
219

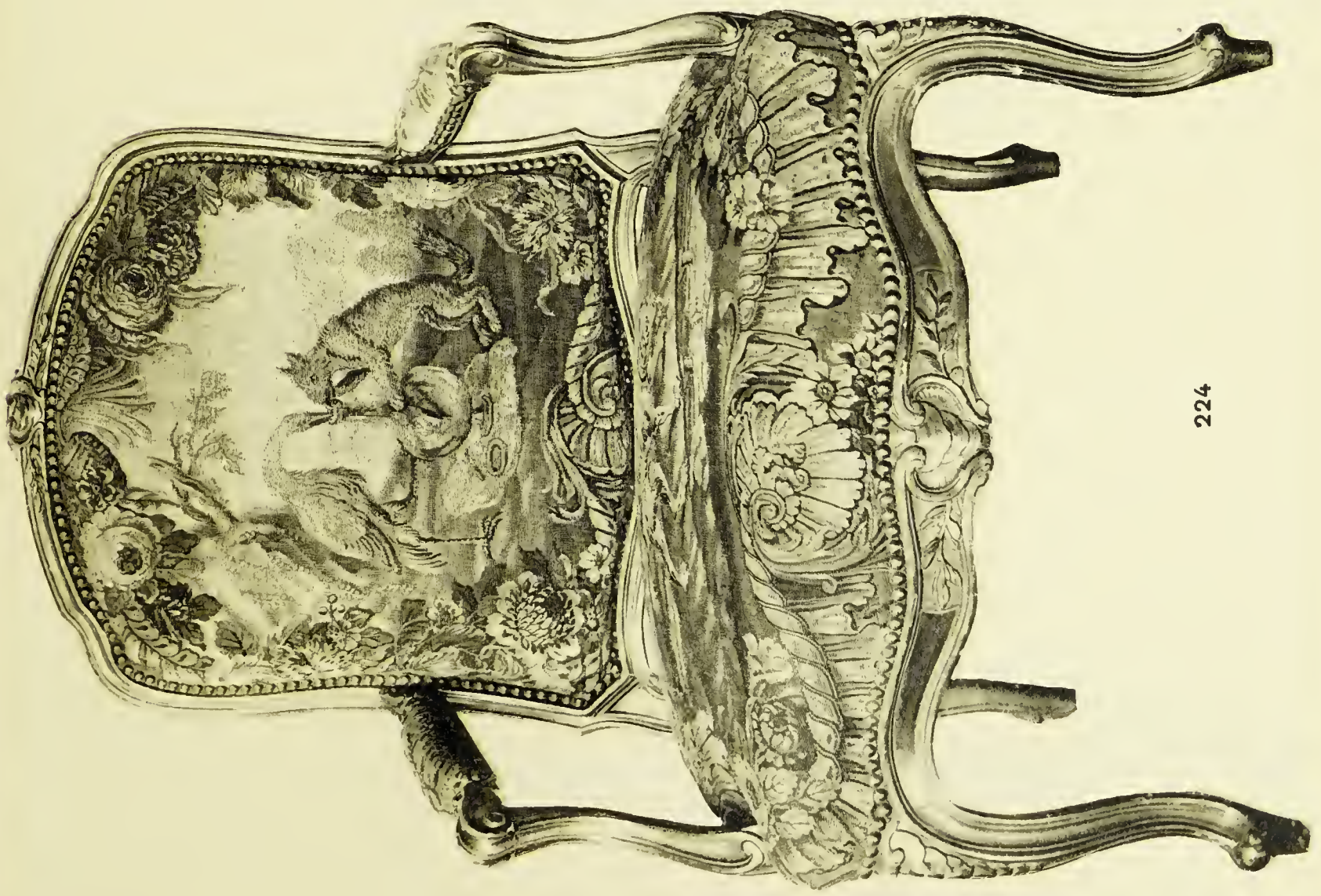
218

222



223


224


224

Léon Marotte Paris

223 — Grand fauteuil à haut dossier, en bois sculpté redoré, avec bras et pieds à volutes, ces derniers reliés par une entretoise. Il est recouvert, aux siège et dossier, d'ancienne tapisserie des *Gobelins* présentant, sur fond jaune à quadrillé, des arabesques formées d'oiseaux divers au-dessous d'un dais treillagé, perroquets, cigognes, colombes et guirlandes de fleurs. Époque Régence.

Haut., 1 m. 23; larg., 67 cent.

Reproduit pl. LXXXII.

224 — Six grands fauteuils à sièges et dossiers contournés, en bois mouluré, sculpté et redoré, décorés de petits cartels et chutes de piastres, portant l'estampille de *Tilliard*. Ils sont recouverts d'ancienne tapisserie de la *Manufacture royale de Beauvais*. Les sièges, ainsi que les dossiers, offrent, en des compositions variées, des sujets à animaux inspirés des *Fables de La Fontaine,* dans des entourages faits de torsades de feuillage et de fleurs. Epoque Louis XV.

Larg. d'un fauteuil, 70 cent.

Tilliard (*Jacques-Jean-Baptiste*), reçu maître en 1752, habitait rue de Cléry.

Deux sont reproduits, pl. LXXXIII.

225 — Quatre fauteuils à sièges et dossiers contournés, en bois mouluré, sculpté, peint et polychromé, à décor de fleurettes et tiges de feuillage. Ils sont recouverts d'ancienne tapisserie, présentant des gerbes fleuries au centre d'entourages formés de torsades et festons de fleurs. Époque Louis XV.

Larg., 63 cent.

Reproduits pl. LXXXIV.

226 — Quatre fauteuils à dossiers et sièges arrondis, sur pieds fuselés et cannelés, en bois sculpté et doré; décor de feuilles d'eau, rosaces et feuillage. Ils portent l'estampille de *G. Jacob* et sont recouverts d'ancienne et fine tapisserie de *Beauvais*, présentant des gerbes de fleurs dans des entourages festonnés et fleuris avec nœuds de ruban. Contre-fond grenat. Époque Louis XVI.

Larg., 61 cent.

Jacob (*Georges*) reçu maître en 1765.

Reproduits pl. LXXXV.

227 — Ameublement de salon composé d'un canapé et huit fauteuils en bois mouluré, sculpté et redoré, décoré de ruban, piastres et agrafes feuillagées. Ce mobilier est recouvert d'ancienne et fine tapisserie d'*Aubusson*, présentant des médaillons ovales à sujets de petits personnages jardiniers ou jardinières sur les dossiers, en compositions pastorales à animaux sur les sièges. Les entourages étant formés de festons en branches fleuries. Époque Louis XVI.

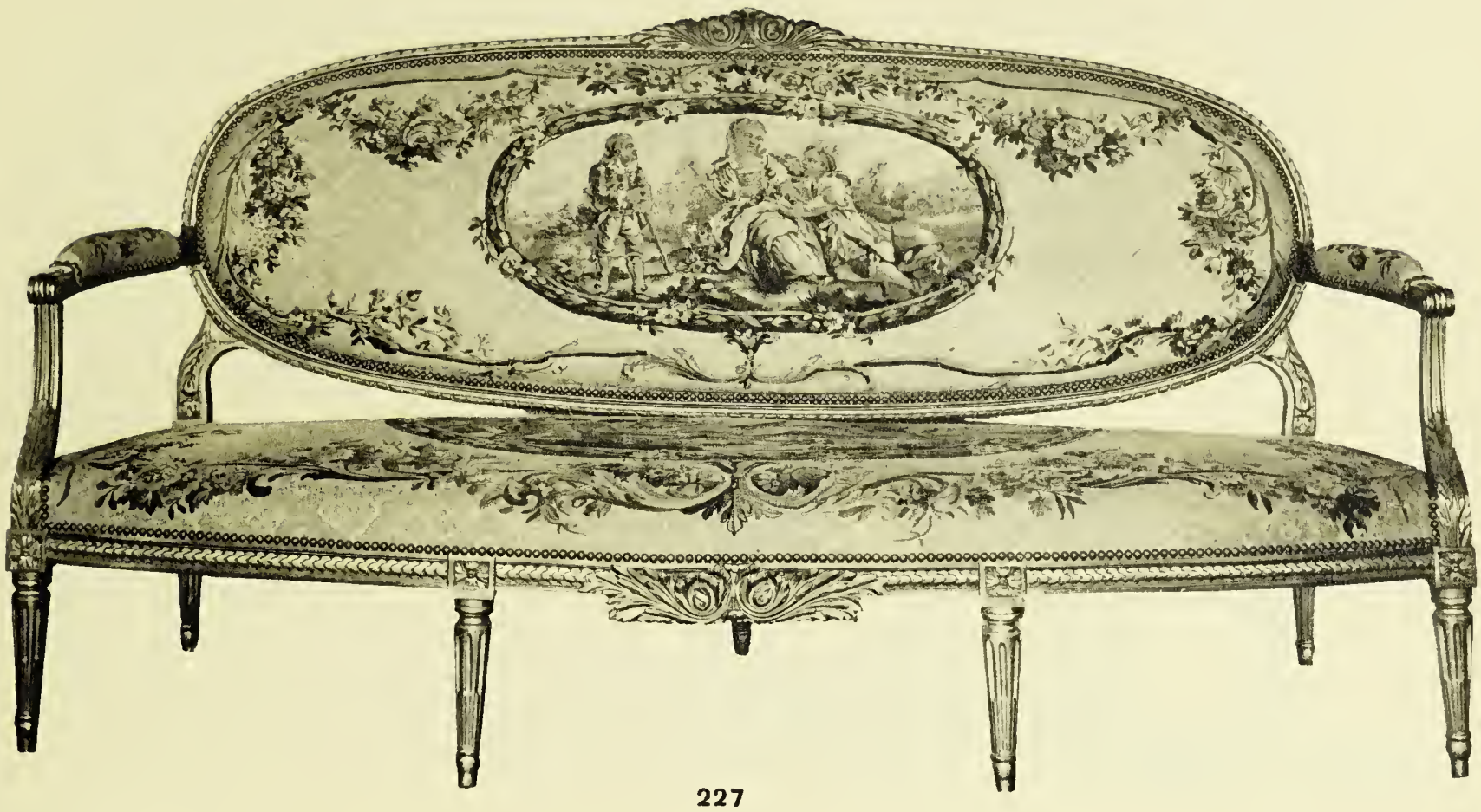
Long. d'un canapé, 2 mètres.
Larg. d'un fauteuil, 65 cent.

Reproduit pl. LXXXVI.

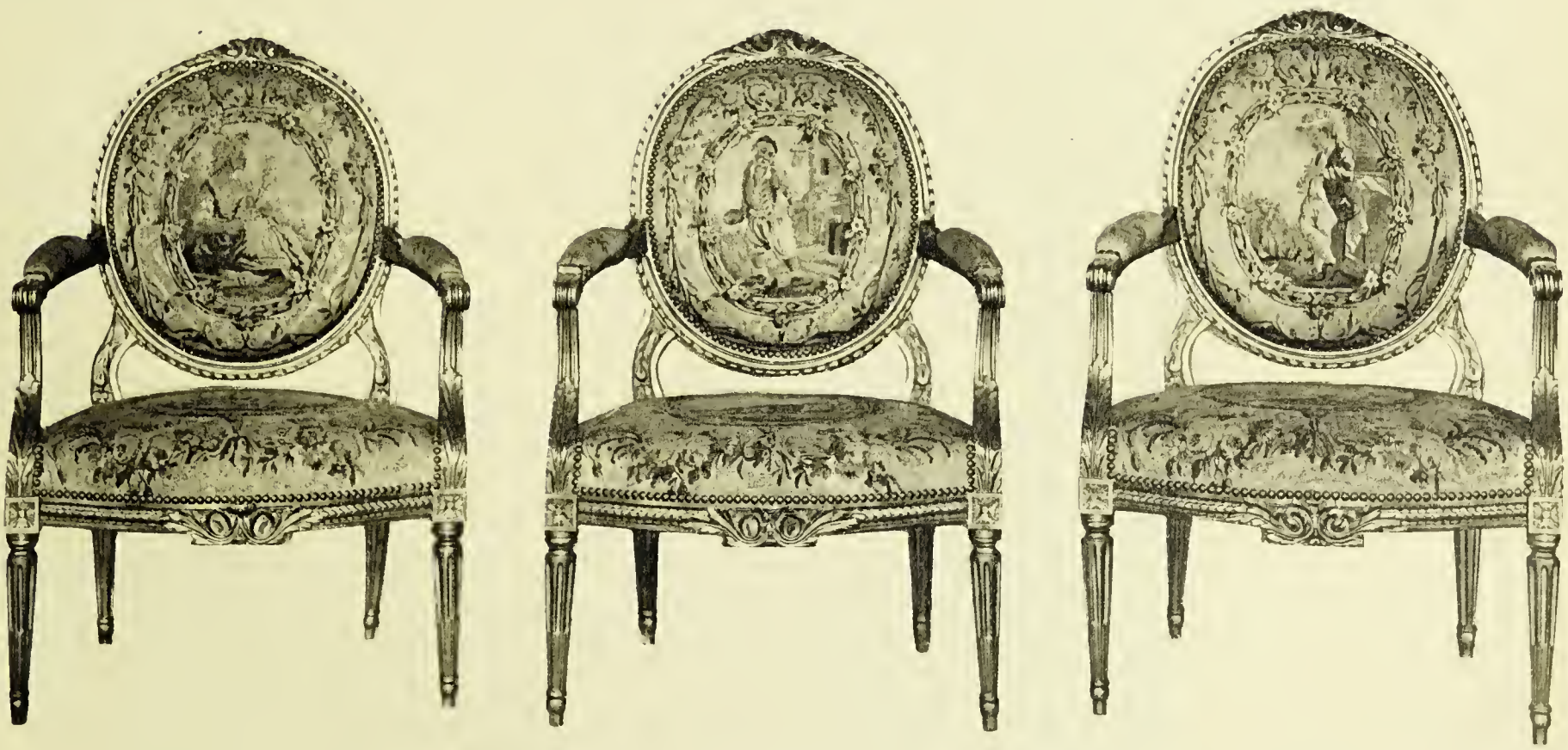
228 — Écran de cheminée en bois sculpté et doré, sur pieds à volutes avec patins; décor de coquilles accompagnées de rinceaux feuillagés, fleurons, quadrillé, cours de postes. Il est garni d'une feuille en ancienne tapissserie au point et petit point, offrant, sur fond jaune, une arabesque à branchages, oiseaux, petits animaux et personnages chinois. Époque Louis XIV.

Haut., 1 m. 19; larg., 75 cent.

Reproduit pl. LXXXVII.

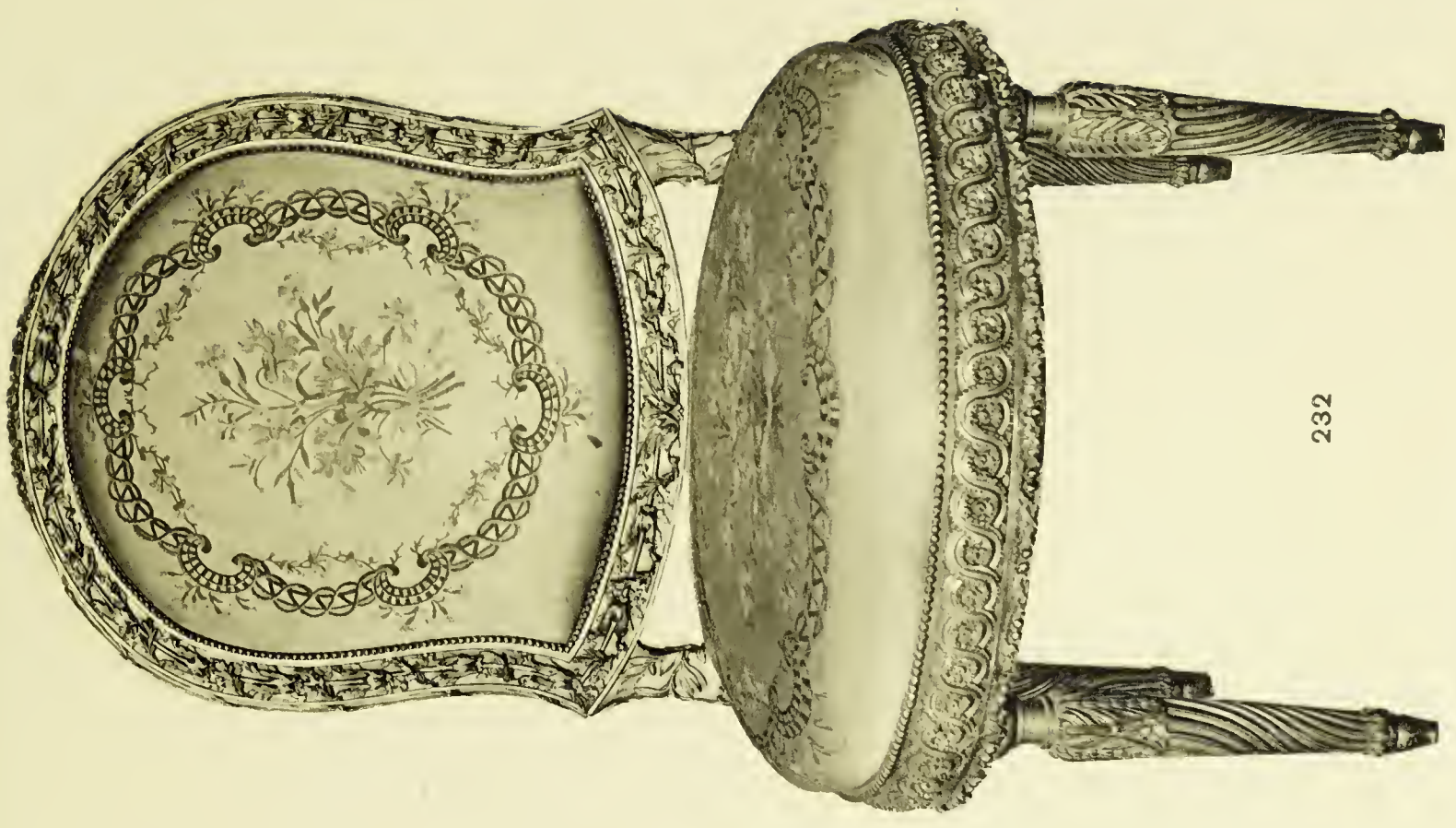


227

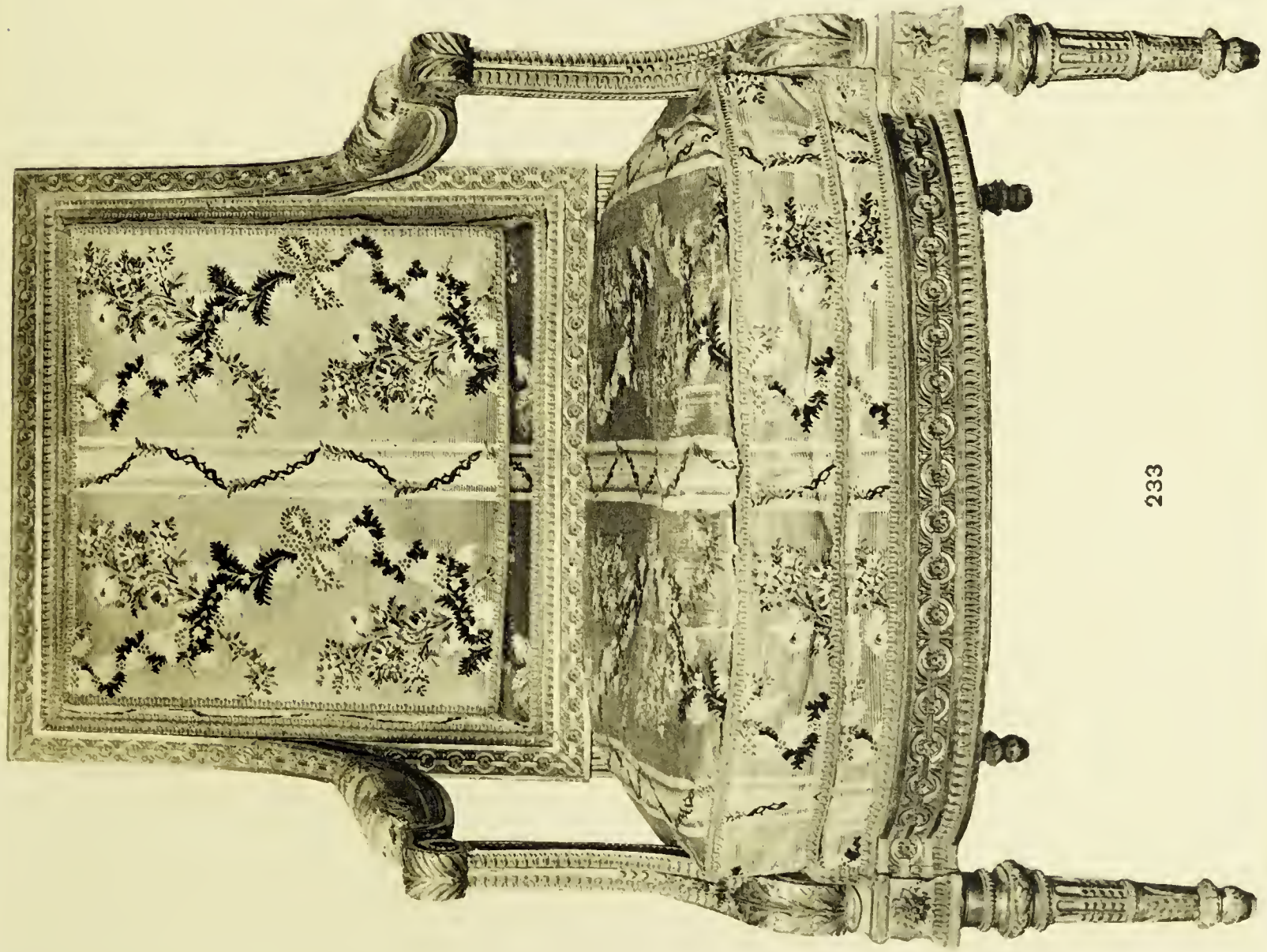


227

Léon Marotte Paris



232



233

229 — Canapé en bois mouluré, sculpté et doré, recouvert d'ancienne tapisserie de *Beauvais* du temps de Louis XVI, décor de rinceaux de feuillage et guirlandes de fleurs sous un lambrequin à draperie, au dossier, et dans un entourage de fleurs, au siège. D'après *Salembier*.

Long., 1 m. 89.

Reproduit pl. XC.

230 — Écran en bois sculpté doré, à décor d'entrelacs sur piètement orné de feuillage. Il est muni d'une feuille en ancienne tapisserie de *Beauvais*, du temps de Louis XV, présentant : *La Cueillette des Cerises*. Entourage à draperie bleue avec franges et glands d'or, enguirlandée de fleurs et laurier.

Dimensions de la feuille. Haut., 78 cent.; larg., 50 cent.

Cet écran faisait partie du mobilier de Beauvais qui accompagnait la tenture à draperies bleues, d'après les cartons de *J.-B. Huet*. Un exemplaire de ce mobilier figurait dans la collection Ed. Chappey. Vente à Paris, juin 1907, n° 1423.

Reproduit pl. LXXXVII.

231 — Quatre fauteuils en bois mouluré, sculpté et redoré, à dossier arrondi du haut, sur pieds fuselés et cannelés à décor de rais de cœur et feuillage. Ils sont recouverts d'ancienne tapisserie de *Beauvais,* décorée d'attributs, gerbes, corbeilles et guirlandes de fleurs, dans le goût de *Salembier*. Deux des bois portent l'estampille de *J.-B. Lelarge*. Époque Louis XVI.

Larg., 61 cent.

Lelarge (*Jean-Baptiste*), reçu maître en 1775. Il habitait rue de Cléry.

Deux sont reproduits pl. XC.

232 — Deux grandes chaises à sièges et dossiers contournés, à châssis mobiles, en bois mouluré, sculpté et redoré, présentant une abondante décoration de feuillage s'enroulant autour d'une baguette, au dossier. La ceinture est ornée d'un gros entrelacs à perles et rosaces. Les pieds ronds et fuselés sont creusés de cannelures obliques. Par *Delanois,* non signées. Époque Louis XVI. Les châssis des sièges et dossiers sont garnis de soie brodée au point de chaînette offrant des gerbes fleuries au centre d'encadrements à treillis.

Larg., 57 cent.

Delanois (*Louis*), dit Lanoix, reçu maître en 1761, habitait rue du Petit-Carreau.

L'attribution de ces chaises à Delanois se justifie par cet extrait de l'ouvrage de *M. le Comte Fr. de Salverte* : *Les Ébénistes du XVIIIe siècle*, pp. 81-82 et pl. XV, relatif à d'autres chaises exactement semblables à celles-ci.

« ... Le nom de ce maître (L. Delanois) oublié depuis un siècle, fut révélé aux collectionneurs lors de l'Exposition Universelle de 1889. La section rétrospective du Trocadéro renfermait, en effet, trois chaises d'un merveilleux travail, signées *L. Delanois*. Elles reparurent en 1891 à la vente du Vicomte de Bondy, avec trois autres pièces similaires, mais différentes dans les détails, qui portaient la même estampille. Ces œuvres précieuses ont malheureusement quitté la France pour enrichir le musée d'Art industriel de Berlin. Leur style recherché et leur fastueuse élégance m'avaient fait supposer qu'elles devaient provenir de Madame du Barry. Les papiers de la Comtesse, que possède la Bibliothèque nationale, m'en ont fourni la preuve. Elles dépendaient de deux suites de sièges exécutées pour le salon de Louveciennes et minutieusement décrites dans un mémoire du doreur Cagny qui fut chargé de les peindre. Notre planche XV montre une de ces chaises... »

Sur la reproduction de cette chaise, on peut voir que la garniture de soie est la même que celle des deux chaises de la présente collection.

Une est reproduite pl. LXXXVIII.

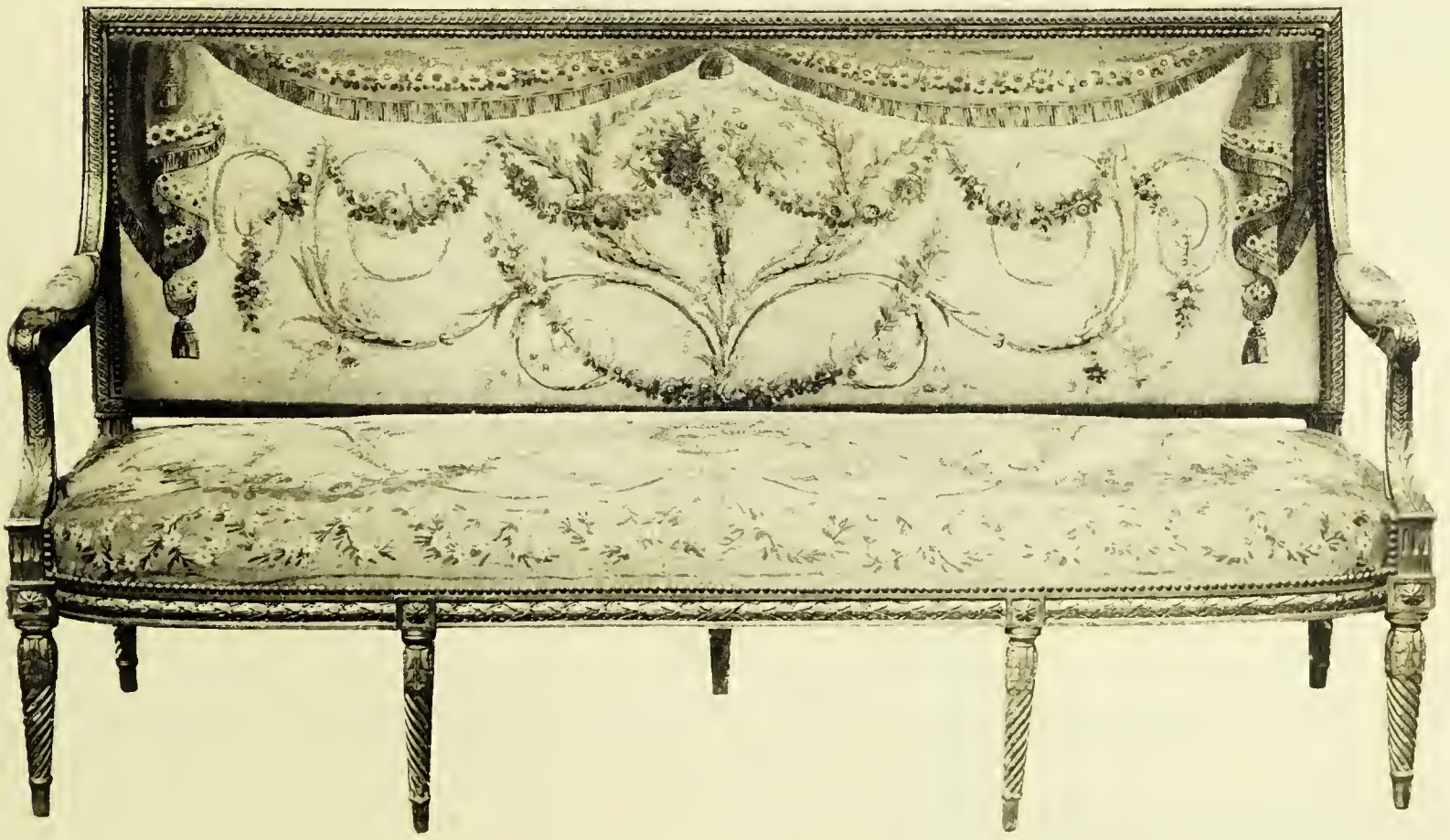
233 — Grand fauteuil à dossier rectangulaire, en bois mouluré, sculpté et doré ; décor d'entrelacs avec petites rosaces, feuilles d'eau, palmettes, etc. Époque Louis XVI. Garniture d'ancienne soie brochée et chenillée.

Larg., 75 cent.

Reproduit pl. LXXXVIII.

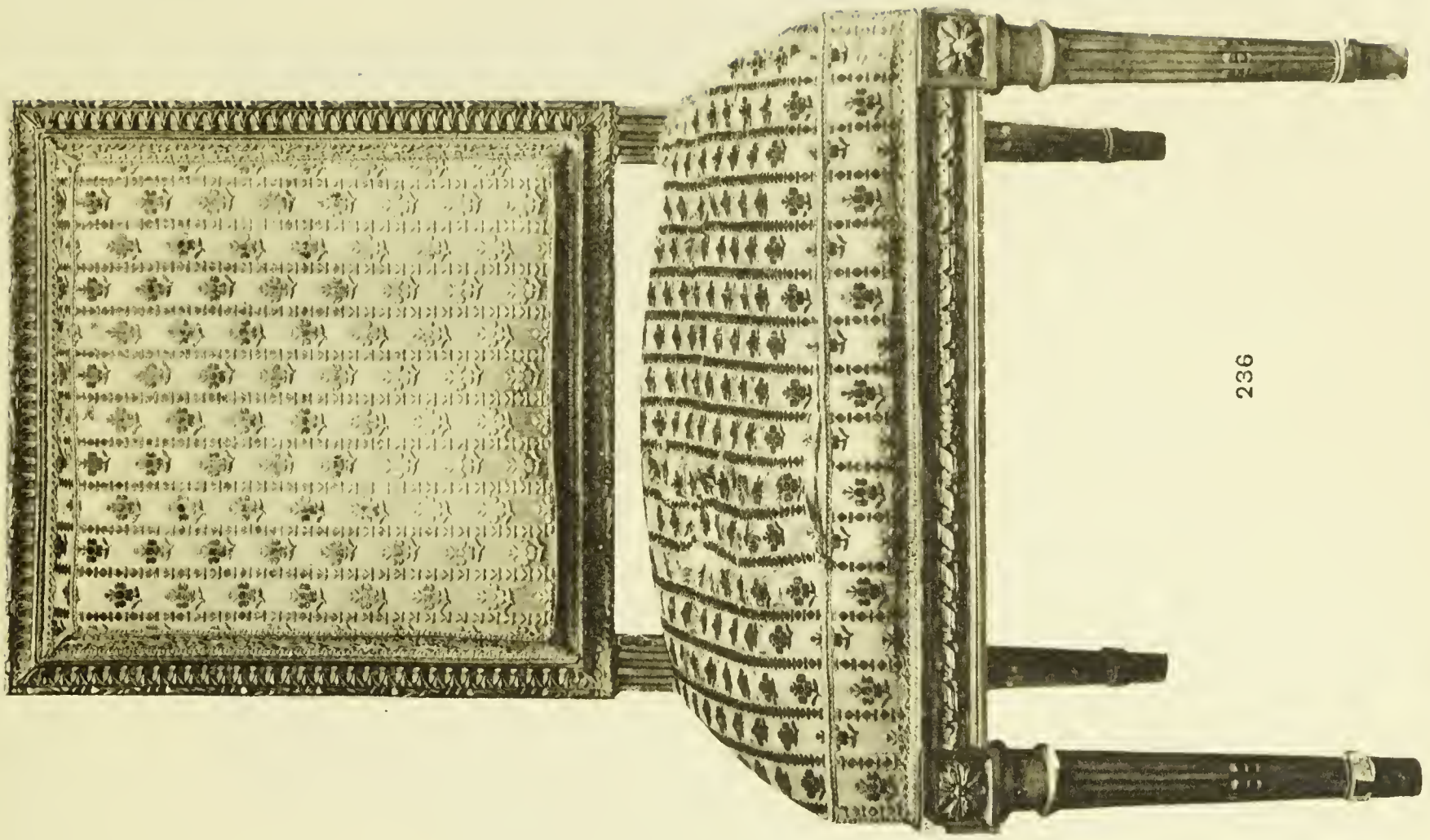
Léon Marotte Paris

231

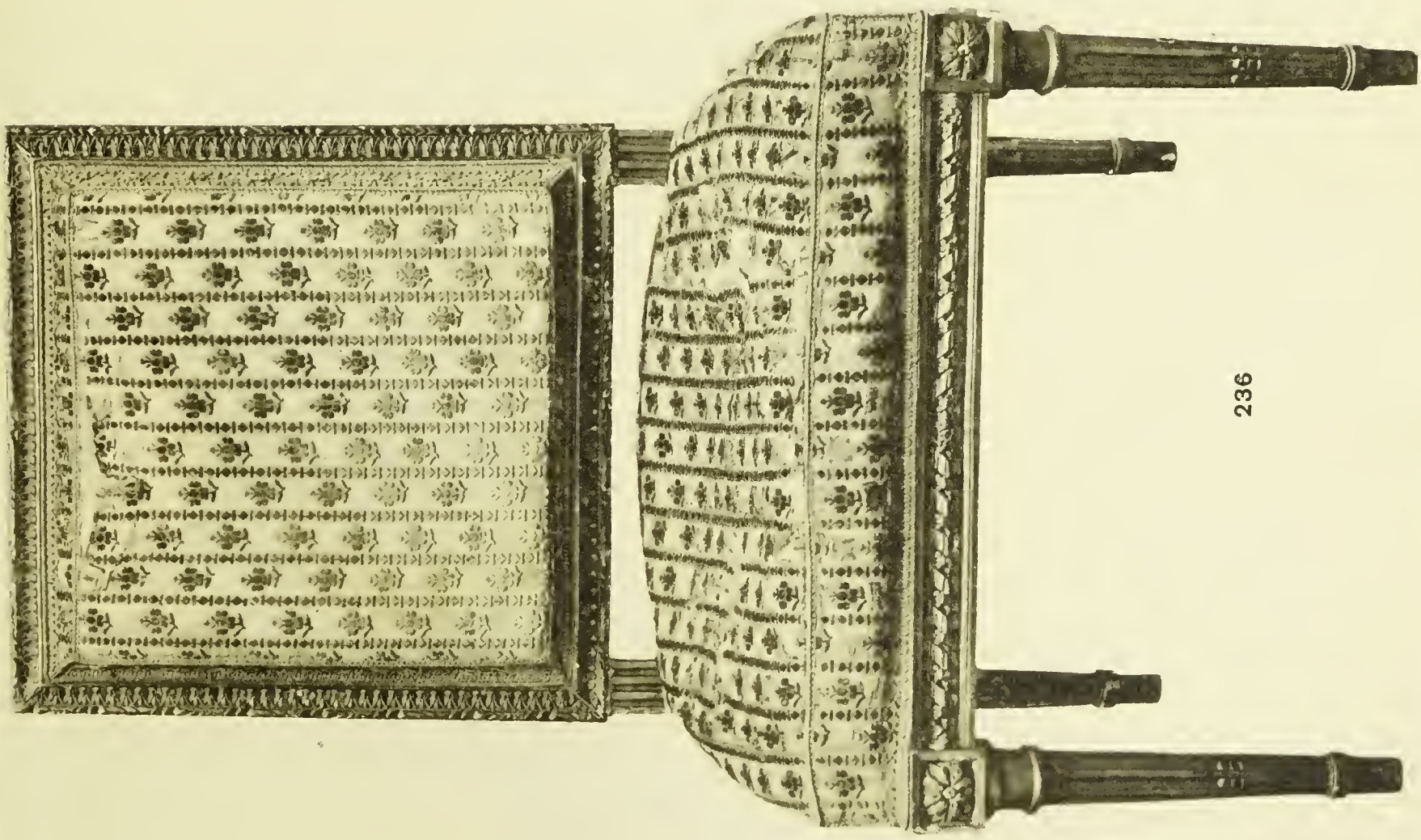


229

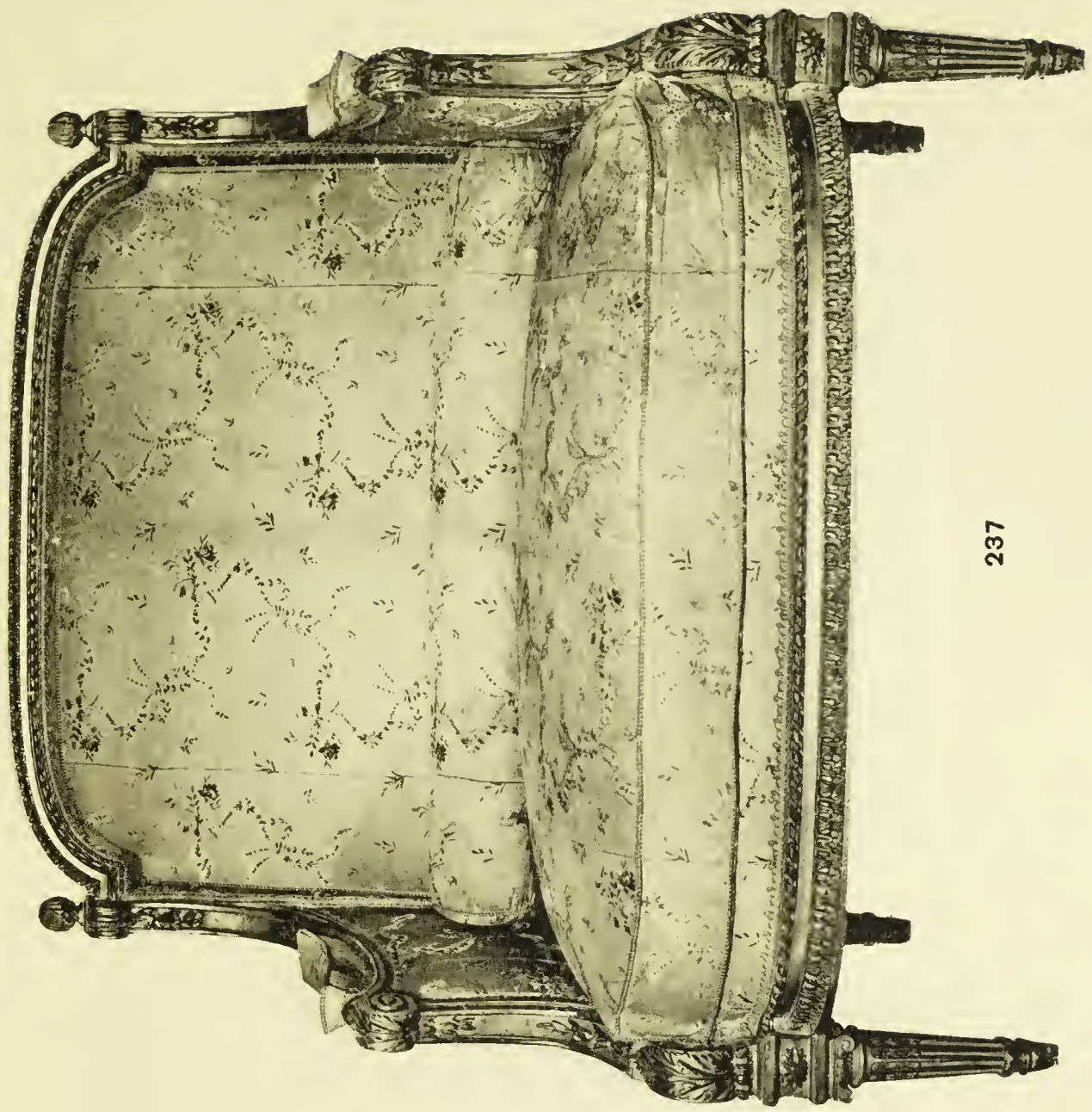
Léon Marotte Paris



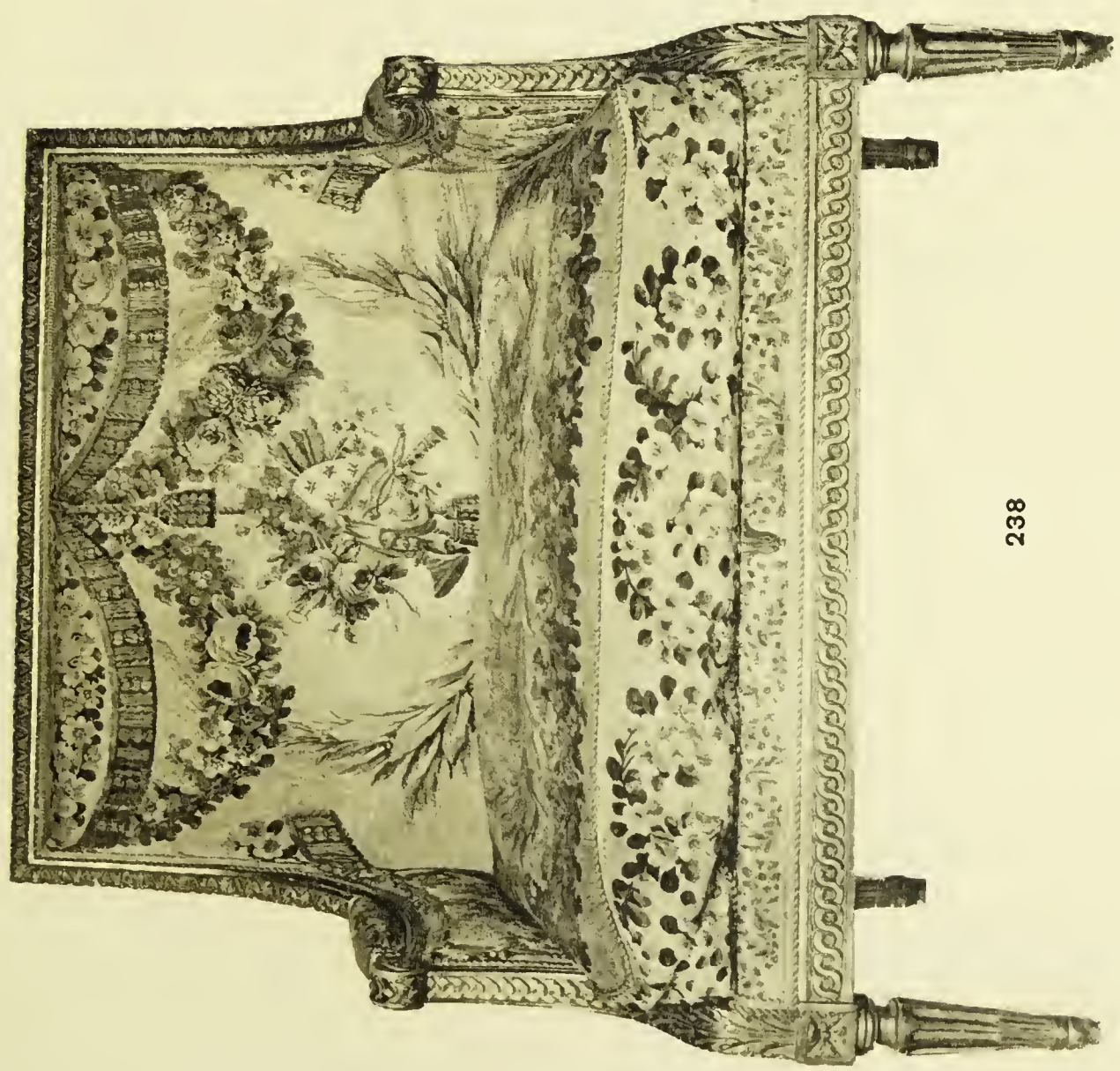
236



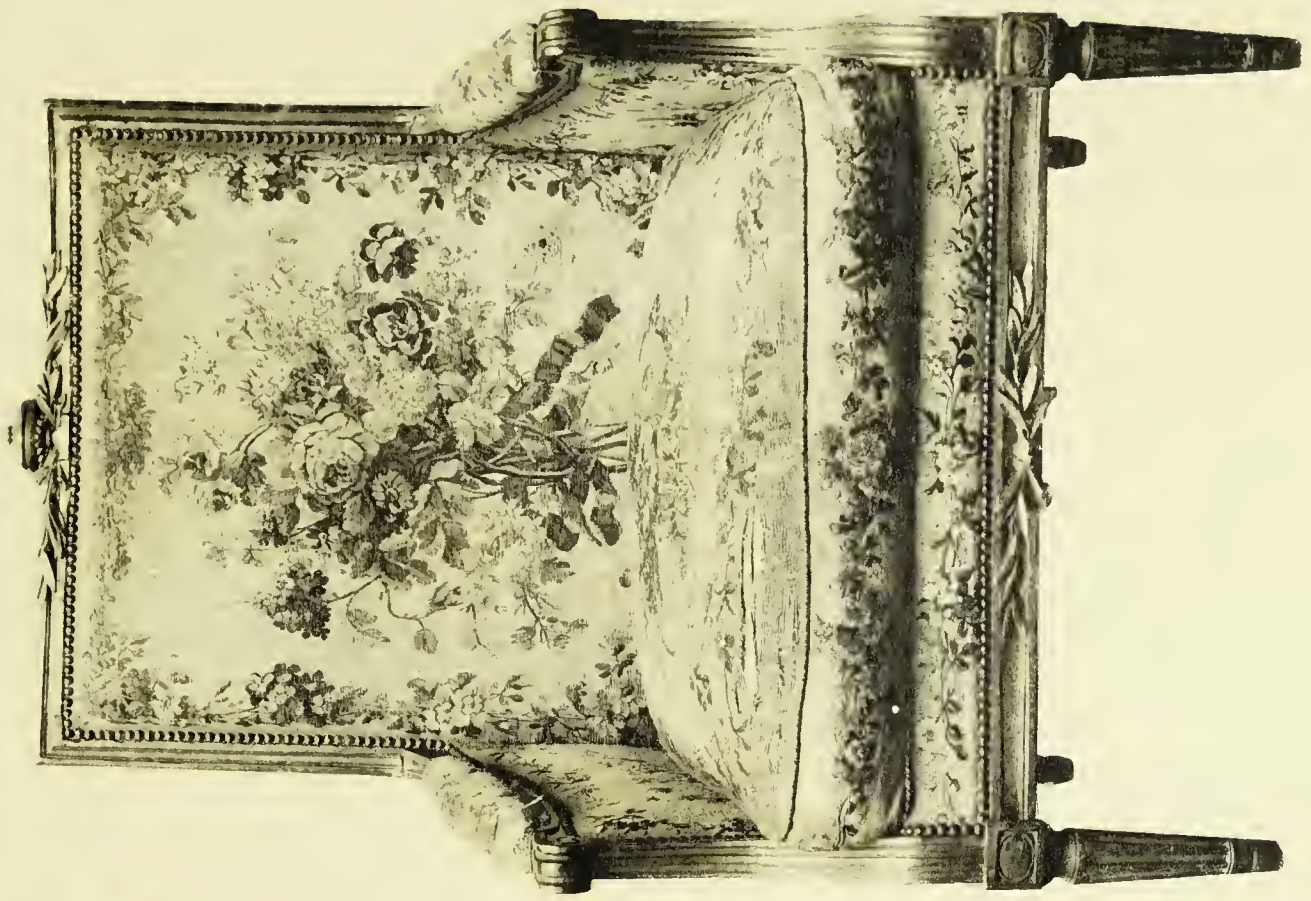
236



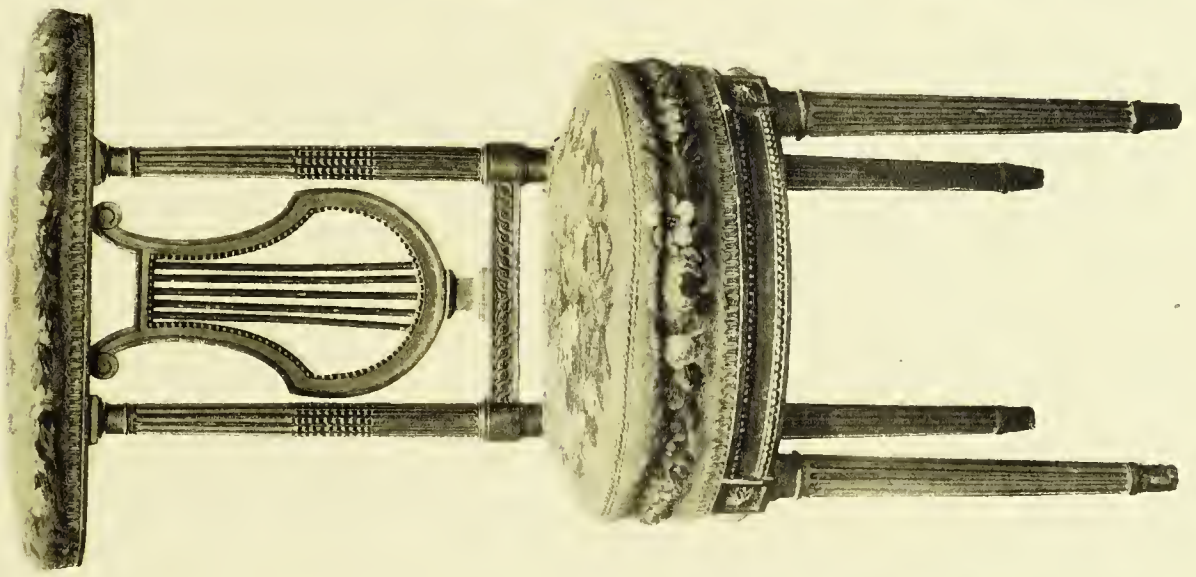
237



238



235



239

221

234 — Deux petits canapés dits « marquises », à sièges et dossiers droits. Les dossiers sont limités par les bras se terminant en volutes et le décor consiste en cours de piastres; les pieds fuselés et cannelés sont surmontés de rosaces. Garniture d'ancienne soie brochée de *Philippe de Lasalle*. Époque Louis XVI.

Larg., 81 cent.

Cf. Poidebard (Alex.) et Chatel (Jacques) : *Camille Pernon*, fabricant de soieries à Lyon, sous Louis XVI et Napoléon Ier.

Reproduits pl. LXXXIX.

235 — Grande bergère à siège et dossier rectangulaires, sur pieds fuselés et cannelés, en bois mouluré, sculpté et doré; décor de petit vase et branches de laurier. Elle est recouverte d'ancienne tapisserie d'*Aubusson* à gerbes de fleurs. Le bois porte l'estampille : *I. Pothier*. Époque Louis XVI.

Larg., 71 cent.

Pothier (*Jean-Jacques*). Reçu maître en 1750.

Reproduite pl. XCIII.

236 — Deux chaises à siège et dossier rectangulaires, en bois mouluré, sculpté et redoré, sur pieds fuselés et cannelés; décor de rais de cœur et petits culots de feuillages, rosaces, etc. Estampille de *H. Jacob*. Epoque Louis XVI.

Larg., 55 cent.

Jacob (*Henri*), reçu maître en 1779, habita rue de Bourbon-Villeneuve, jusqu'en 1788.

Reproduites pl. XCI.

237 — Petit canapé-marquise en bois mouluré, sculpté et redoré. Les bras-accotoirs, feuillagés, s'appuient sur les montants surmontés d'une graine. Les pieds, fuselés et cannelés, sont couronnés de chapitaux à volutes. Décor de rangs de feuilles, rubans, rosaces. Époque Louis XVI. Garniture d'ancienne soie brochée à ruban et fleurs.

Larg., 1 mètre.

Reproduit pl. XCII.

238 — Petit canapé-marquise de forme droite, en bois mouluré, sculpté et redoré, portant l'estampille de *H. Jacob*, et décoré de rangs de feuilles, cours de piastres et entrelacs, sur pieds fuselés et cannelés. Garniture d'ancienne tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais, présentant, au dossier, sous une draperie frangée d'or, un trophée de musique et des guirlandes de fleurs ; sur le siège, une cornemuse et des fleurs. La plate-bande, les joues internes et externes offrent également un décor fleuri. Époque Louis XVI.

Larg., 90 cent.

Reproduit pl. XCII.

239 — Chaise-fumeuse à dossier-lyre entre deux colonnettes supportant une tablette d'appui, en bois mouluré, sculpté et redoré. Le siège et la tablette sont recouverts d'ancienne tapisserie de *Beauvais* à gerbe et entourage de fleurs. Époque Louis XVI.

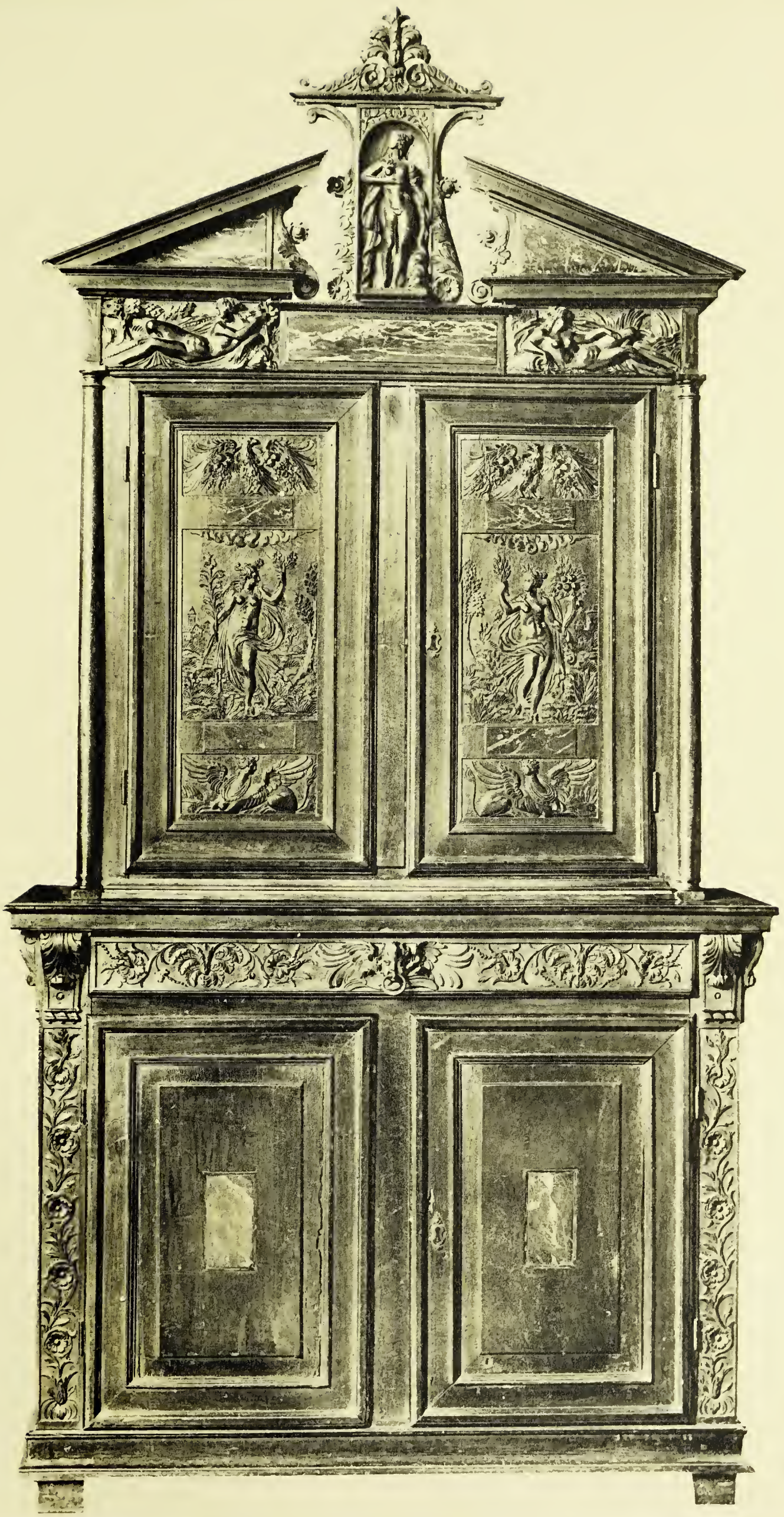
Larg. du siège, 40 cent.

Reproduite pl. XCIII.

240 — Lit de repos à deux dossiers renversés à crosses, reposant sur huit pieds fuselés et cannelés, en bois sculpté redoré. Décor comprenant des cours de piastres, rosaces, ruban et chutes de fleurs. En partie d'époque Louis XVI. Garniture d'ancienne soie brochée à fleurs.

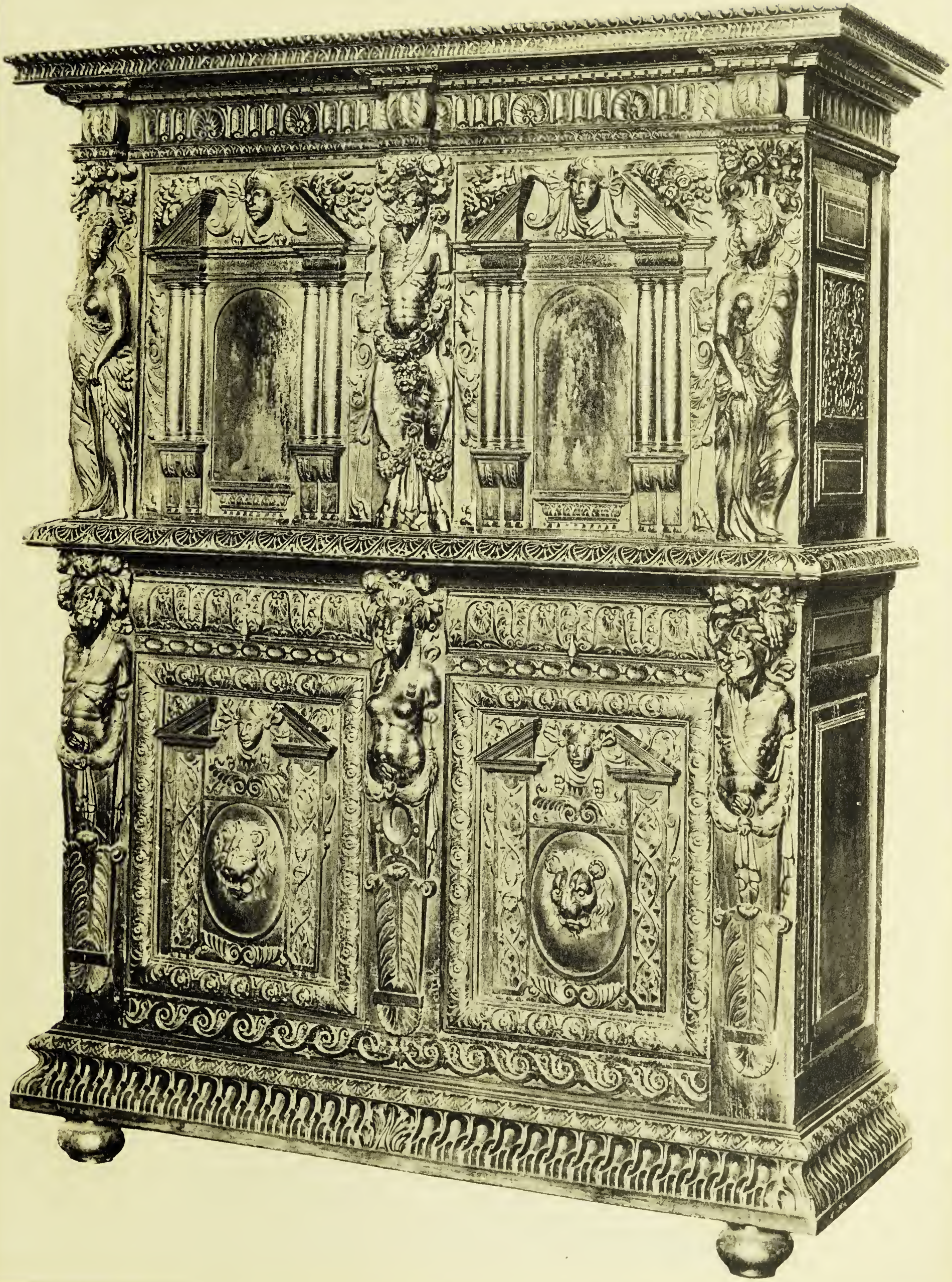
Long., 1 m. 88 ; larg., 68 cent.

Reproduit pl. CXIV.



Léon Marotte Paris

Léon Marotte Paris



Léon Marotte Paris

MEUBLES

EN BOIS SCULPTÉ, BOIS DORÉ ET ÉBÉNISTERIE DES XVIe, XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES

241 — MEUBLE-CABINET en bois sculpté ciré et incrusté de plaquettes de marbre. A deux corps, la partie inférieure ouvre à deux portes moulurées dans un encadrement à rinceaux, dont le bandeau forme tiroir. Le corps supérieur, qui contient aussi deux portes décorées, en bas-relief, de figures allégoriques, est cantonné de colonnettes soutenant un entablement à figures de nymphes et fronton coupé avec statuette d'Amphitrite. En partie du XVIe siècle.

Haut., 2 m. 32; larg., 1 m. 17.

Reproduit pl. XCIV.

242 — PETIT MEUBLE-CABINET à deux corps, en bois sculpté naturel avec traces de dorure et incrustations de plaquettes de marbre. Il ouvre à quatre portes et le corps supérieur, cantonné de deux colonnettes d'angle, est couronné d'un fronton coupé et d'une statuette de Diane. Décor d'attributs guerriers en bas-relief, tête d'angelot, chimères, cygnes, guirlandes, etc. XVIe siècle.

Haut., 2 m. 04; larg., 87 cent.

Reproduit pl. XCV.

243 — MEUBLE en bois sculpté ciré avec incrustations, à deux corps superposés, ouvrant à quatre portes et deux tiroirs; décor de cariatides, mufles de lions, niches à double colonnettes et fronton coupé. En partie de la fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle.

Haut., 1 m. 89; larg., 1 m. 45.

Reproduit pl. XCVI.

244 — Meuble en bois sculpté, orné d'arabesques peintes. A deux corps, la partie inférieure ouvre au moyen d'une porte décorée d'un personnage debout dans une niche encadrée de rinceaux; le corps supérieur, cantonné de deux cariatides, est muni d'un abattant décoré, au centre, d'un cartel avec inscription latine. L'ensemble est couronné d'un entablement sur lequel est un écusson d'armoiries entre deux dauphins. XVIIe siècle.

Haut., 2 m. 30; larg., 1 m. 03.

Reproduit pl. XCVII.

245 — Grande vitrine à deux portes en ébène et marqueterie de cuivre sur écaille, dans le goût de *Boulle*. Elle est décorée, sur la face, de trois pilastres sur lesquels reposent une corniche moulurée, ornementation de bronzes dorés, comprenant chapiteaux ioniques, petits mascarons, larges rosaces, moulures ornées. etc. Époque Louis XIV.

Haut., 2 m. 47; larg., 1 m. 56.

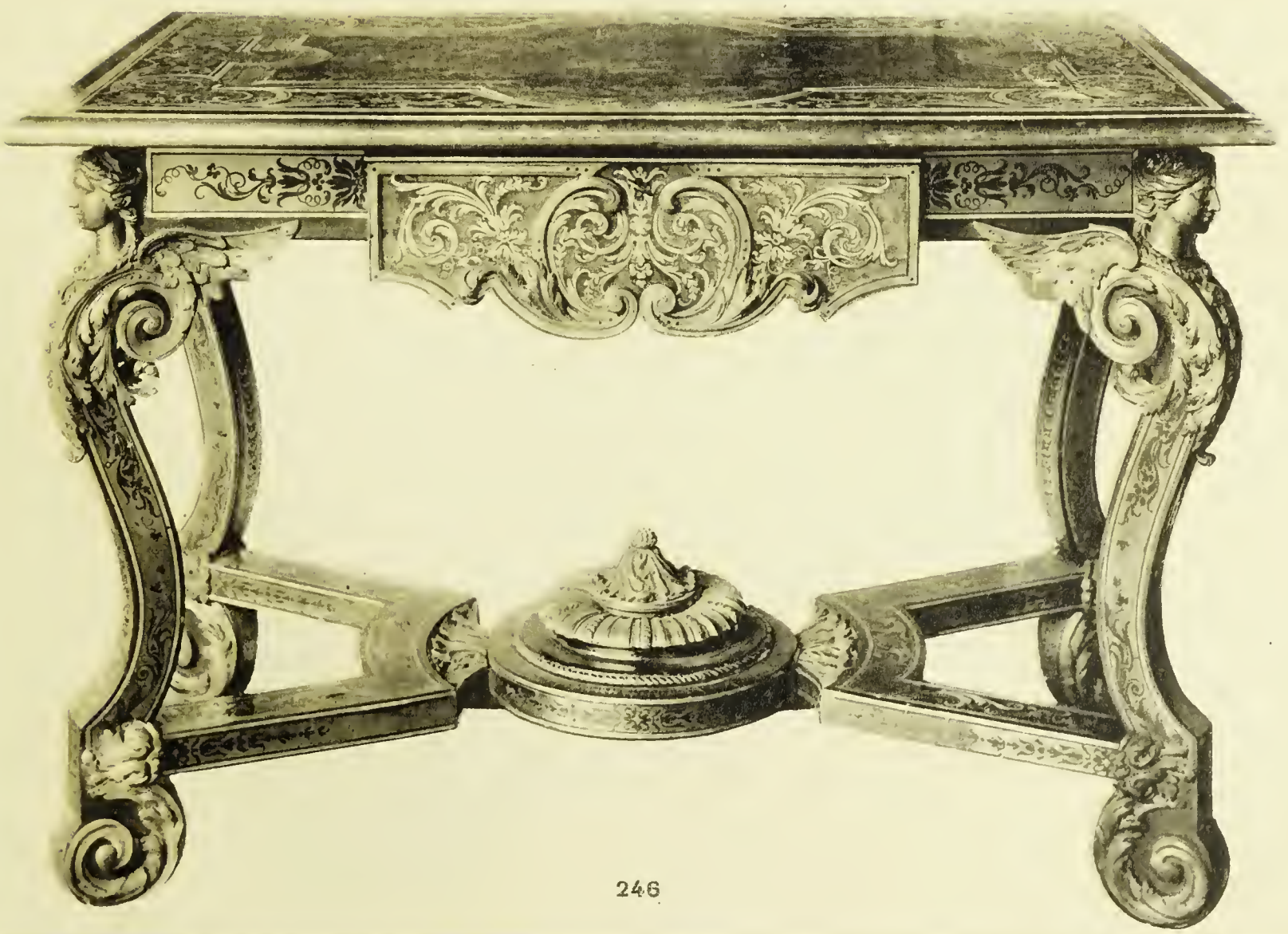
Reproduite pl. XCVIII.

246 — Table rectangulaire en marqueterie de *Boulle* (en seconde partie), munie d'un tiroir sur pieds à double volute reliés par un croisillon. La partie centrale du dessus offre, en marqueterie de bois, une gerbe de fleurs, le restant du meuble, en marqueterie de cuivre et étain, écaille et corne, à décor de rinceaux et fleurons. L'ornementation de bronzes ciselés et dorés comprend notamment des chutes à bustes de femmes ailées, des baguettes d'encadrements sur les côtés, et des volutes feuillagées sur les patins de pieds. Époque Louis XIV.

Haut., 76 cent.; long., 1 m. 14.

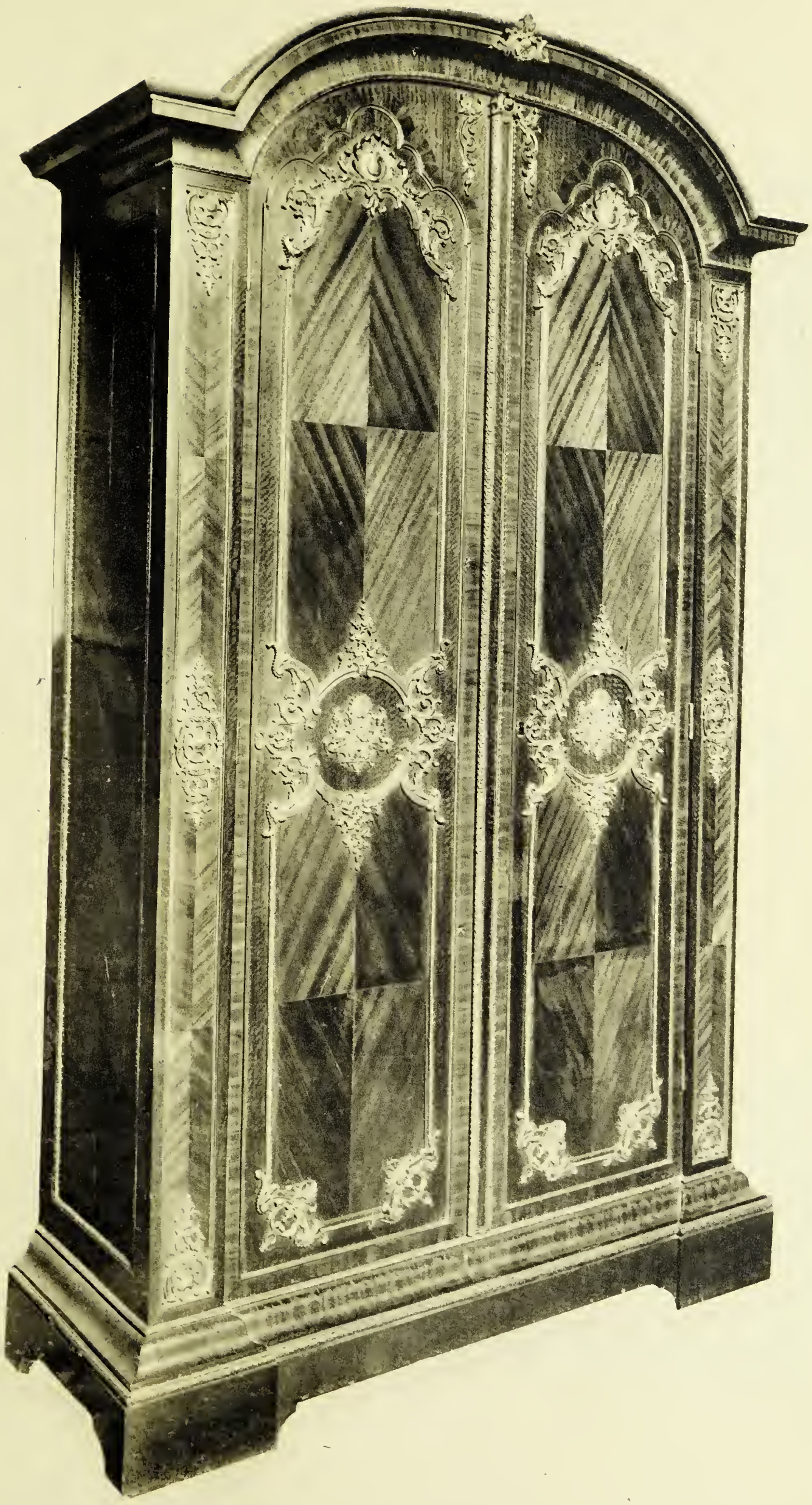
Reproduite pl. XCIX.

247

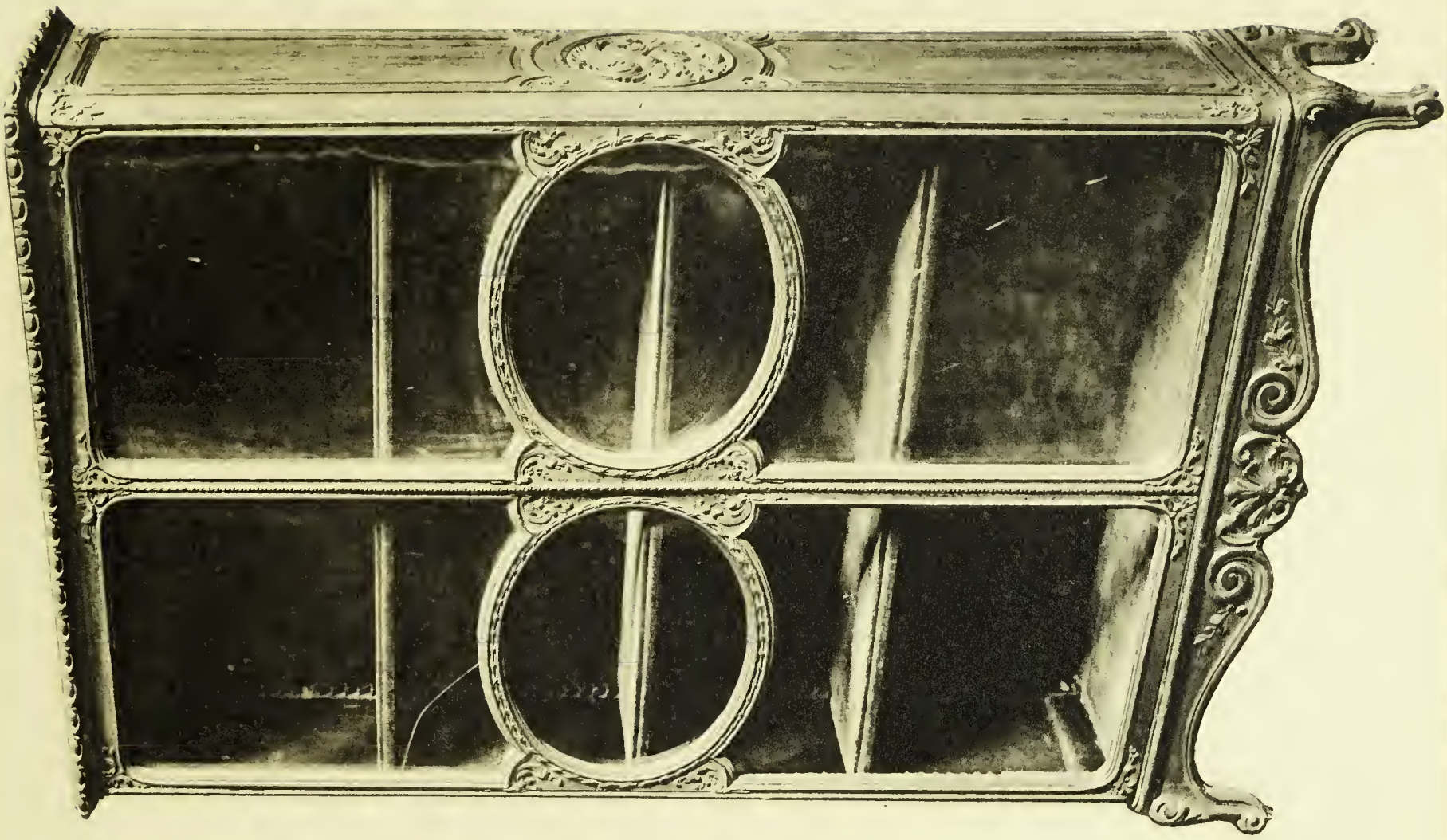


246

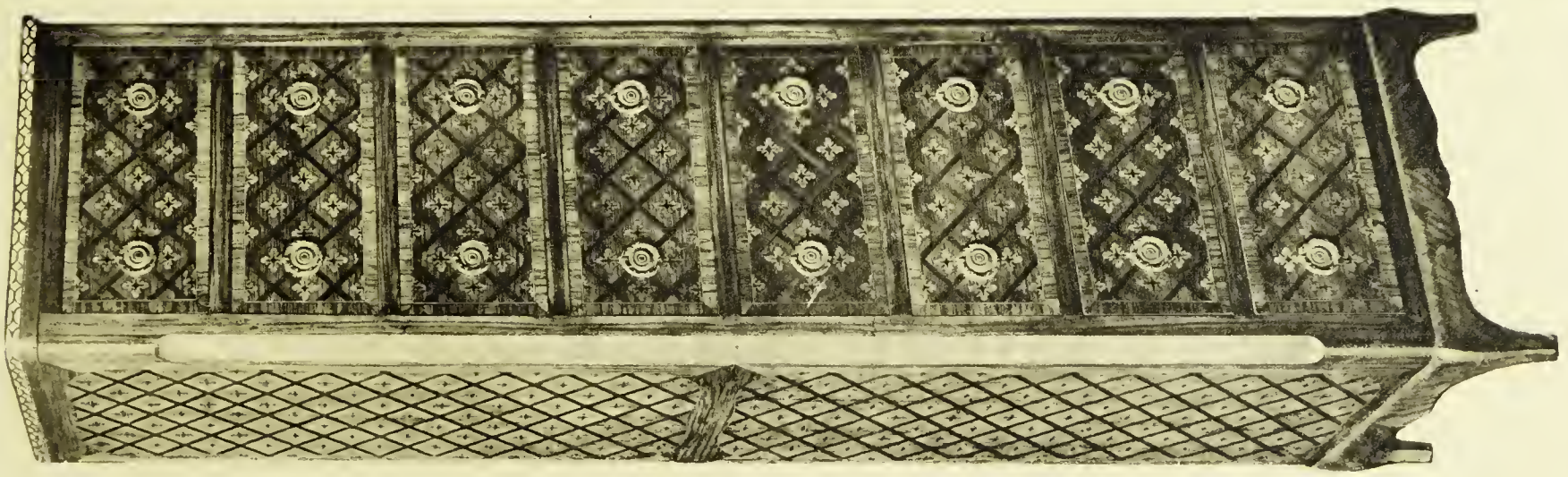
Léon Marotte Paris



Léon Marotte Paris



249



250

Léon Marotte Paris

247 — Table rectangulaire sur pieds cambrés, munie d'un tiroir latéral, plaquée d'ébène, incrustée de filets de cuivre et ornée de bronzes ciselés et dorés : moulures diverses à oves obliques ceinturant le dessus, ou encadrant les côtés, dont les milieux sont marqués d'une palmette à feuillage ; chutes à bustes de femmes et pieds feuillagés à volute. Époque Régence.

Haut., 75 cent. 1/2 ; larg., 84 cent.

Reproduite pl. XCIX.

248 — Grande armoire à deux portes pleines, couronnée d'une corniche cintrée et moulurée, dont les extrémités portent sur deux pilastres ; base moulurée et plinthe. Elle est plaquée de bois de rose et de bois à reflets satinés, et ornée de bronzes ciselés et dorés : encadrements des portes à volutes, feuillage et écoinçons, réservant, au centre de chacune, un motif arrondi que décore, au centre, un petit cartel cantonné de bustes de sphinx ; les pilastres sont ornés de trois appliques à fleurons. Attribuée à *C. Cressent,* ébéniste du Régent. Époque Régence.

Haut., 2 m. 47 ; larg., 1 m. 38.

Collection E. de Pommereau, vente à Paris, le 10 mai 1894, n° 55.

Ce beau meuble est reproduit p. 109 dans E. Molinier : *Le Mobilier français aú XVIIe et au XVIIIe siècle*. L'attribution à *Charles Cressent* est exprimée par cet auteur.

Reproduite pl. C.

249 — Vitrine en bois sculpté naturel, à deux portes ajourées, coins arrondis, couronnée d'une petite corniche et reposant sur une plinthe avec pieds cambrés. Décor de palmettes, volutes, feuillage, rosaces et fleurons. Époque Régence.

Haut., 1 m. 50 ; larg., 1 mètre.

Reproduite pl. CI.

250 — Chiffonnier étroit à huit tiroirs, sur plinthe à petits pieds cambrés, en marqueterie de bois de placage sur les trois faces, formant carrelage avec fleurons. Dessus de marbre ceinturé d'une galerie ajourée en cuivre. Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 1 m. 55; larg., 40 cent.

Reproduit pl. CI.

251 — Deux meubles d'entre-deux, de même forme droite, l'un, à abattant au-dessus de deux portes et surmonté de quatre tiroirs disposés sur deux rangs; l'autre, comprenant également quatre tiroirs au-dessus de deux armoires superposées, ouvrant chacune à deux portes. Tous deux sont en marqueterie de bois de placage offrant, sur chaque panneau, face et côtés, une rosace en bois debout sur un fond rayonnant avec filets d'encadrement. Ils sont ornés de bronzes ciselés et dorés : frise de rinceaux feuillagés, lignes d'oves, moulures ornées formant encadrements, cul-de-lampe et patins de pieds. Dessus de marbre blanc. Estampille de *M. Carlin*. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 59; larg., 1 m. 03.

Ont figuré à l'Exposition *Marie-Antoinette et son temps*, galerie Sedelmeyer, à Paris, 1894, n° 277.

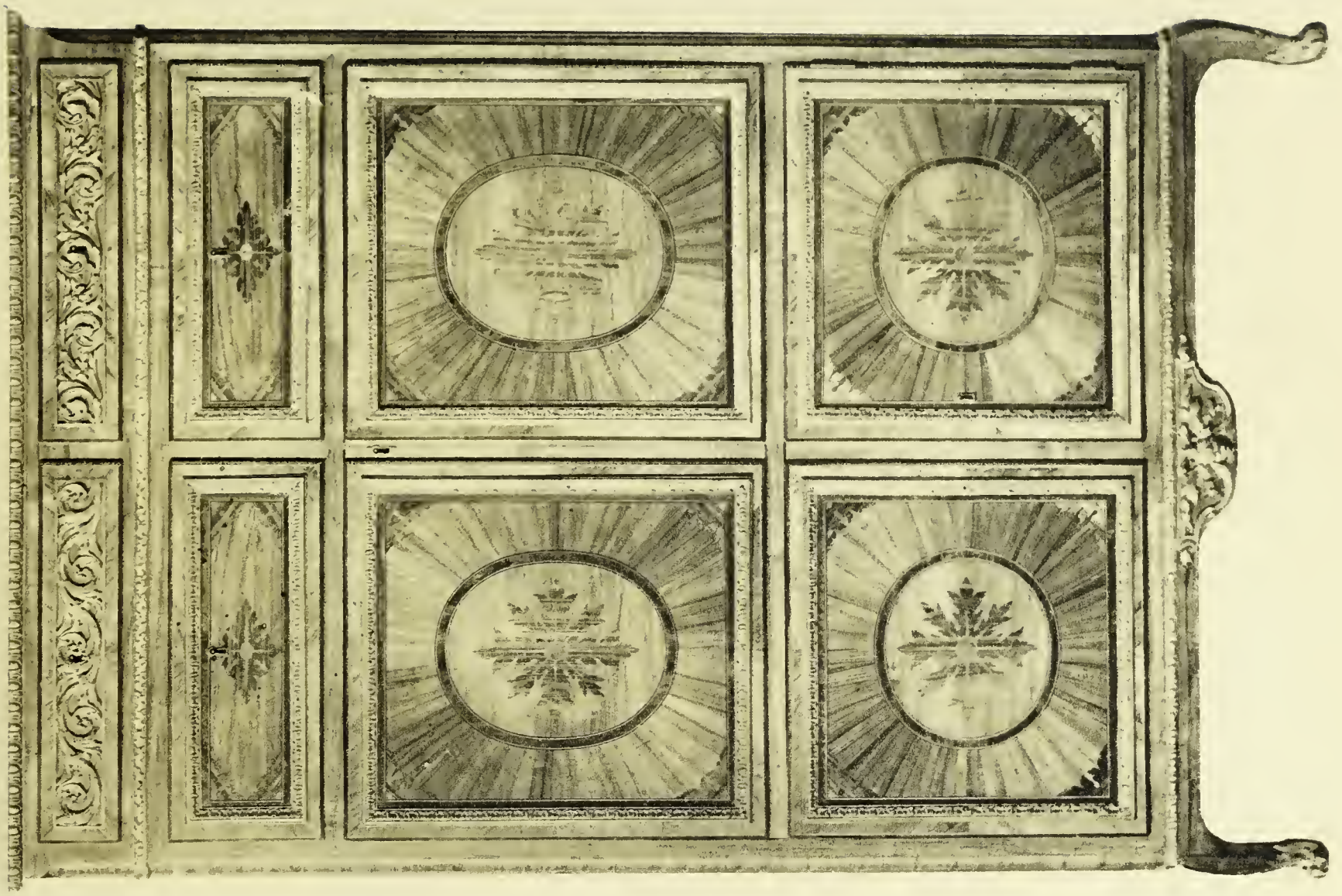
Carlin (*Martin*), reçu maître en 1766; il habitait Grande-Rue-du-Faubourg-Saint-Antoine, à l'enseigne : *La Colombe*.

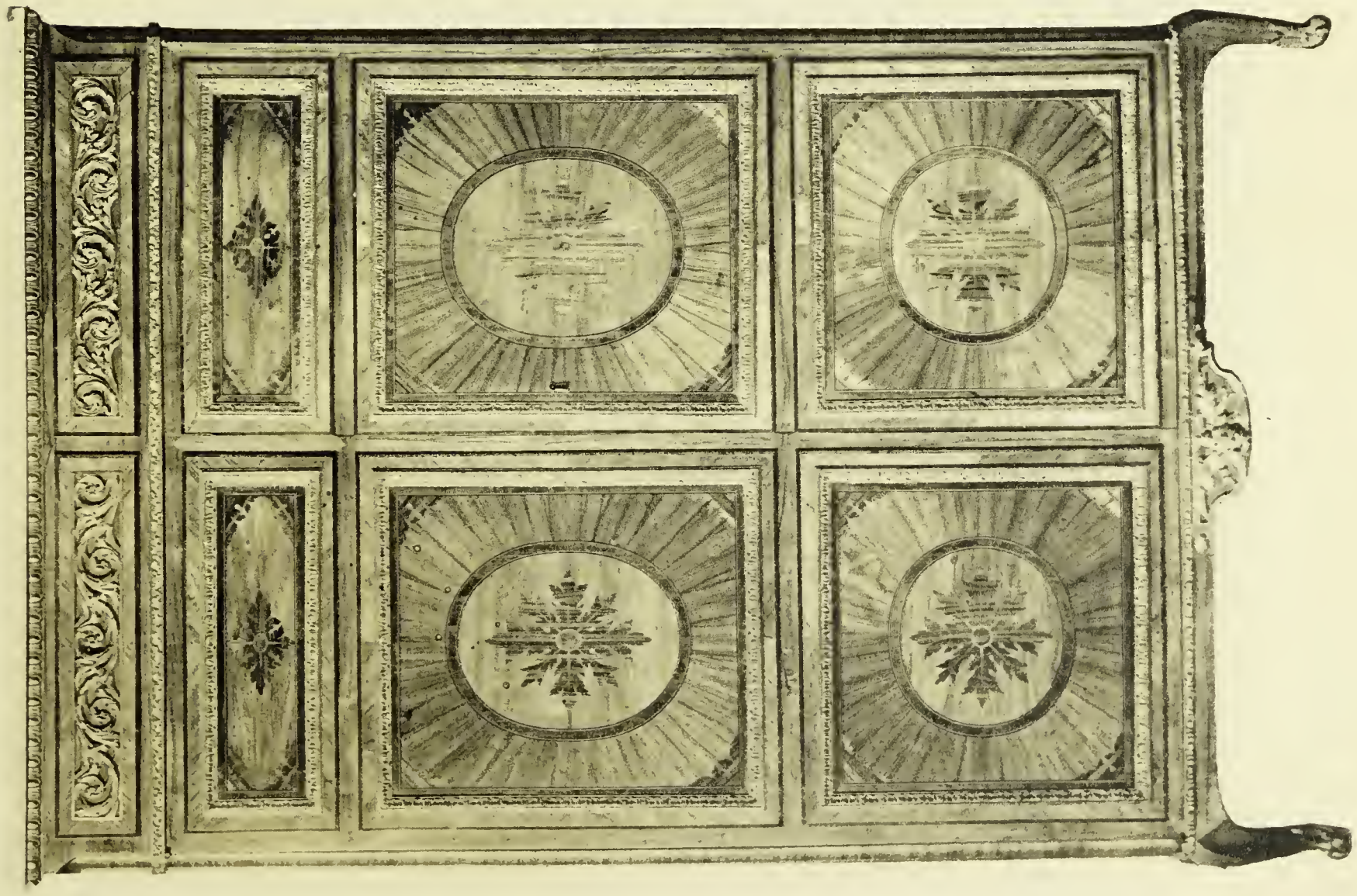
Reproduits pl. CII.

252 — Commode de forme contournée, sur pieds cambrés, ouvrant à deux tiroirs sur la face et une porte sur chacun des côtés. Elle est en marqueterie de bois de placage, ornée d'un médaillon central chargé d'une gerbe de fleurs, sur fond à carrelage. Garniture de bronzes : chutes, sabots, encadrements des trois faces; sur le devant, cartel contourné avec volutes feuillagées formant poignées de tirage. Dessus de marbre. Époque Louis XV.

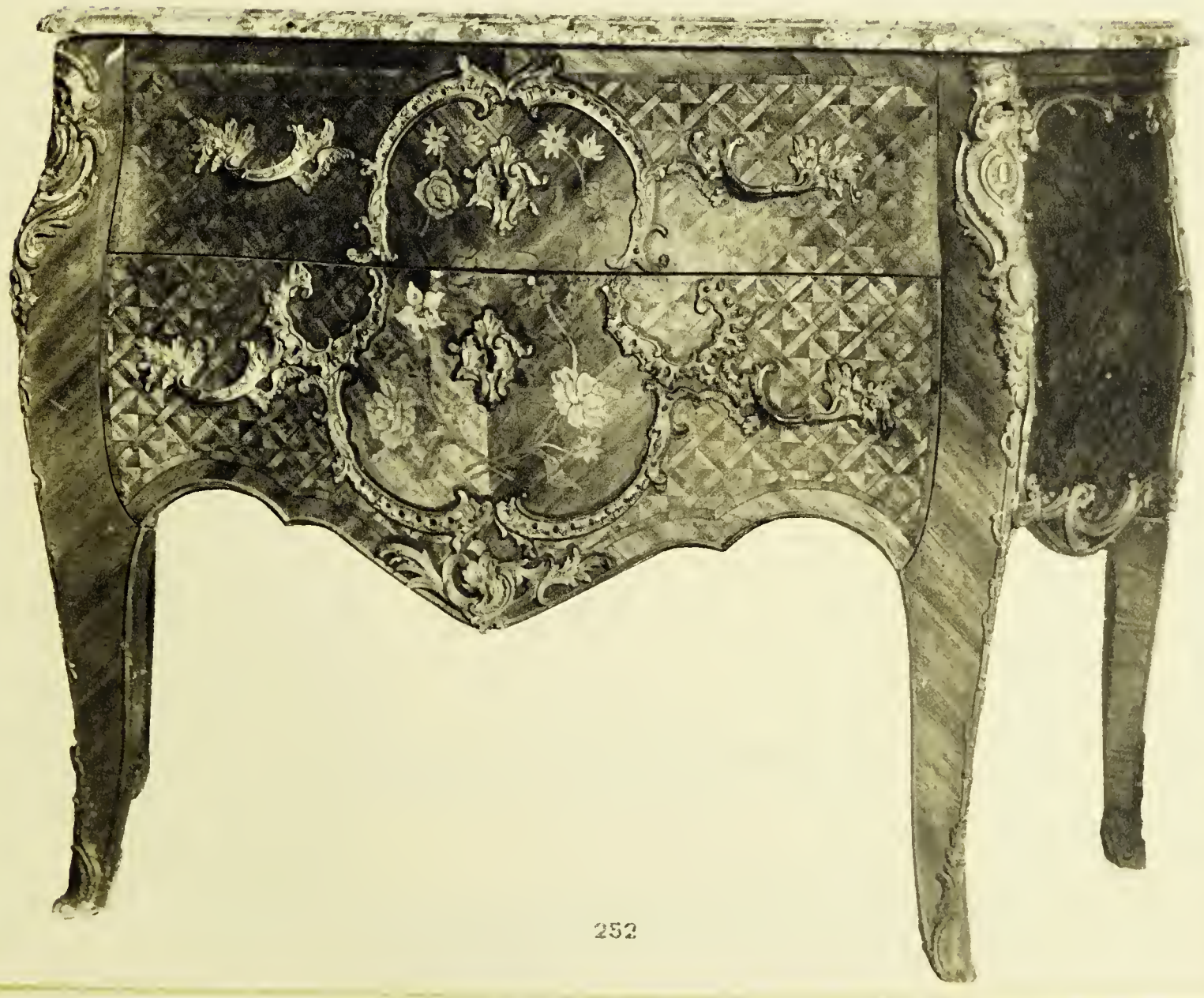
Long., 1 m. 25.

Reproduite pl. CIII.





253



252

255

254

Léon Marotte Paris

253 — Table-tricoteuse oblongue, à plateau ceinturé de bords relevés dont un peut se rabattre pour former bureau; elle repose sur deux pieds ajourés que réunit une traverse également ajourée. Elle est décorée de carrelages en marqueterie de bois ronceux avec filets, et porte l'estampille de *E. Levasseur*. Époque Louis XVI.

Haut., 75 cent.; long., 76 cent. 1/2.

Levasseur (*Étienne*), reçu maître en 1766; habitait rue du Faubourg-Saint-Antoine 231 et plus tard 114.

Reproduite pl. CIII.

254 — Petit bureau de dame, à abattant oblique dit à « dos d'âne », de forme contournée, sur pieds cambrés, en marqueterie de bois de placage formant carrelage et disposé en éventail sur l'abattant. L'intérieur, qui contient trois tiroirs et un compartiment à couvercle coulissant, est décoré de rinceaux de feuillage en bois debout. Garniture de bronzes ciselés et dorés. Estampille de *Delorme*. Epoque Louis XV.

Haut., 83 cent.; larg., 65 cent.

Delorme-Faizelot (*Adrien*), reçu maître en 1748; il habita rue du Temple jusqu'en 1788 environ.

Reproduit pl. CIV.

255 — Petit bureau de dame, à abattant oblique dit à « dos d'âne », de forme contournée, sur pieds cambrés, en marqueterie de bois de placage à décor de compartiments chargés de motifs divers en bois debout. L'intérieur, décoré de même, comporte trois tiroirs apparents et trois autres dissimulés sous une tirette à coulisse. Estampille de *B. V. R. B.* Époque Louis XV.

Haut., 77 cent. 1/2; larg., 68 cent.

B. V. R. B., ébéniste fort réputé du temps de Louis XV, qui signait de ces quatre initiales encore non expliquées.

Reproduit pl. CIV.

256 — Table de dame, formant liseuse ou coiffeuse, de forme galbée et contournée, sur pieds cambrés, en marqueterie de bois de placage, le dessus décoré d'un carrelage entouré d'un double filet à grecques et volutes. Elle ouvre au moyen d'une clé qui permet au dessus de coulisser en arrière et au corps supérieur, contenant pupitre, deux casiers et un tiroir, de venir en avant. Elle est ornée d'une bordure moulurée, de quatre chutes et de quatre sabots en bronze doré. Estampille de *R. V. L. C.* (Roger Vandercruse La Croix). Époque Louis XV.

Haut., 68 cent. 1/2; long., 79 cent. 1/2; larg., 47 cent.

Cette remarquable table paraît être celle qui faisait partie de la collection du vicomte de B... (vente à Paris, 1891) et qui se trouve reproduite dans : E. Molinier. *Le Mobilier au XVIIe et au XVIIIe siècle*, p. 143.

Delacroix (*Roger Vandercruse* dit Lacroix ou) signait souvent des initiales R. V. L. C. Reçu maître en 1755, il habita Grande-Rue-du-Faubourg-Saint-Antoine.

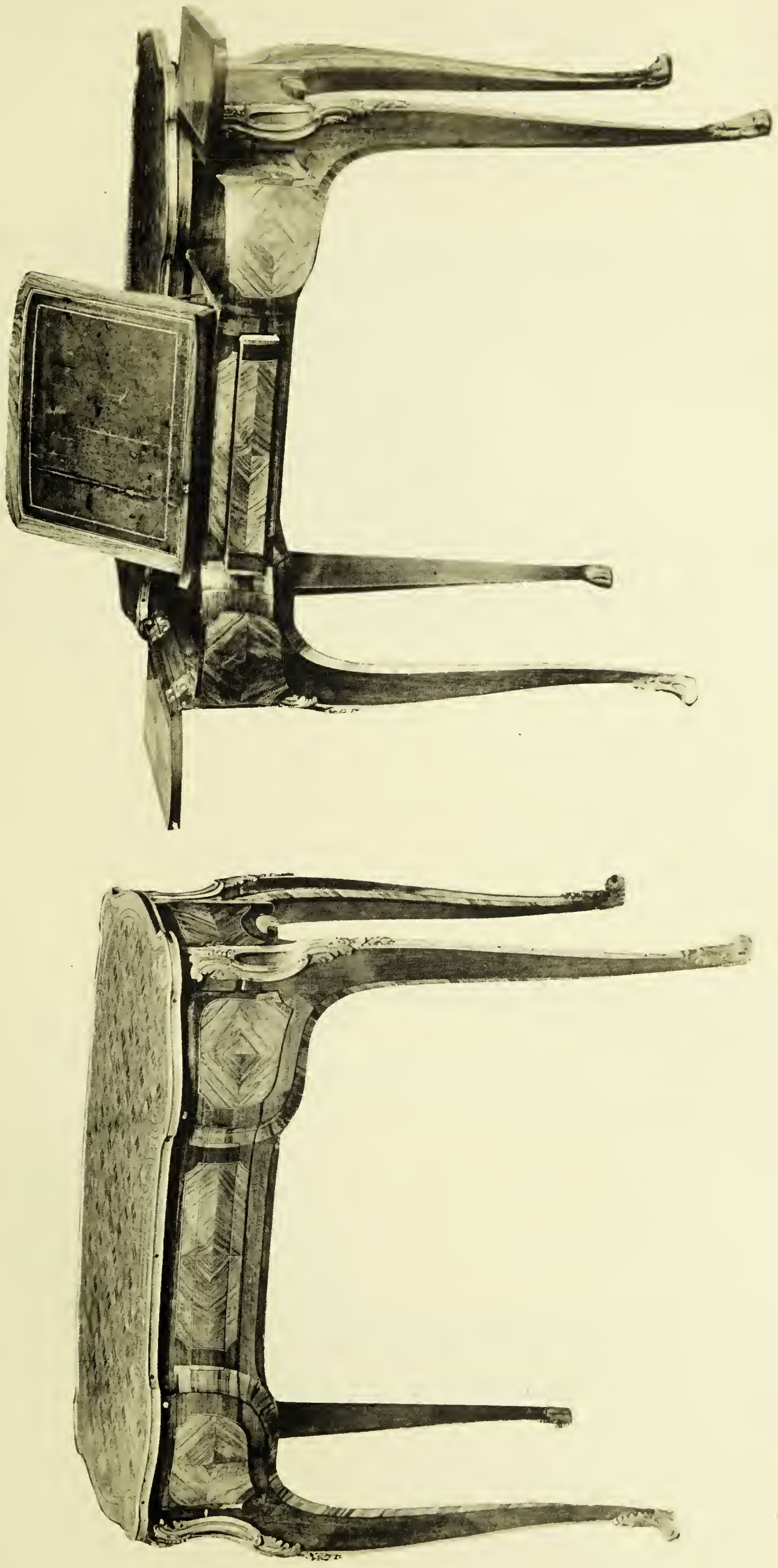
Reproduite, ouverte et fermée, pl. CV.

257 — Coffret oblong à abattant, formant secrétaire de voyage, avec écritoire et tablette à écrire, et muni de petits casiers et tiroirs, en acajou mouluré. A l'extérieur, sur ses quatre faces, ainsi que sur le dessus, il est décoré de marqueterie de bois de couleur : sur l'abattant, se voient groupés une lyre, des livres, un encrier, une rose et une branche de laurier ; sur les côtés et le dessus, des fleurs : œillets et lis. Les arêtes et les coins sont protégés par une garniture de cuivre doré. Époque Louis XVI.

Haut., 36 cent.; long., 52 cent.

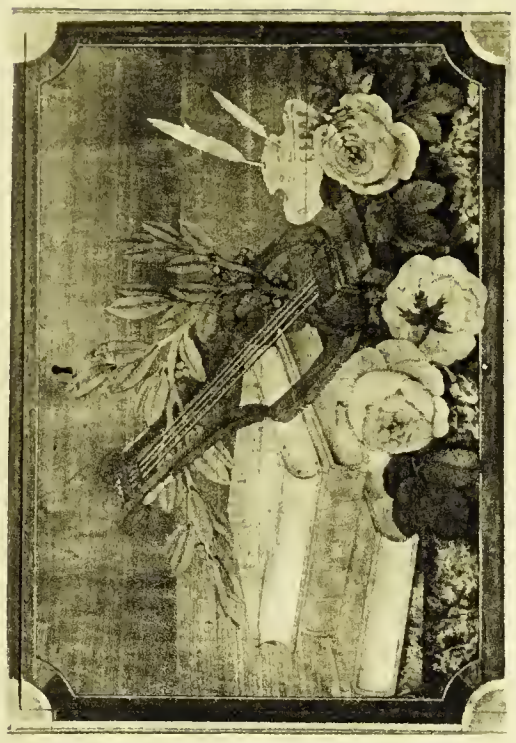
Collection C. Lelong, vente à Paris, mai 1903, n° 951.

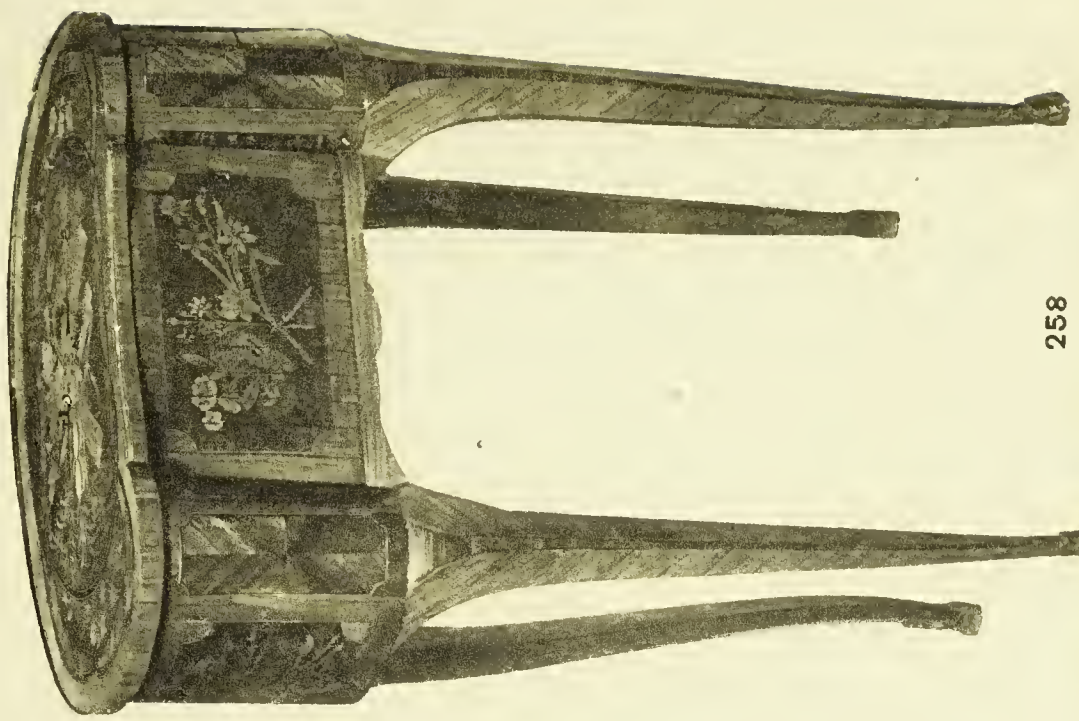
L'abattant reproduit pl. CVI.



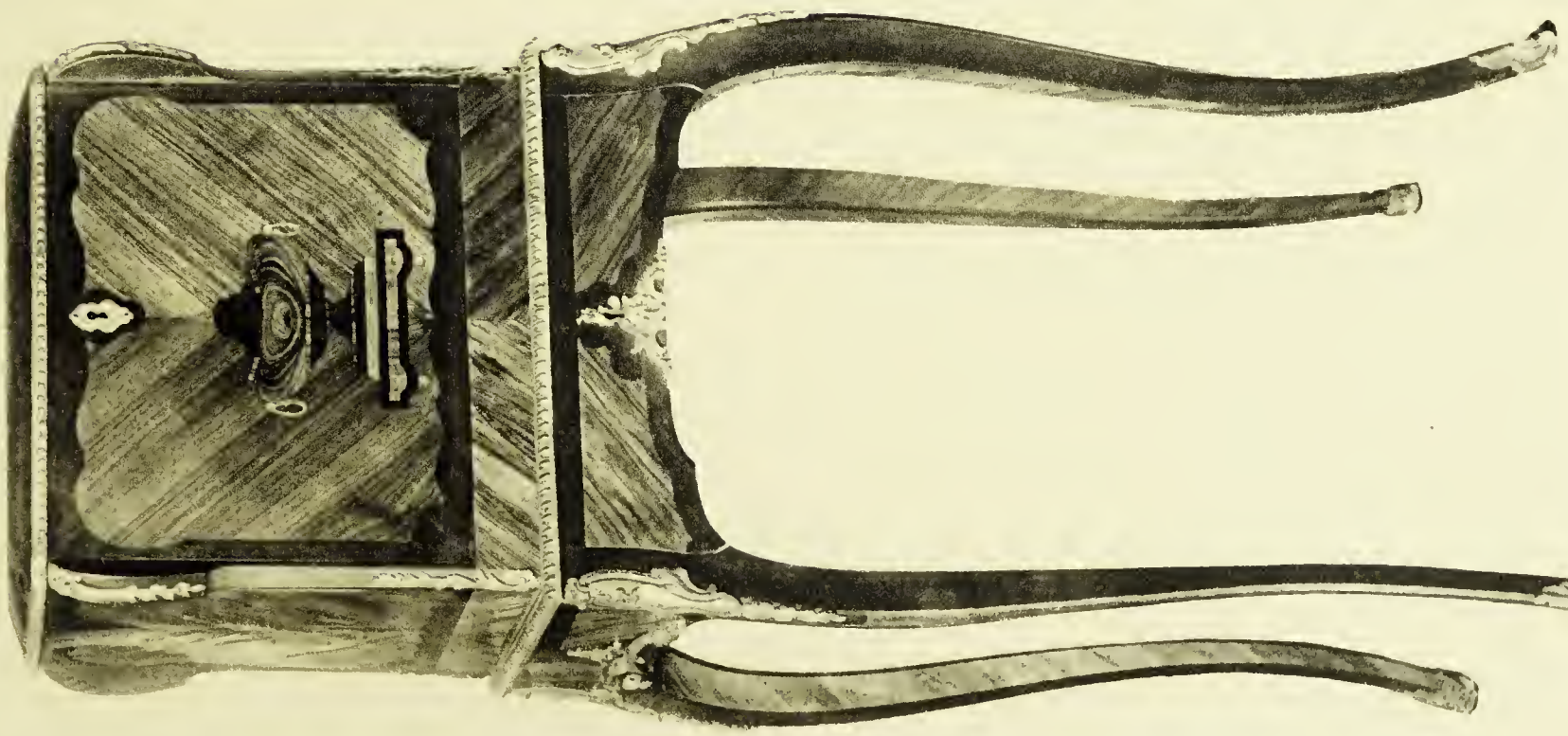
Léon Marotte Paris

257





258



259

Léon Marotte Paris

258 — Petite table forme rognon, ouvrant à porte coulissante masquant quatre tiroirs dont le supérieur est muni d'un miroir. Sur le côté droit, deux compartiments ouvrent à charnières. Elle est en bois de placage et repose sur pieds cambrés, décorée sur le dessus, en marqueterie de bois de couleur, d'un trophée d'instruments de musique et, sur les côtés et la porte, de tiges de fleurs. Époque Louis XV.

Haut., 73 cent.; long., 53 cent.

Reproduite pl. CVI.

259 — Petit meuble formant coffret à bijoux, sur petite table à pieds cambrés munie d'un tiroir. Le coffret ouvre à abattant de face, avec tiroirs intérieurs, et le dessus, ouvrant à charnières, découvre un compartiment. Ce meuble, en bois de placage, est orné sur l'abattant d'un vase en marqueterie de bois debout. Il est garni de bronzes dorés : moulures à godrons, chutes et sabots, agrafes et poignées latérales. Estampille de *B. V. R. B.* (au-dessous du tiroir de la table). Époque Louis XV.

Haut., 1 mètre; long., 40 cent.

B. V. R. B. — Voir suprà, nº 255.

Reproduit pl. CVI.

260 — Grande commode de forme contournée, sur pieds élevés et cambrés, ouvrant à deux tiroirs, en ancienne laque, décorée en dorure sur fond noir et, sur les trois faces, de paysages chinois animés de figures. Elle est amplement décorée de bronzes ciselés et dorés formant des encadrements, avec un large motif à cartouche composé de rocailles à volutes et feuillages dont les retours se terminent en crochets servant de poignées de tirage; sur les angles, deux fortes chutes rejoignent les sabots. On trouve sur les bronzes le poinçon C couronné et le meuble porte l'estampille de *I. F. Dubut*. Époque Louis XV.

Haut., 66 cent.; larg., 1 m. 47.

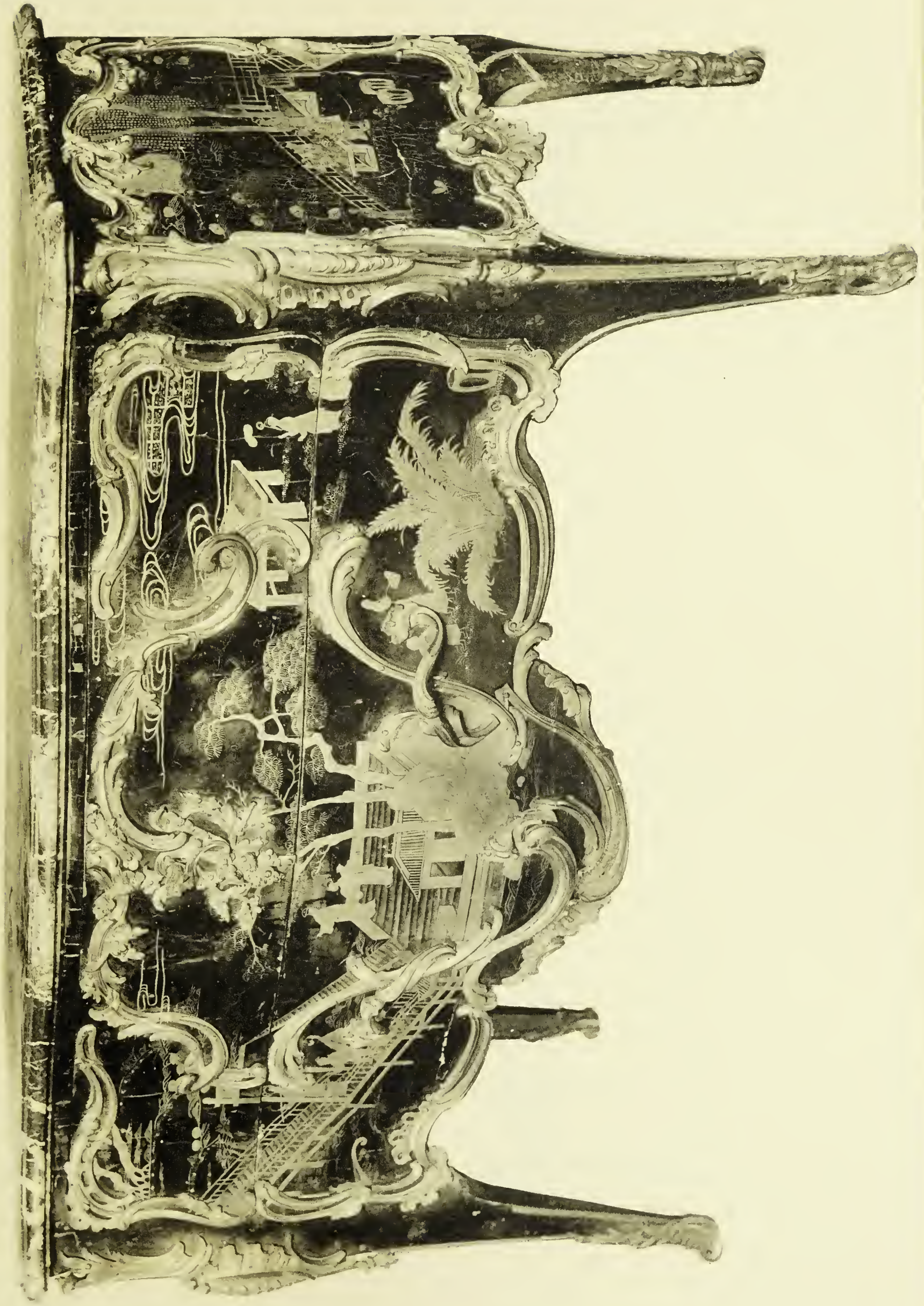
Dubut (*Jean-François*), qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme Gilles-Ambroise, menuisier en carrosses, habitait rue du Faubourg-Saint-Antoine et mourut vers 1778.

Reproduite pl. CVII.

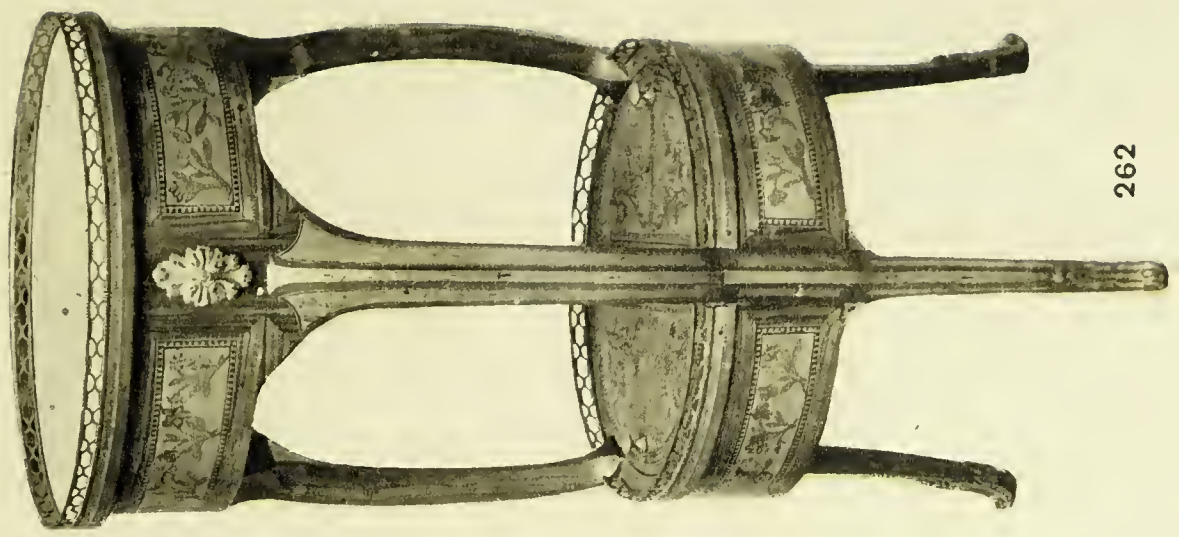
261 — Petite table oblongue légèrement galbée, munie d'un tiroir et d'une tablette-tirette pour écrire, sur pieds cambrés réunis par une entre-jambes. Elle est en bois de placage et ornée de marqueterie à fleurs sur l'entre-jambes, ainsi que sur le dessus, qui présente en outre des filets formant compartiments. Ceinture, chutes, entrées de serrures et patins en bronze. Époque Louis XV.

Haut., 72 cent. 1/2; larg., 62 cent. 1/2.

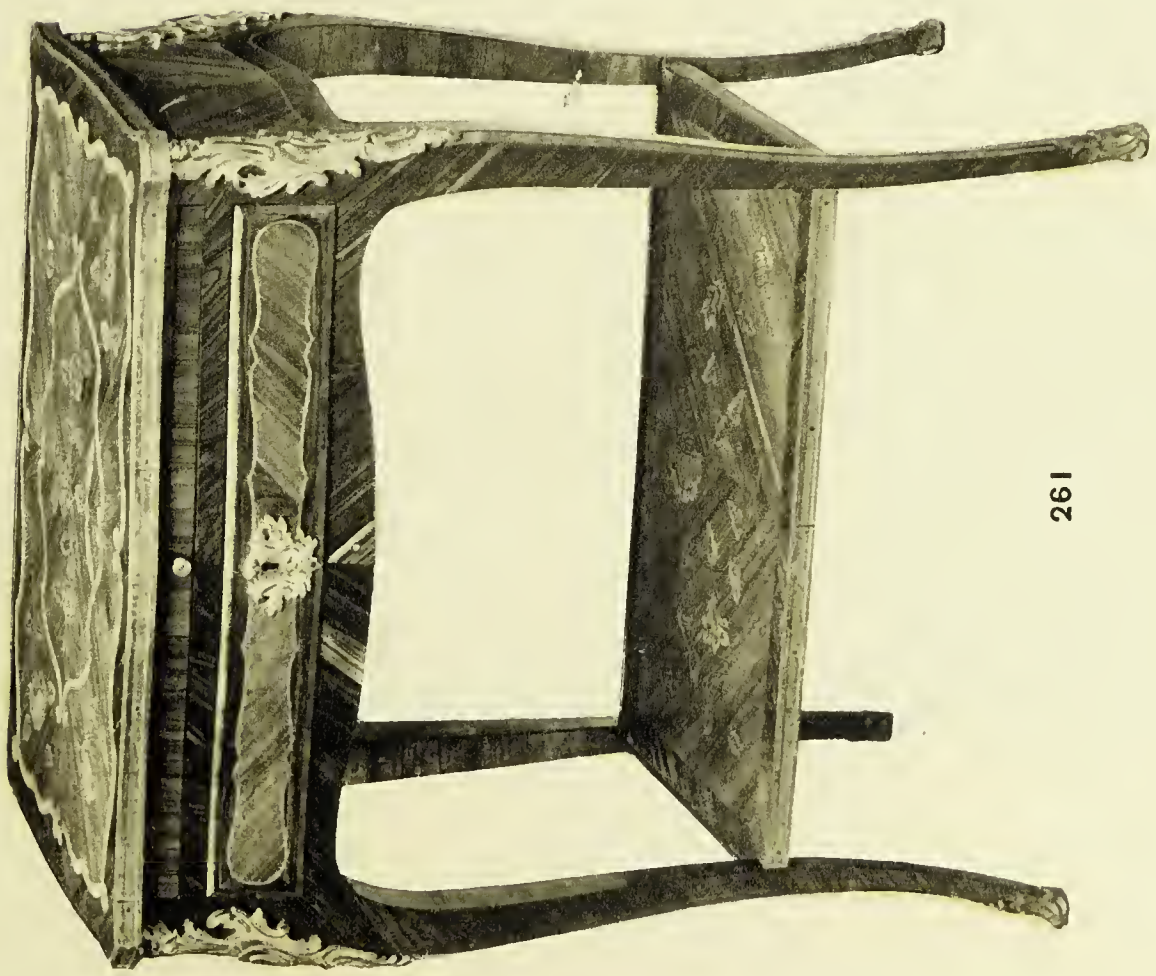
Reproduite pl. CVIII.



Léon Marotte Paris



262



261

Léon Marotte Paris

262 — Petite table ronde sur trois pieds élevés à double cambrure contrariée, réunis à la base par un *tambour,* ouvrant à deux couvercles adossés pour former deux compartiments. Elle est entièrement décorée en marqueterie de bois de couleur à branches fleuries sur fond clair. La ceinture est munie d'un tiroir. Garniture de bronzes ciselés : rosaces et patins; et deux galeries ajourées en cuivre, dont une entoure le dessus de marbre blanc. Estampille de *N. Petit*. Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 75 cent.; diam., 35 cent.

Petit (*Nicolas*), reçu maître en 1765, habitait rue du Faubourg-Saint-Antoine, près *le Trône*.

Reproduite pl. CVIII.

263 — Meuble d'entre-deux, galbé de face, à pans coupés, ouvrant à deux portes surmontées de trois tiroirs, reposant sur pieds cambrés, en bois de placage. Il est décoré sur trois faces de bronzes ciselés et dorés. Sur les portes, cartels contournés avec figures allégoriques; sur les tiroirs, motifs à palmettes et feuillage. Chutes de fleurs sur les pans coupés; enfin, sur les côtés, un monogramme formé des initiales F et P entrelacées. Estampille de *Birckle*. Dessus de marbre blanc mouluré. Époque Louis XV.

Haut., 88 cent.; larg., 1 m. 12.

Bircklé (*Jacques*), reçu maître en 1764, habitait rue Saint-Nicolas, faubourg Saint-Antoine.

Reproduit pl. LXXIX.

264-265 — Deux commodes semblables, de forme contournée, à deux tiroirs, sur pieds cambrés, en marqueterie de bois de placage à fleurs, et ornées de bronzes dorés : encadrements sur les trois faces avec motif de cartouche sur le devant, à rocailles, fleurons feuillagés et branchages formant poignées de tirage, chutes, cul-de-lampe et sabots. Estampille de *Migeon*. Dessus de marbre. Époque Louis XV.

Haut., 77 cent.; larg., 93 cent.

Migeon (*Pierre*), fournisseur de la Cour, pensionné par la marquise de Pompadour, mourut en 1775.

Une est reproduite pl. LXXVIII.

266 — Armoire à deux portes pleines, surmontée d'un amortissement, sur plinthe contournée à pieds cambrés, en bois de placage et ornée de bronzes ciselés et dorés poinçonnés au C couronné. Encadrements de portes avec coins et milieux marqués d'un motif à rocailles, chutes, appliques, culs-de-lampe et patins. Époque Louis XV.

Haut., 1 m. 67; larg., 1 m. 37.

Reproduite pl. CIX.

267 — Petite table formant bureau de dame, galbée sur toutes ses faces, sur pieds cambrés réunis par une tablette et munie de trois tiroirs dont un formant écritoire. Elle est décorée de marqueterie à tiges de feuillage et fleurs, en bois debout sur fond satiné. Époque Louis XV.

Haut., 70 cent. 1/2; long., 44 cent.

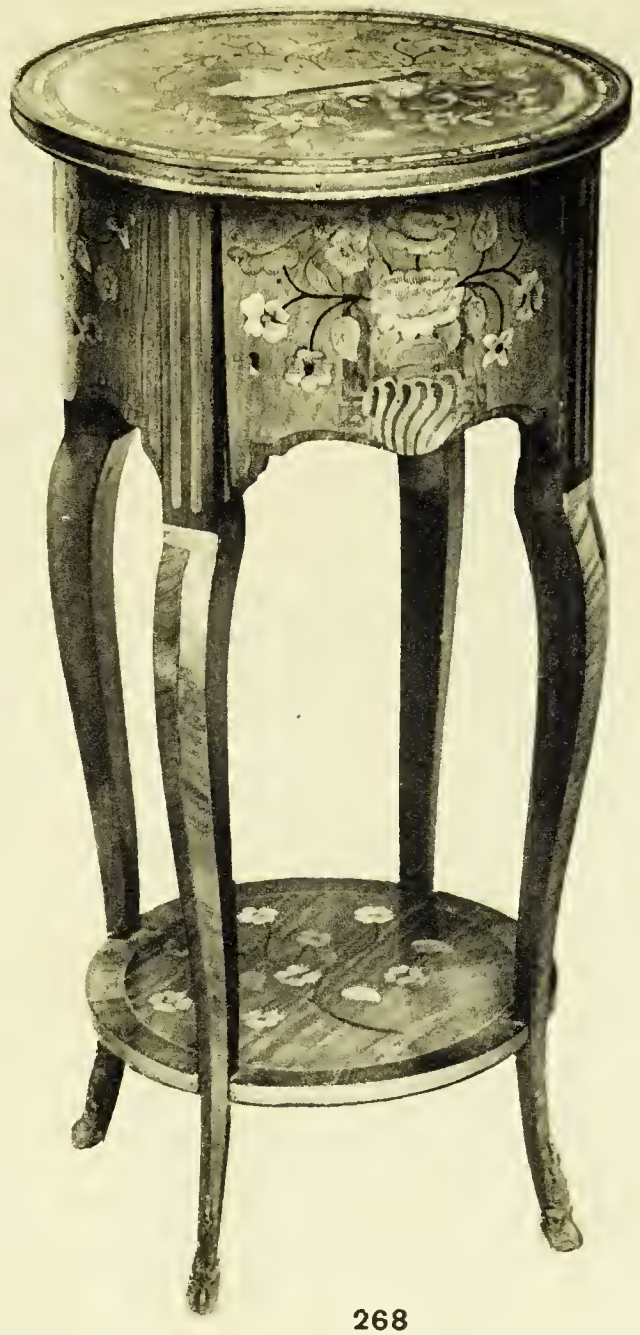
Reproduite pl. CX.

268 — Petite table ronde sur pieds cambrés réunis par une tablette, en marqueterie de bois à fleurs. Elle ouvre au moyen d'une porte masquant deux tiroirs intérieurs; le dessus, ceinturé de cuivre, est décoré d'attributs de musique et de tiges de feuillages. En partie du temps de Louis XV.

Haut., 71 cent.; diam., 36 cent.

Reproduite pl. CX.

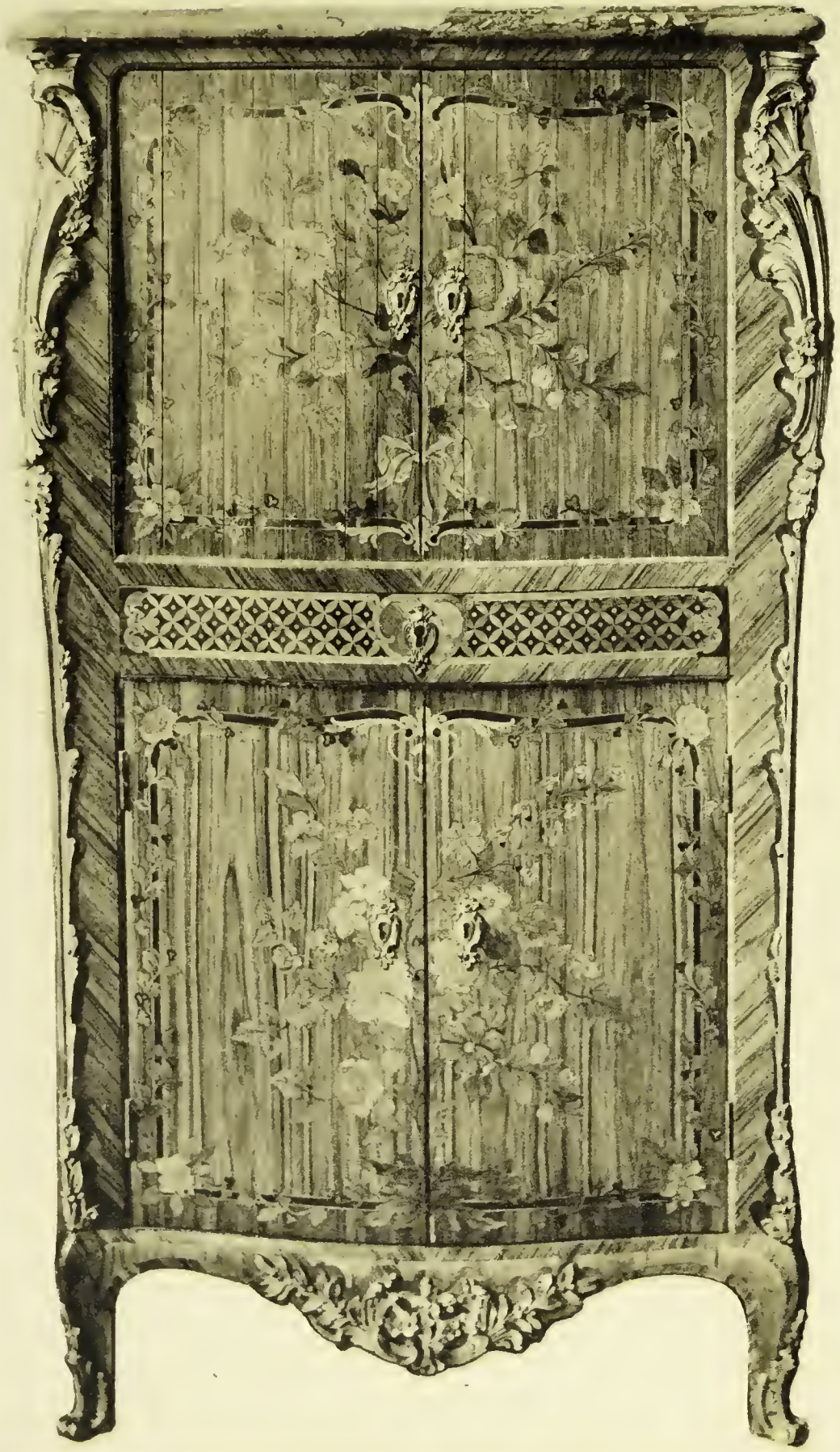
267

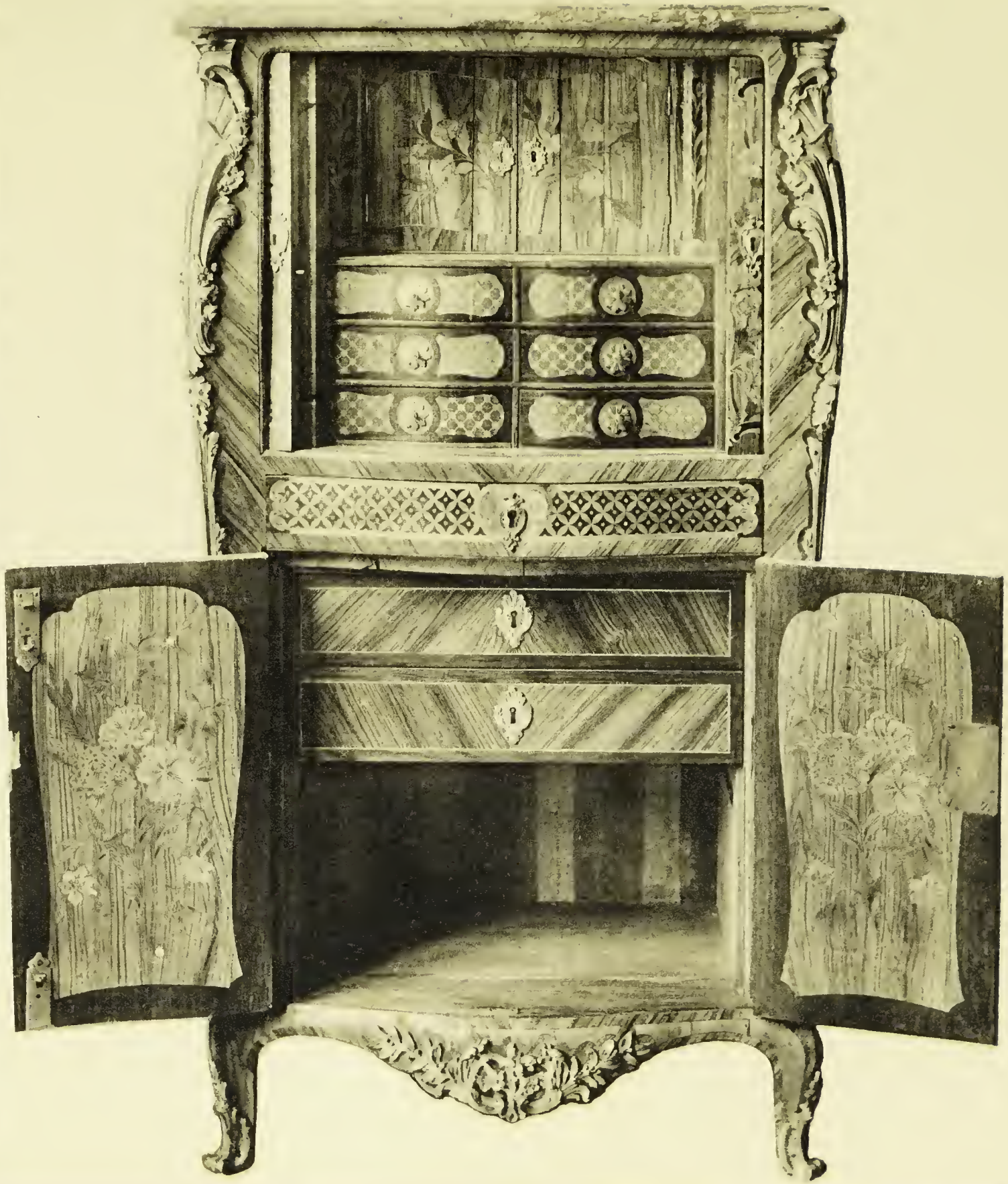


268

269

Léon Marotte Paris





Léon Marotte Paris

269 — Petite table de dame, légèrement galbée, sur pieds cambrés reliés par une tablette, en bois de placage. Le dessus, ouvrant à charnières, découvrant un compartiment au-dessus d'un tiroir latéral, présente un décor de gerbe de feuillage et fleurs en bois debout qu'encadre un large filet à volutes. Chutes, entrées de serrures et patins de pieds en bronze. Époque Louis XV.

Haut., 67 cent.; long., 42 cent.

Reproduite pl. CX.

270 — Secrétaire de dame, à hauteur d'appui, de forme contournée, en marqueterie de bois de placage, à décor, sur ses trois faces, de gerbes de fleurs dans des encadrements faits de filets enguirlandés. Un tiroir formant bureau est disposé entre les deux portes supérieures qui ouvrent à coulisse et deux portes basses à vantaux. Le corps supérieur contient, au-dessus de six tiroirs, une petite armoire ouvrant à rideaux, également décorés de marqueterie à fleurs. A l'intérieur du corps du bas se trouvent deux tiroirs. Ce meuble, de qualité exceptionnelle, est décoré de bronzes ciselés et dorés : grandes chutes aux angles rejoignant les patins de pieds et cul-de-lampe au centre de la plinthe. Dessus de marbre brèche d'Alep. Époque Louis XV. Attribué à *R. V. L. C.* (non signé).

Haut., 1 m. 13; larg., 75 cent.

L'attribution de ce meuble, ne portant pas d'estampille, à Roger Vandercruse La Croix (R. V. L. C.) se justifie par son analogie avec le secrétaire qui faisait partie de la collection Dutasta (n° 155), œuvre de ce maître-ébéniste et portant son estampille (et non celle de I. Dubois comme il avait été indiqué par erreur au catalogue de cette vente). Les deux meubles, pouvant se faire pendant, sont de même galbe, de la même dimension et sont ornés des mêmes bronzes. Leur disposition et le décor de marqueterie sont seuls différents.

Reproduit, ouvert et fermé, pl. CXI.

271 — Petite table de dame, de forme ovale, sur quatre pieds élevés et cambrés réunis vers la base par une tablette forme rognon, en marqueterie de bois de couleur, offrant des objets divers dont un vase rempli de fleurs. Elle est munie, dans la ceinture, d'une tirette de face, et d'un tiroir sur le côté. Garniture de bronzes : chutes et patins, et d'une galerie ajourée en cuivre. Estampille de *L. Boudin*. Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 72 cent.; grand diam., 56 cent.

Boudin (*Léonard*), reçu maître en 1761.

Reproduite pl. CXII.

272 — Petite table ronde, haute, sur trois pieds à double cambrure contrariée réunis par une tablette, en bois de placage et marqueterie en bois debout présentant deux tiges de feuillage. Elle contient un tiroir dans la ceinture et est ornée de moulures, d'anneaux, de rosaces et de patins en bronze doré, ainsi que de deux galeries ajourées en cuivre. Estampille de *R. V. L. C.* (Roger Vandercruse, dit Lacroix). Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 75 cent.; diam., 38 cent.

R. V. L. C. Voir suprà, n° 256.

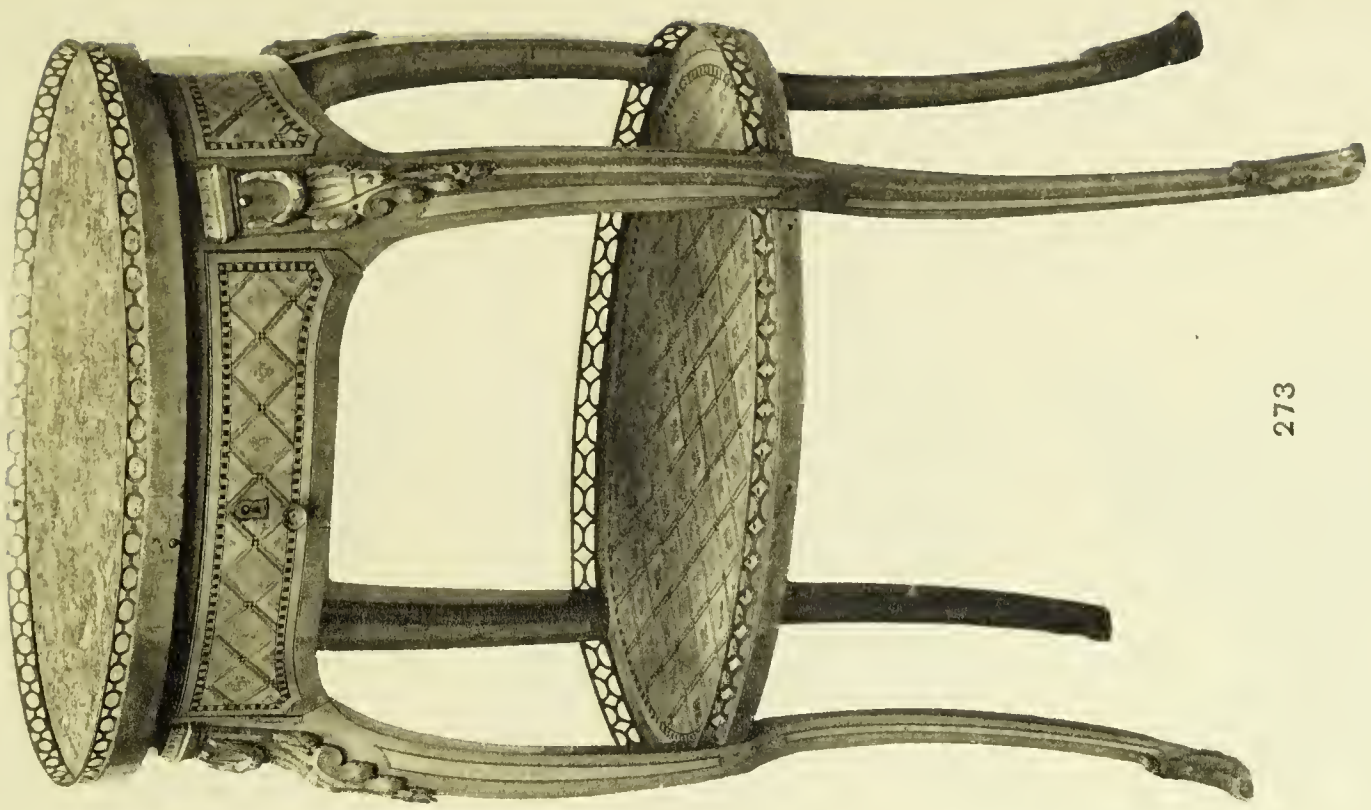
Reproduite pl. CXII.

273 — Petite table-bureau de dame, de forme ovale, élevée sur quatre pieds à double cambrure contrariée réunis par une tablette, en marqueterie de bois clair à carrelage et fleurons. Elle contient, dans la ceinture, un tiroir muni d'une écritoire, est ornée de bronzes : chutes et patins, ainsi que de deux galeries ajourées en cuivre. Dessus de marbre brocatelle. Estampille (sous le tiroir) plusieurs fois répétée : *R. V. L. C.* et *R. Lacroix*. Fin de l'époque Louis XV.

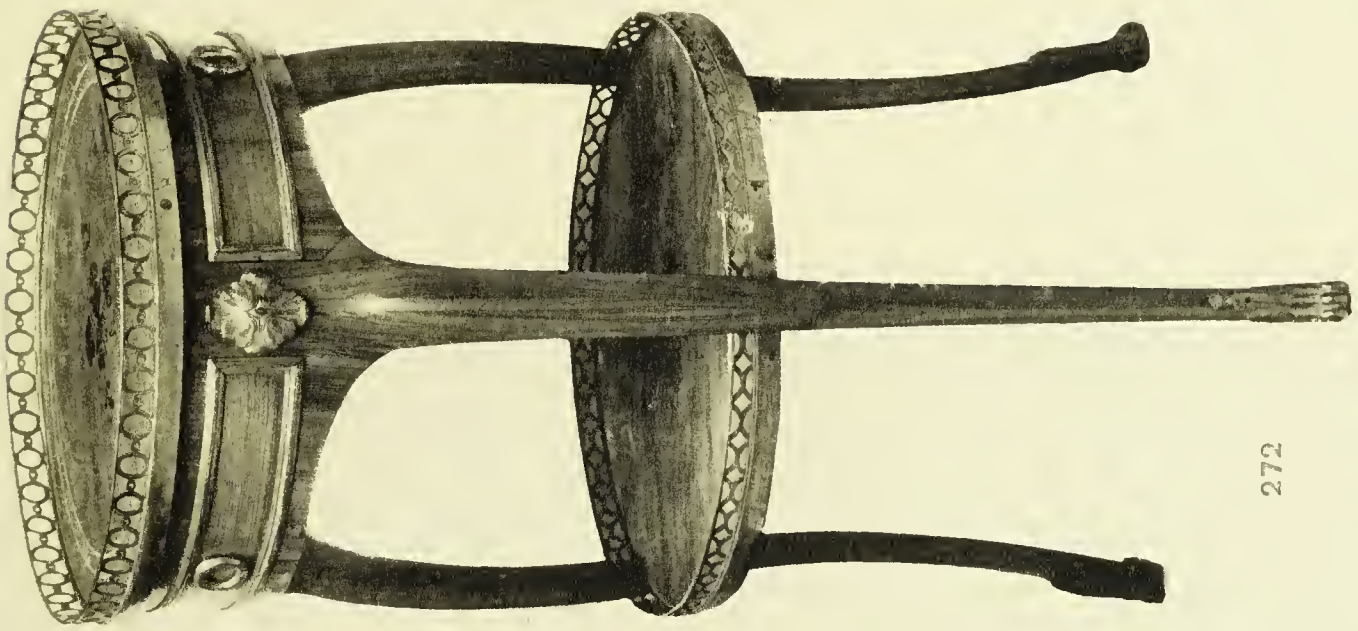
Haut., 76 cent.; grand diam., 46 cent.

R. V. L. C. Voir suprà, n° 256.

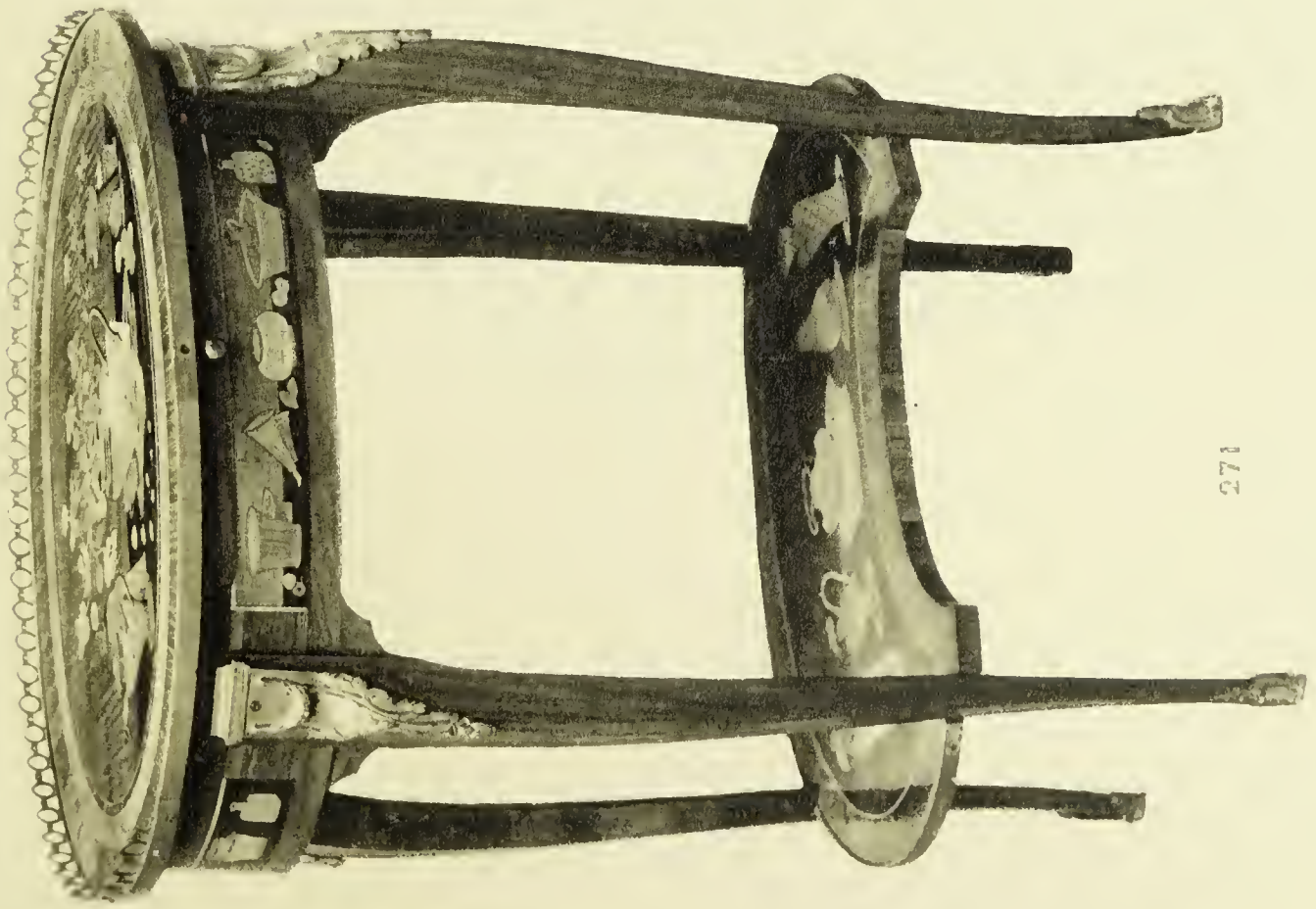
Reproduite pl. CXII.



273



272

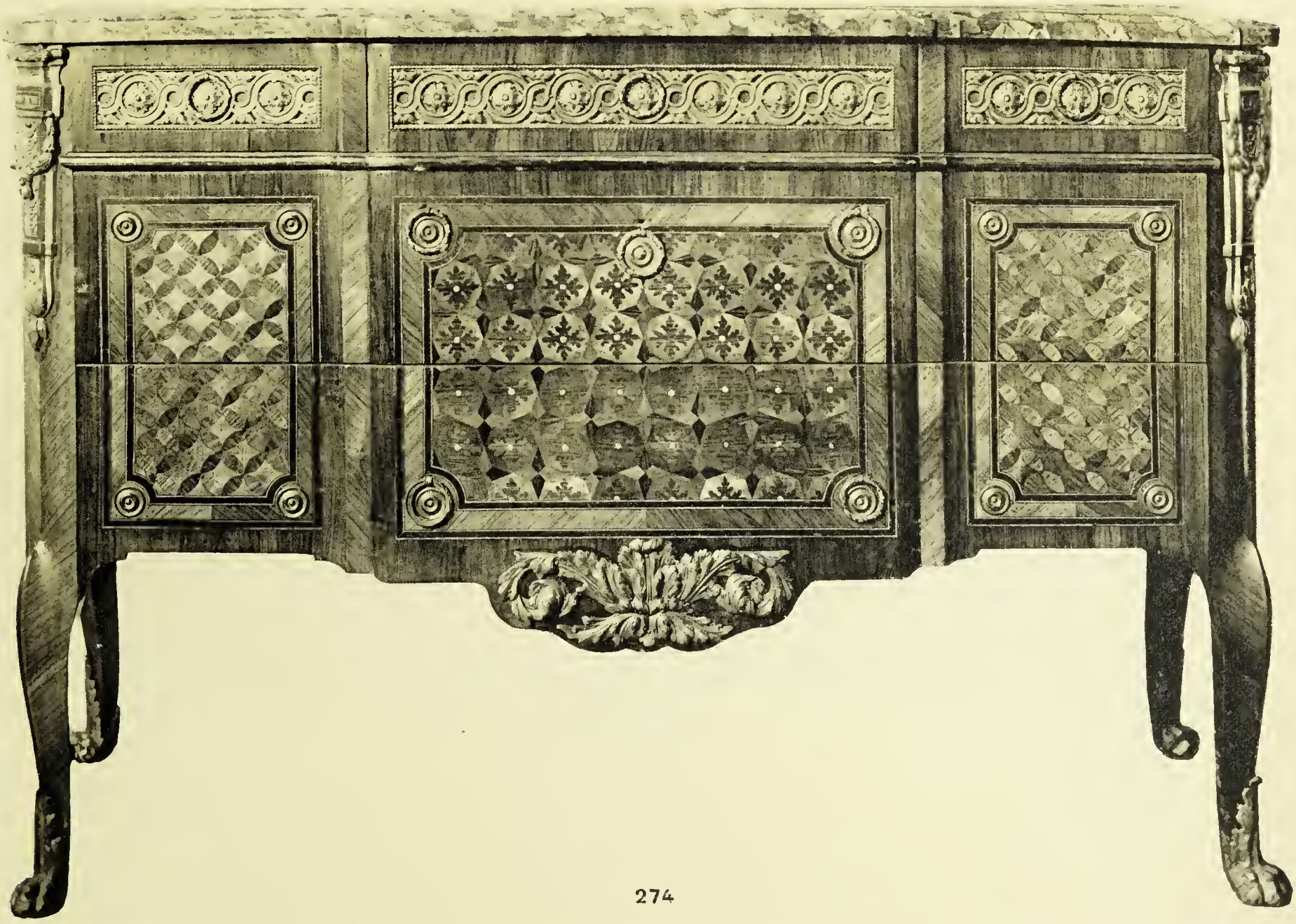


271

202

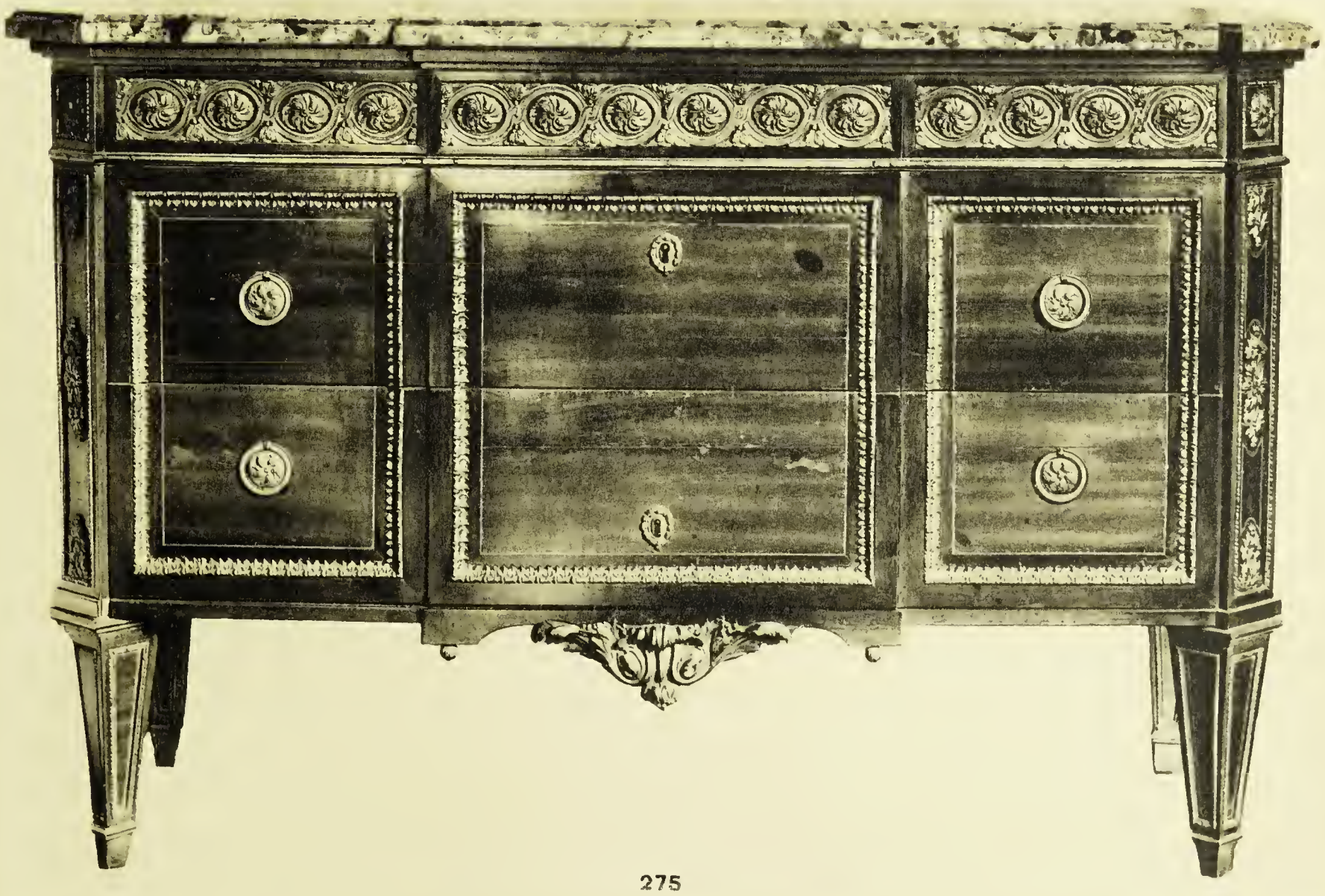
148

202



274

240



275

274 — Commode à léger ressaut central de face, à coins arrondis, à trois rangs de tiroirs, sur pieds cambrés. En bois de placage, elle présente un décor en marqueterie de bois divers, à carrelages variés. Elle est ornée de bronzes ciselés et dorés : chutes et sabots-griffes, cul-de-lampe, astragale et rosaces ; le tiroir supérieur étant décoré d'une frise d'entrelacs. Dessus de marbre brèche d'Alep. Fin de l'époque Louis XV.

Larg., 1 m. 30.

Une commode semblable, signée *Dautriche*, faisait partie de la collection M. Rykoff, vente à Paris, décembre 1907, n° 299.

Reproduite pl. CXIII.

275 — Commode droite présentant, au centre, une légère saillie, à pans coupés, sur pieds-gaines, munie de trois rangées de tiroirs. En bois de placage satiné et amarante. Elle est ornée de bronzes ciselés et dorés : frise d'entrelacs, astragale, moulures ornées d'encadrement, anneaux de tirage à rosaces, cul-de-lampe et motifs d'applique sur les pans coupés. Dessus de marbre. Époque Louis XVI.

Larg., 1 m. 42.

Reproduite pl. CXIV.

276 — Bureau ouvrant à cylindre, muni de huit tiroirs de face et deux tirettes latérales. En acajou moucheté et mouluré sur pieds-gaines et à toutes faces. Il est décoré de bronzes ciselés et dorés ; frises d'entrelacs ajourés, moulures d'encadrements à rais de cœur, bordures à laurier, anneaux de tirage, bagues et patins de pieds. Le dessus ceinturé sur trois faces d'une galerie ajourée. Estampille de *J.-H. Riesener*. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 28 ; larg., 1 m. 25.

Riesener (*Jean-Henry*), reçu maître en 1768, travailla pour la Cour de Louis XV et fut le protégé de la reine Marie-Antoinette.

Reproduit pl. CXV.

277 — Bureau à cylindre et tiroirs reposant sur huit pieds-gaines, en marqueterie de bois de couleur, par *David Roentgen.* Le décor, sur l'abattant et sur la face, présente des sujets animés de personnages chinois, et, sur les côtés, de panneaux composés d'objets divers. Le dessus du meuble est entouré, sur trois côtés, d'une haute galerie ajourée en bois ornée de petits bronzes. Sur le tiroir central, au-dessous de l'abattant, se lit le monogramme DR, exécuté en marqueterie, qui serait vraisemblablement la signature du maître-ébéniste et marqueteur, *David Roentgen,* auteur incontestable de ce meuble et dont la signature est des plus rares. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 36; larg., 1 m. 15.

A. de Champeaux : *Le Meuble,* t. II, p. 276.

Cte Fr. de Salverte : *Les Ébénistes du XVIIIe siècle,* pp. 276-278.

Roentgen ou *Rontgen* (*David*), célèbre ébéniste d'origine allemande, travailla pour les Cours d'Europe, né en 1743, mort en 1807.

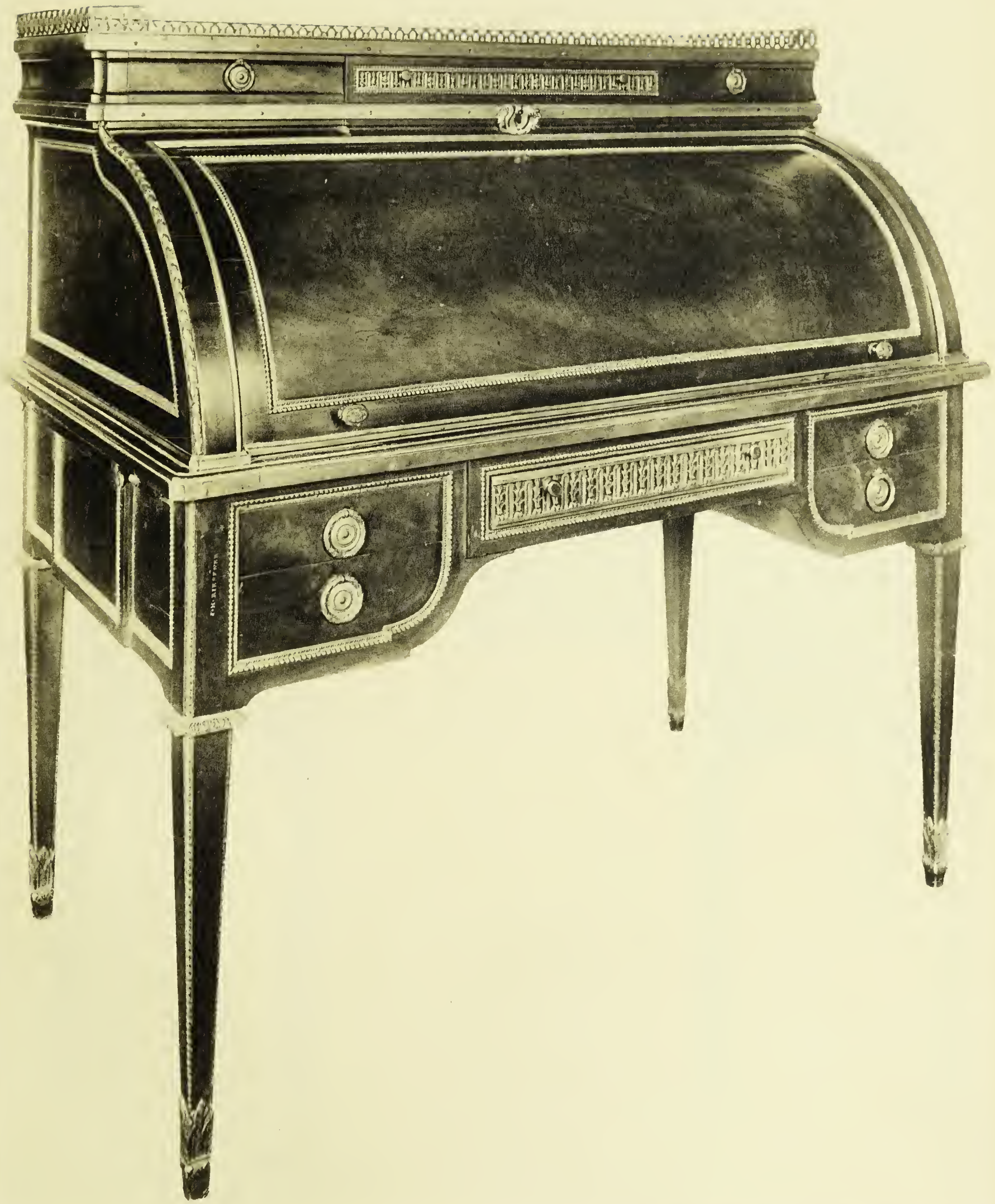
Reproduit pl. CXVI.

278 — Paire de meubles-encoignures ouvrant à une porte surmontée d'un tiroir, à coins contournés, en marqueterie de bois de couleur, par *David Roentgen,* non signés. Les portes sont décorées de paysages avec personnages chinois; de chaque côté se trouvent des chutes de fleurs que retient un nœud de ruban. Garniture de bronzes dorés. Dessus de marbre bordé de cuivre. Époque Louis XVI.

Haut., 84 cent. 1/2; larg., 62 cent.

Roentgen (*David*). Voir nº précédent.

Reproduits pl. CXVII.

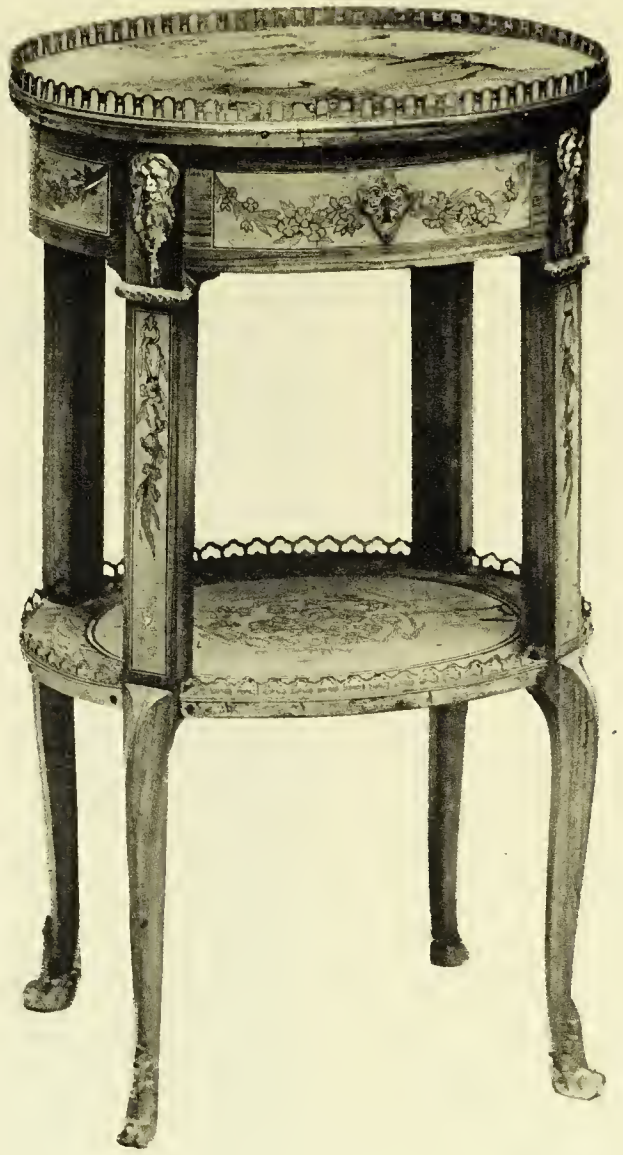


Léon Marotte Paris

41.82
n 21

Léon Marotte Paris

278



280

278

Léon Marotte Paris

281

282

279 — Petite table ovale, formant bureau de dame, munie d'un tiroir avec écritoire et tablette. Elle repose sur quatre pieds-pilastres avec cambrure à la base, réunis par une tablette. Elle est marquetée en bois de couleur, sur fond de bois clair, de tiges d'œillets sur le dessus et guirlandes de fleurs sur la ceinture. Garniture de bronzes et deux galeries ajourées en cuivre. Estampille de *C. Topino*. Époque Louis XVI.

Haut., 73 cent.; grand diam., 42 cent.

Topino (*Charles*), reçu maître en 1773, habitait faubourg Saint-Antoine.

Reproduite pl. CXIX.

280 — Petite table de dame, de forme ovale, munie d'un tiroir, sur pieds cambrés réunis par une tablette, en marqueterie de bois clair à guirlandes et chutes de fleurs, sur la ceinture et les pieds; torsade d'œillets sur la tablette. Dessus de marbre de couleur ceinturé, ainsi que la tablette, d'une galerie ajourée en cuivre. Estampille, sous le tiroir, de *C. Topino*. Époque Louis XVI.

Haut., 70 cent. 1/2; grand diam., 42 cent.

Topino (*Charles*). Voir nº précédent.

Reproduite pl. CXVII.

281 — Petite table oblongue, sur pieds élevés et cambrés, munie d'un tiroir, en marqueterie de bois de placage, présentant, sur le dessus, des livres et une écritoire posés sur un bureau; la ceinture décorée d'un carrelage. Garniture de bronzes : chutes, patins et ceinture. Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 64 cent.; long., 51 cent.

Reproduite pl. CXVIII.

282 — Bureau plat rectangulaire, en acajou mouluré, muni de trois tiroirs dans la ceinture, dont un contient une écritoire. Il repose sur quatre pieds-gaines à arêtes évidées et est garni de bronzes ciselés et dorés : moulures d'encadrements, anneaux de tirage, plaques à millerais, bagues et patins de pieds. Le dessus ceinturé de cuivre. Estampilles des deux maîtres-ébénistes *J.-H. Riesener* et *G. Becker*. Époque Louis XVI.

Haut., 77 cent.; long., 90 cent.

Riesener (*Jean-Henry*). Voir suprà, nº 276.
Becker (*G.*). Inconnu des biographes.

Reproduit pl. CXVIII.

283 — Petite table-vitrine rectangulaire, en bois et bronze ciselé et doré. Les pieds, formés de deux cornes croisées en X, sont reliés par une traverse moulurée. Elle est décorée de frises, de rinceaux, de corbeilles de fleurs et fruits, de rosaces, avec patins de pieds feuillagés. Estampille de *M. Carlin*. Époque Louis XVI.

Haut., 70 cent.; long., 66 cent.; larg., 39 cent.

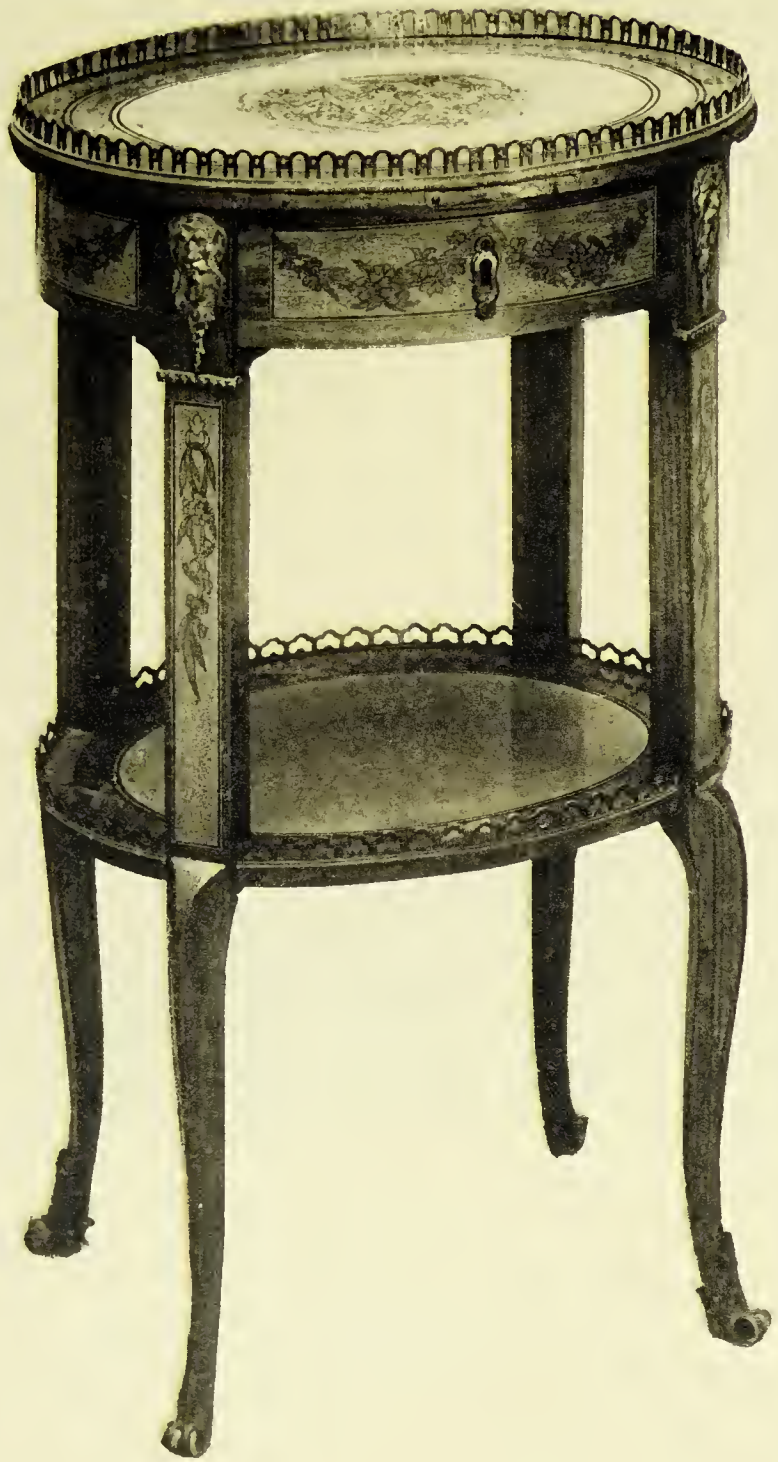
Carlin (*Martin*). Voir suprà, nº 251.

Reproduite pl. LXXIII.

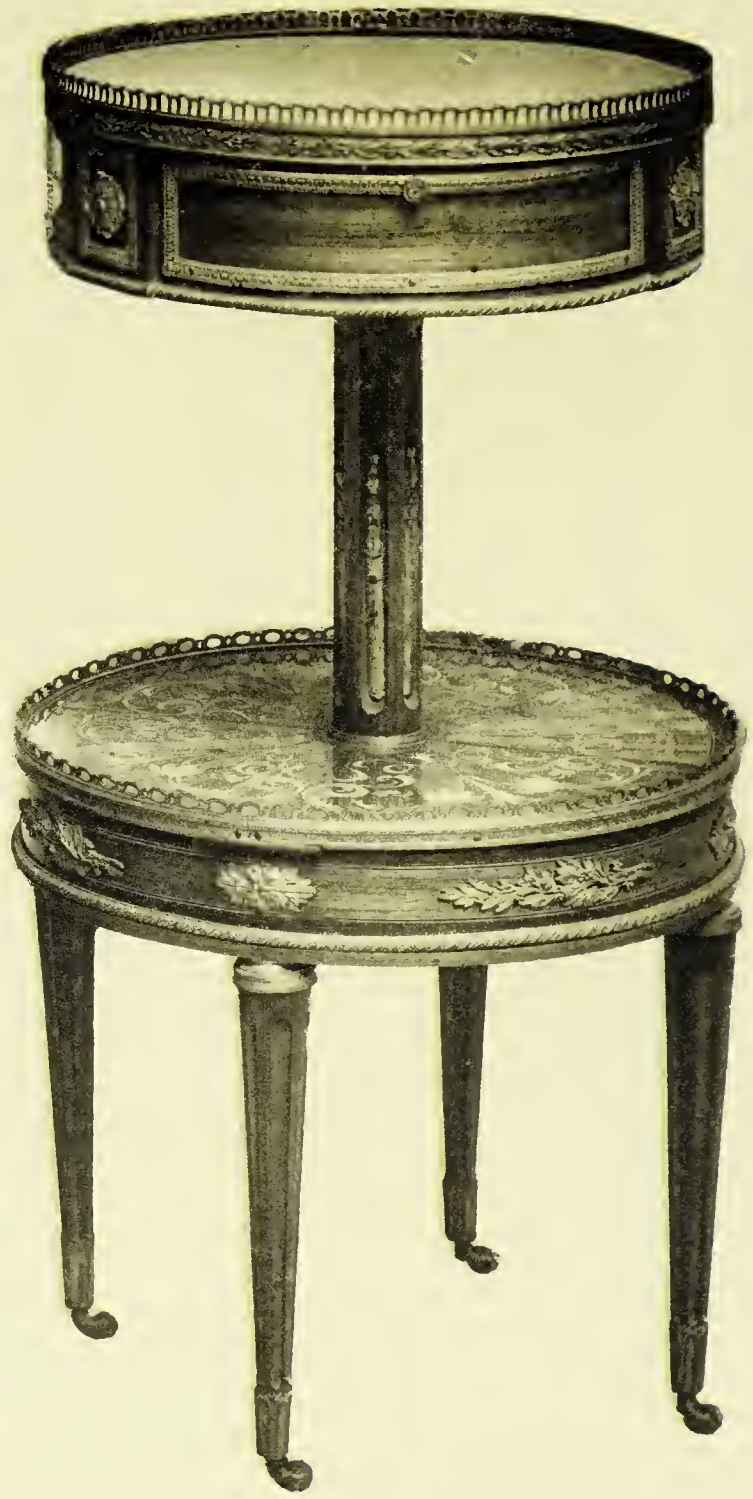
284 — Petite table-guéridon de dame, dont le plateau supérieur repose sur un pied qui s'élève d'un tambour inférieur reposant sur quatre petits pieds fuselés et cannelés. Ce tambour, d'un diamètre plus grand que le dessus, s'ouvre au moyen de deux couvercles demi-circulaires recouvrant quatre compartiments rayonnants. Elle est en bois de placage et décorée de marqueterie à rinceaux de bois de couleur. Garniture de bronzes dorés : moulures ornées, rosaces et cannelures. Deux galeries ajourées en cuivre, dont une ceinture la tablette de marbre qui couvre le dessus. Époque Louis XVI.

Haut., 78 cent.; diam. du dessus, 38 cent.

Reproduite pl. CXIX.



279



284

Léon Marotte Paris

285

286

Léon Marotte Paris.

174

287

285 — Petite table ovale sur pieds cambrés réunis vers la base par une tablette. Elle est en bois de placage et décorée de marqueterie de bois de couleur représentant des objets usuels : vases, cafetières, tasses, etc., munie d'un tiroir ouvrant sur le côté et garnie de quelques bronzes. Le dessus de marbre blanc est entouré d'une galerie ajourée en cuivre. Estampille (incomplète) de *P. Roussel*. Époque Louis XVI.

Haut., 74 cent.; grand diam., 71 cent.

Roussel (*Pierre*), reçu maître en 1766, habitait rue Saint-Honoré.

Reproduite pl. CXX.

286 — Petite table ovale formant bureau de dame, ouvrant à tiroir muni d'un écritoire, reposant sur quatre pieds-pilastres à bases cambrées, réunis par une tablette. Elle est entièrement décorée de marqueterie : sur le dessus, médaillon ovale entouré d'entrelacs; sur la tablette, petit médaillon ovale sur fond quadrillé à fleurons. Garniture de bronzes ciselés et dorés : moulures ornées, petites chutes, patins, etc., et deux galeries ajourées en cuivre. Époque Louis XVI.

Haut., 73 cent.; grand diam., 50 cent.

Reproduite pl. CXX.

287 — Meuble-jardinière de forme rectangulaire sur pieds-gaines reliés par une tablette dont la partie médiane, contenant un tiroir, l'unit au corps supérieur. Ce meuble, tout en bois de placage, est décoré, sur toutes ses faces, de marqueterie présentant des couronnes de liserons et des guirlandes de fleurs liées par des nœuds de rubans. Garniture de bronzes dorés : poignées de suspension sur les côtés, appliques et patins de pieds. Galeries ajourées en cuivre. Époque Louis XVI.

Haut., 84 cent.; long., 83 cent.

Reproduit pl. CXXI.

288 — Bureau plat rectangulaire, en ébène, filets de cuivre incrustés et panneaux d'ancienne laque de la Chine. Il est muni de trois tiroirs dans la ceinture et repose sur huit pieds-colonnettes creusés de cannelures, réunis entre eux par deux tablettes et un croisillon central, que décore, au milieu, une petite corbeille à bordure ajourée en bronze doré. La garniture, également de bronze doré, se compose de moulures ornées, petites chutes, rosaces, bagues et patins de pieds. Les deux tablettes inférieures sont ceinturées de galeries ajourées. Estampille de *M. Carlin*. Époque Louis XVI.

Haut., 74 cent.; long., 1 m. 11.

Carlin (*Martin*). Voir suprà, n° 251.

Reproduit pl. CXXII.

289 — Console d'applique forme demi-lune, en bois sculpté et doré. La ceinture, moulurée, est décorée d'ornements courants et d'une frise de rinceaux, portée par deux pieds contournés à volutes et feuillages réunis à la base par une tablette demi-circulaire ornée, au centre, d'une corbeille chargée de fleurs. Dessus de marbre. Epoque Louis XVI.

Haut., 86 cent.; long., 1 m. 05.

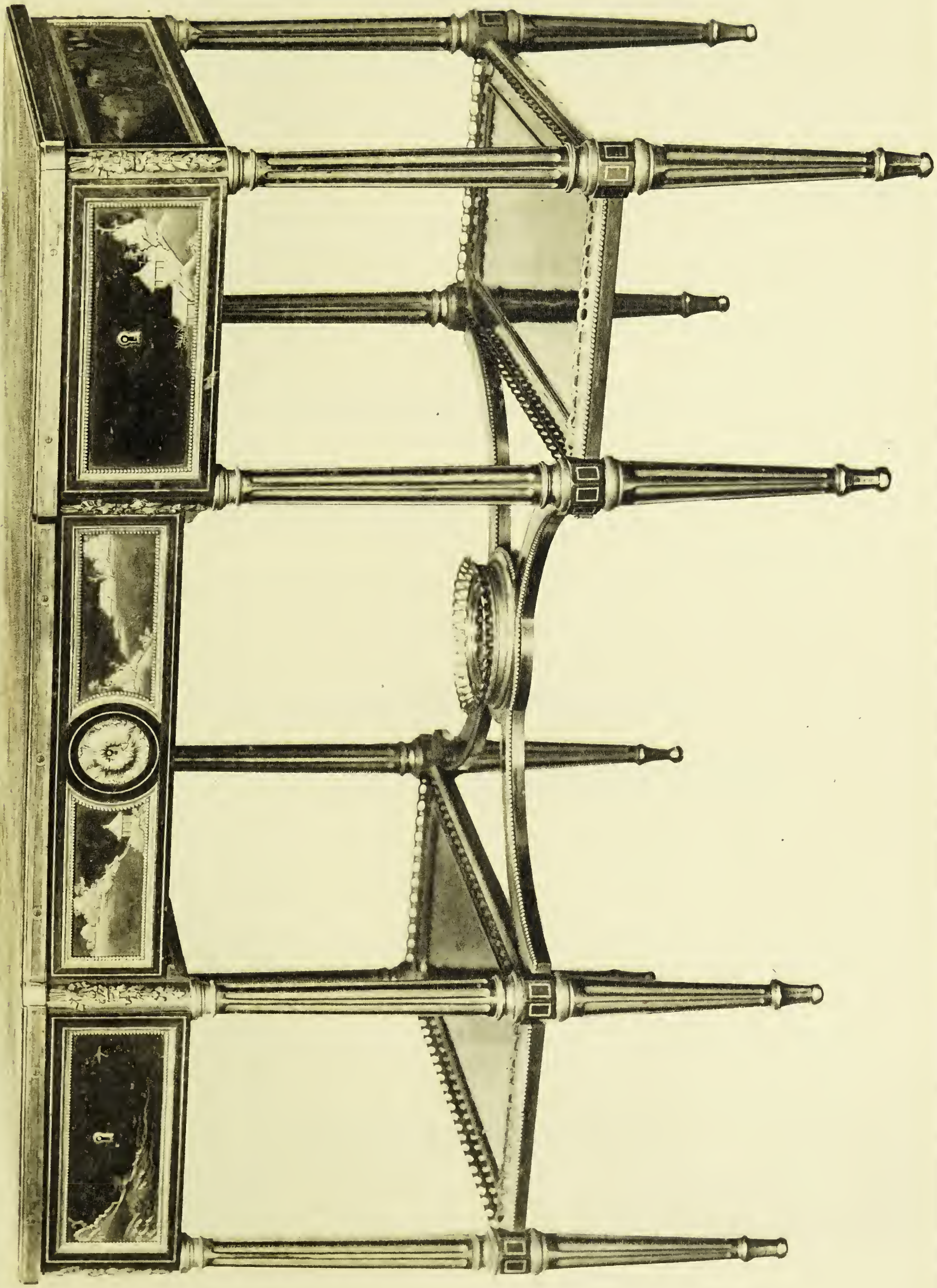
Reproduite pl. LXXVII.

290 — Petite table-bureau de dame, de forme oblongue, sur pieds-gaines, en marqueterie de bois de couleur offrant, sur le dessus, un carrelage régulier avec fleurons et, sur la ceinture, des entrelacs à rosaces. Elle est munie d'un tiroir avec écritoire et tablette et le dessus est ceinturé d'une galerie ajourée en cuivre. Estampille de *S. Rebour*. Epoque Louis XVI.

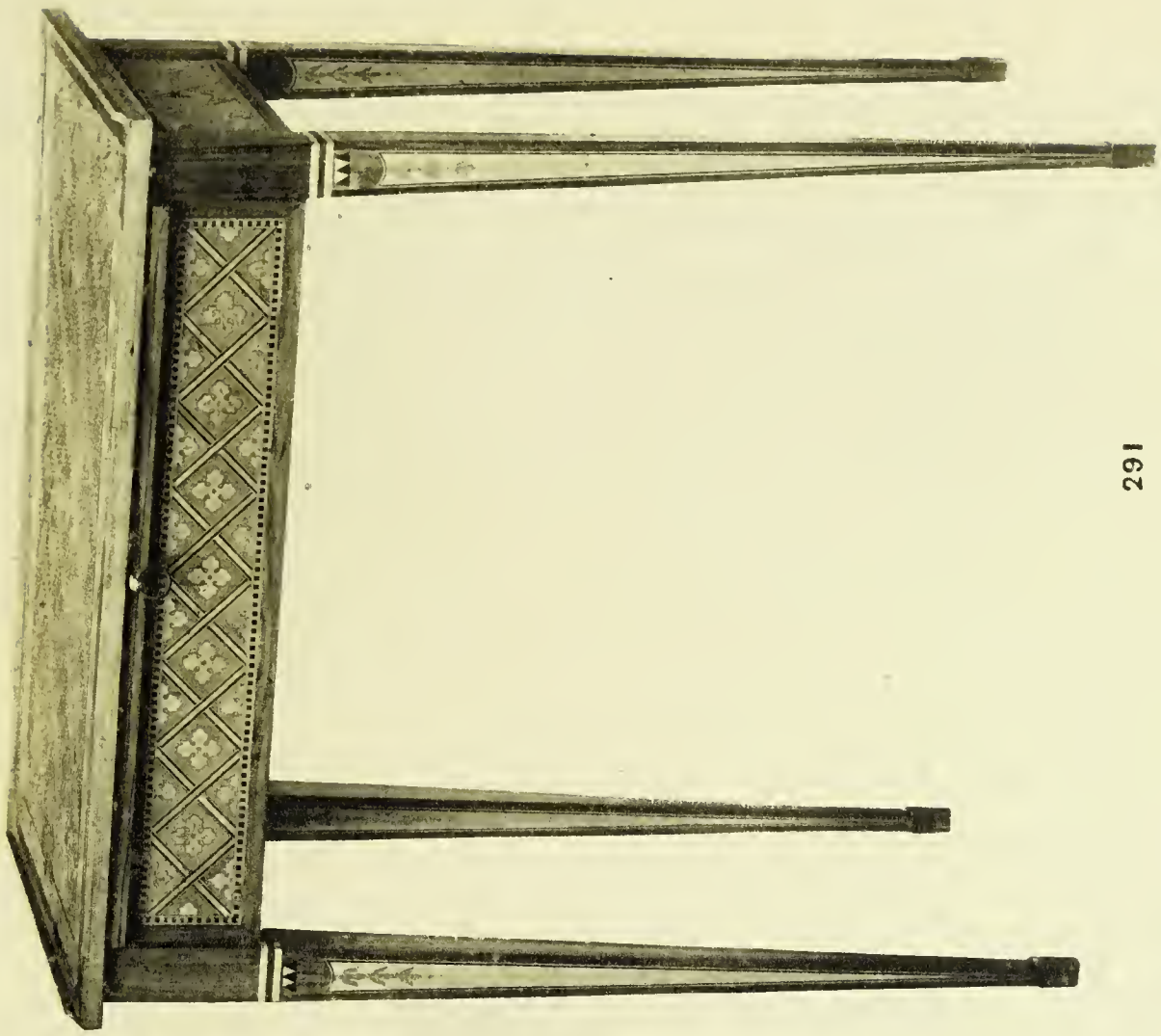
Long., 70 cent.

Rebour (*Isaac-Simon*), reçu maître en 1767.

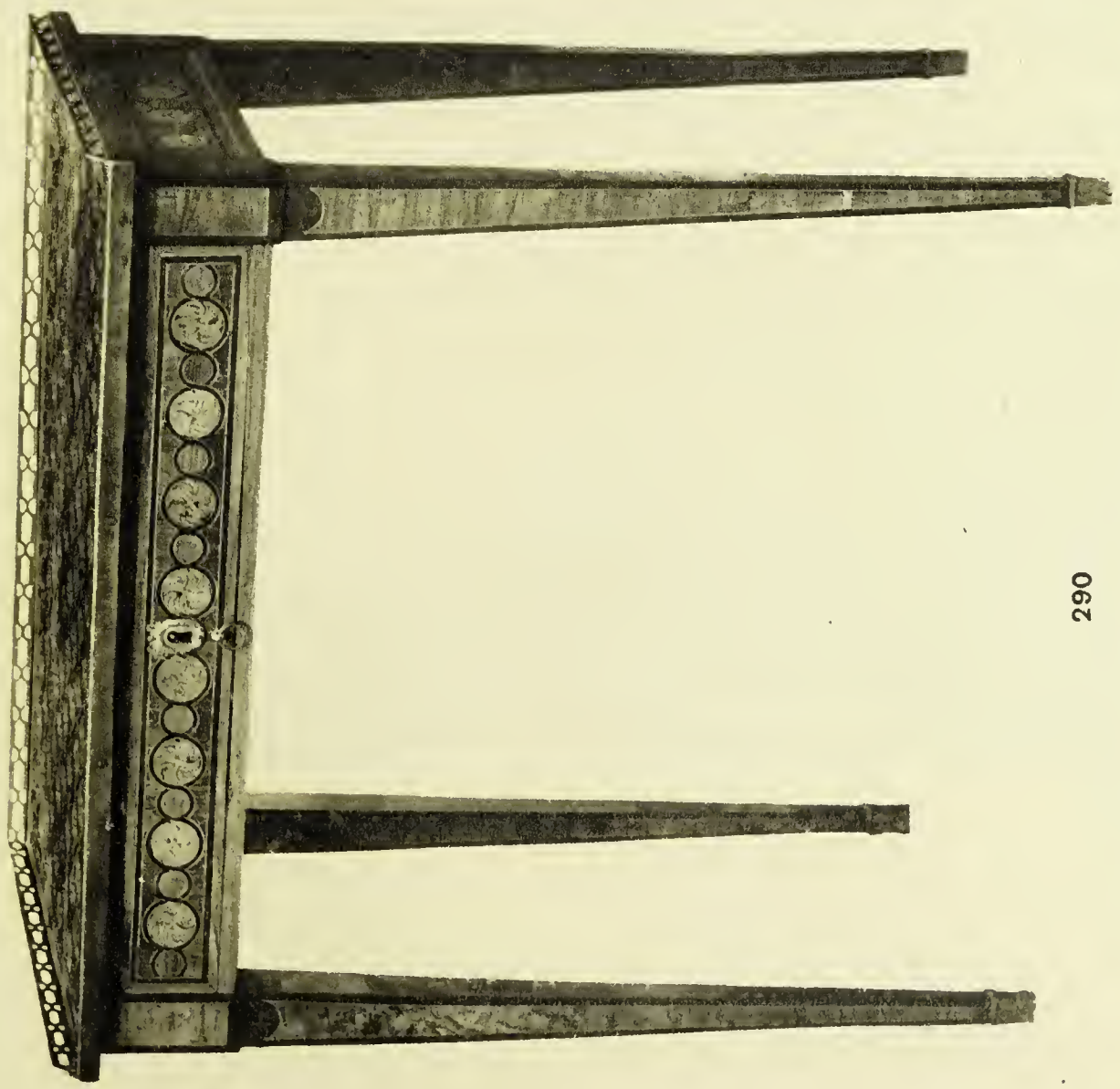
Reproduite pl. CXXIII.



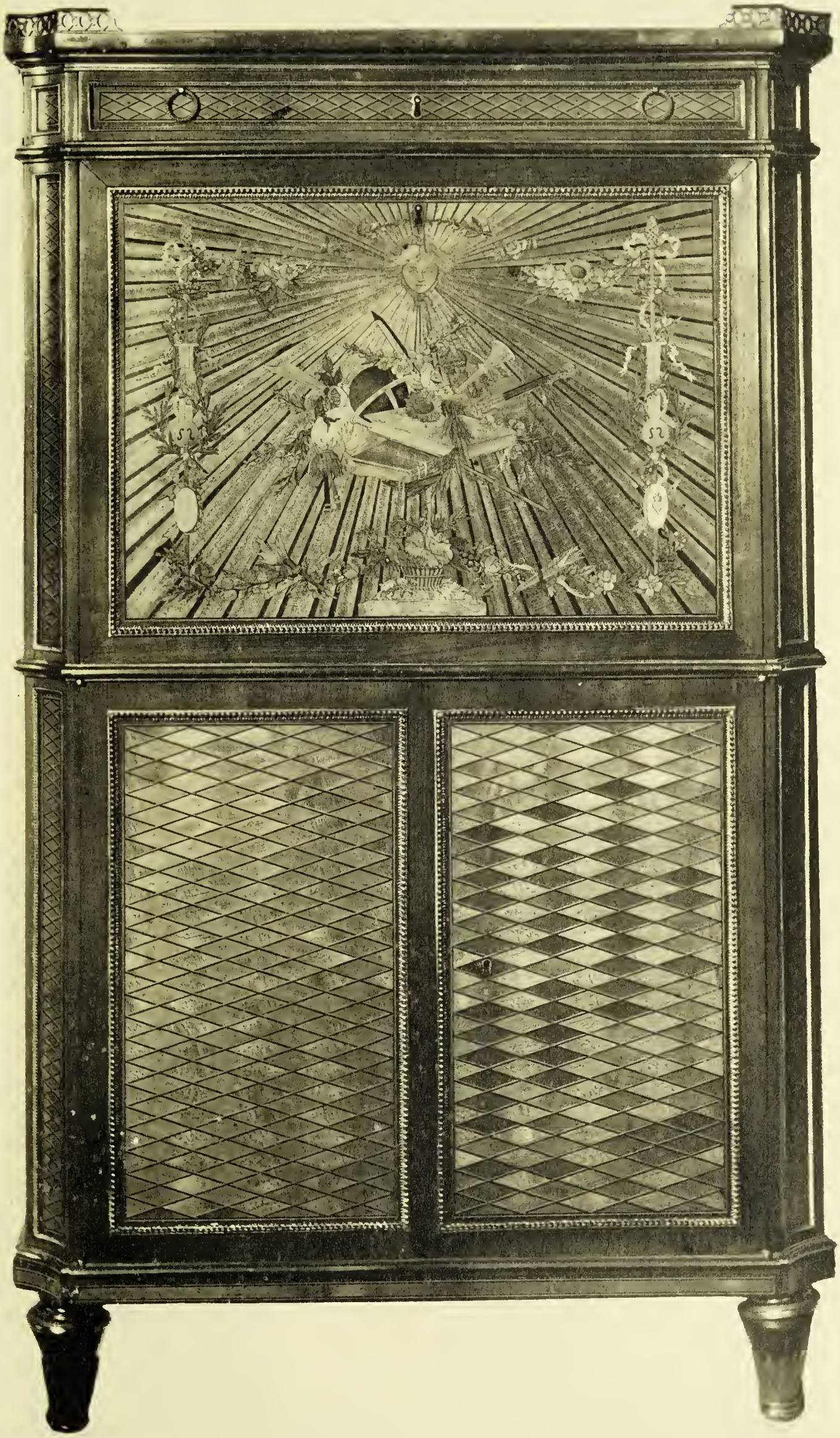
Leon Marotte Paris



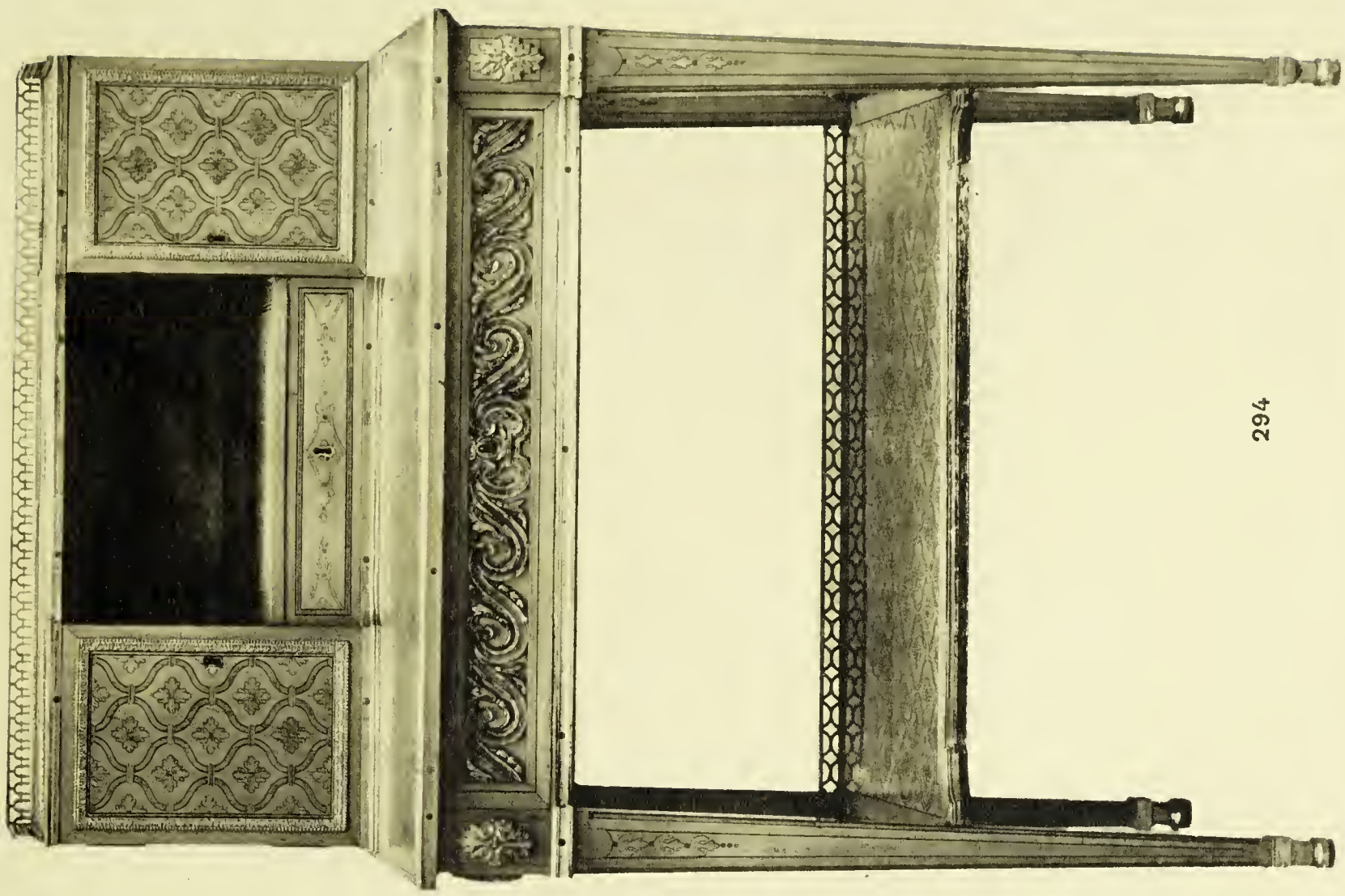
291



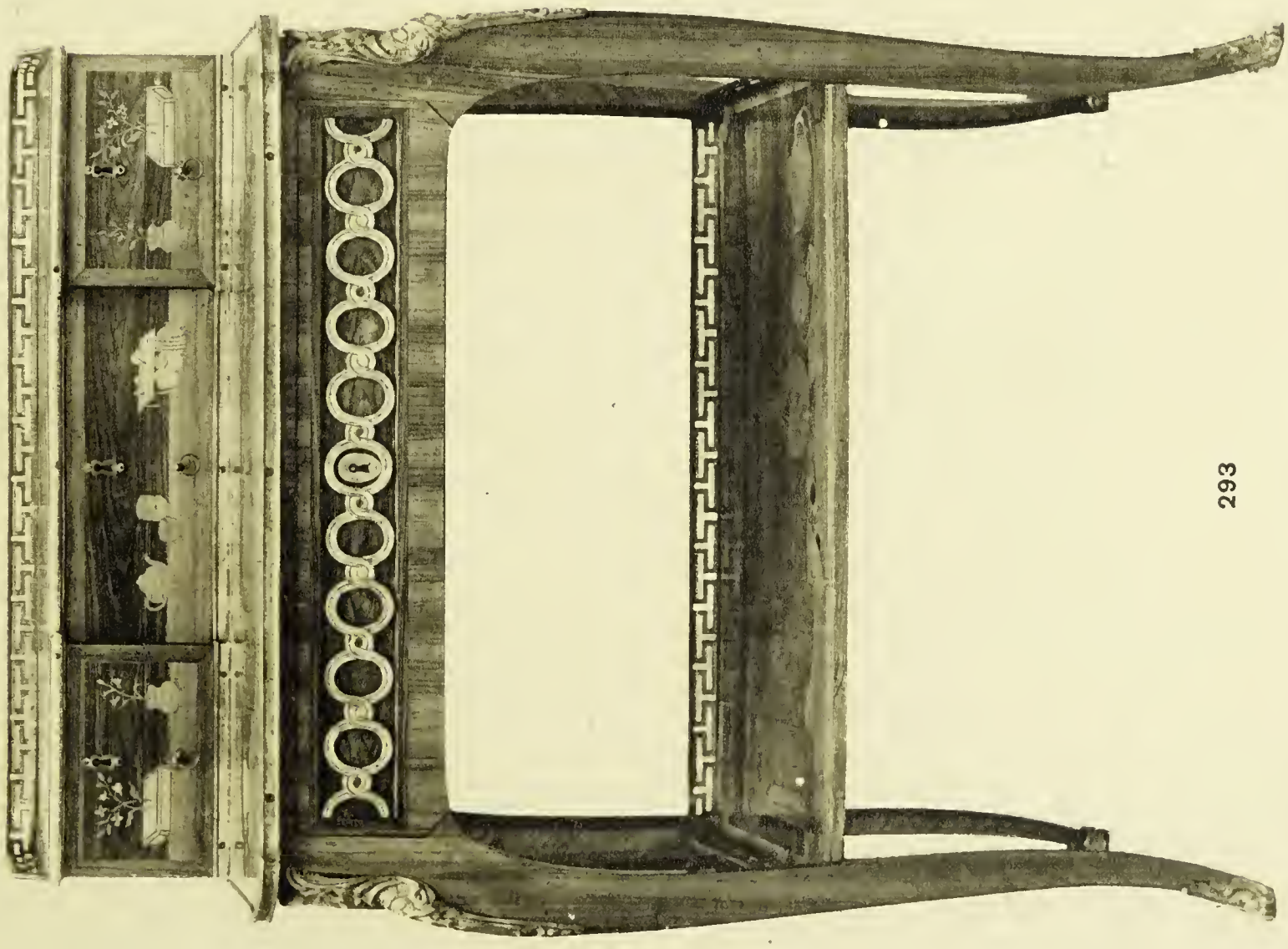
290



Léon Marotte Paris



294



293

291 — Petite table-bureau de dame, de forme oblongue, sur pieds-gaines, en marqueterie de bois de placage à quadrillé et fleurons. Elle est munie d'un tiroir avec écritoire sur le côté et d'une tirette à écrire sur la face. Époque Louis XVI. Attribuée à *Topino*.

Haut., 68 cent.; long., 61 cent.

Topino (*Charles*). Voir suprà, nº 279.

Reproduite pl. CXXIII.

292 — Petit secrétaire de forme droite, à angles cintrés, en marqueterie de bois de couleur sur ses trois faces. Il ouvre à abattant, entre un tiroir et deux portes. L'intérieur est muni de casiers et de tiroirs. La décoration de l'abattant, particulièrement remarquable, présente, sur fond radié, un masque de Phébus, un trophée d'attributs et des chutes enguirlandées de fleurs ; les autres panneaux, un carrelage losangé. Garniture de bronzes ciselés et dorés : baguettes et moulures ornées; dessus de marbre blanc ceinturé d'une galerie ajourée en cuivre. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 34; larg., 82 cent.

Collection du Duc de Hamilton; vente à Londres, chez Christie, juin-juillet 1882, 5e partie, nº 1803.

Reproduit pl. CXXIV.

293 — Petit bureau de dame, dit « bonheur-du-jour », de forme oblongue, avec petit corps supérieur muni de tiroirs et reposant sur quatre pieds cambrés réunis à la base par une tablette. Il est en bois de placage et décoré de marqueterie de bois de couleur à petits ustensiles, vases fleuris et objets divers, muni, dans la ceinture, d'un tiroir avec écritoire et tablette à écrire. Garniture de bronzes dorés, entrelacs, chutes, patins, et deux galeries ajourées en cuivre à grecques. Estampille de *R. V. L. C.* (Roger Vandercruse, dit Lacroix). Époque fin Louis XV.

Haut., 87 cent.; larg., 63 cent.

R. V. L. C. Voir suprà, nº 256.

Reproduit pl. CXXV.

294 — Petit bureau de dame, dit « bonheur-du-jour », de forme oblongue, avec petit corps supérieur à deux portes, casier et tiroir; il repose sur quatre pieds-gaines réunis par une tablette, entièrement marqueté de bois de couleur sur fond clair, présentant des entrelacs avec fleurons. La ceinture contient un tiroir avec écritoire et tablette à écrire. Garniture de bronzes ciselés : moulures ornées, frise de postes, rosaces, patins, et deux galeries ajourées en cuivre. Époque Louis XVI. Attribué à Topino.

Haut., 1 mètre; long., 67 cent.

Topino (*Charles*). Voir suprà, n° 279.

Reproduit pl. CXXV.

295 — Meuble d'entre-deux de forme droite, à pans coupés et léger ressaut au centre de la face, sur quatre pieds-gaines, ouvrant à tiroirs et portes, en marqueterie de bois de placage, offrant des panneaux à carrelages géométriques avec fleurons. Garniture de bronzes ciselés et dorés : frise d'entrelacs à rosaces et culots, encadrements de moulures ornées, entrées de serrures et anneaux de tirage; sur les pans coupés, appliques à couronnes de roses et laurier retenues par un ruban. Estampille de *Delorme*. Époque Louis XVI.

Long., 1 m. 14 environ.

Delorme-Faizelot (*Adrien*). Voir suprà, n° 254.

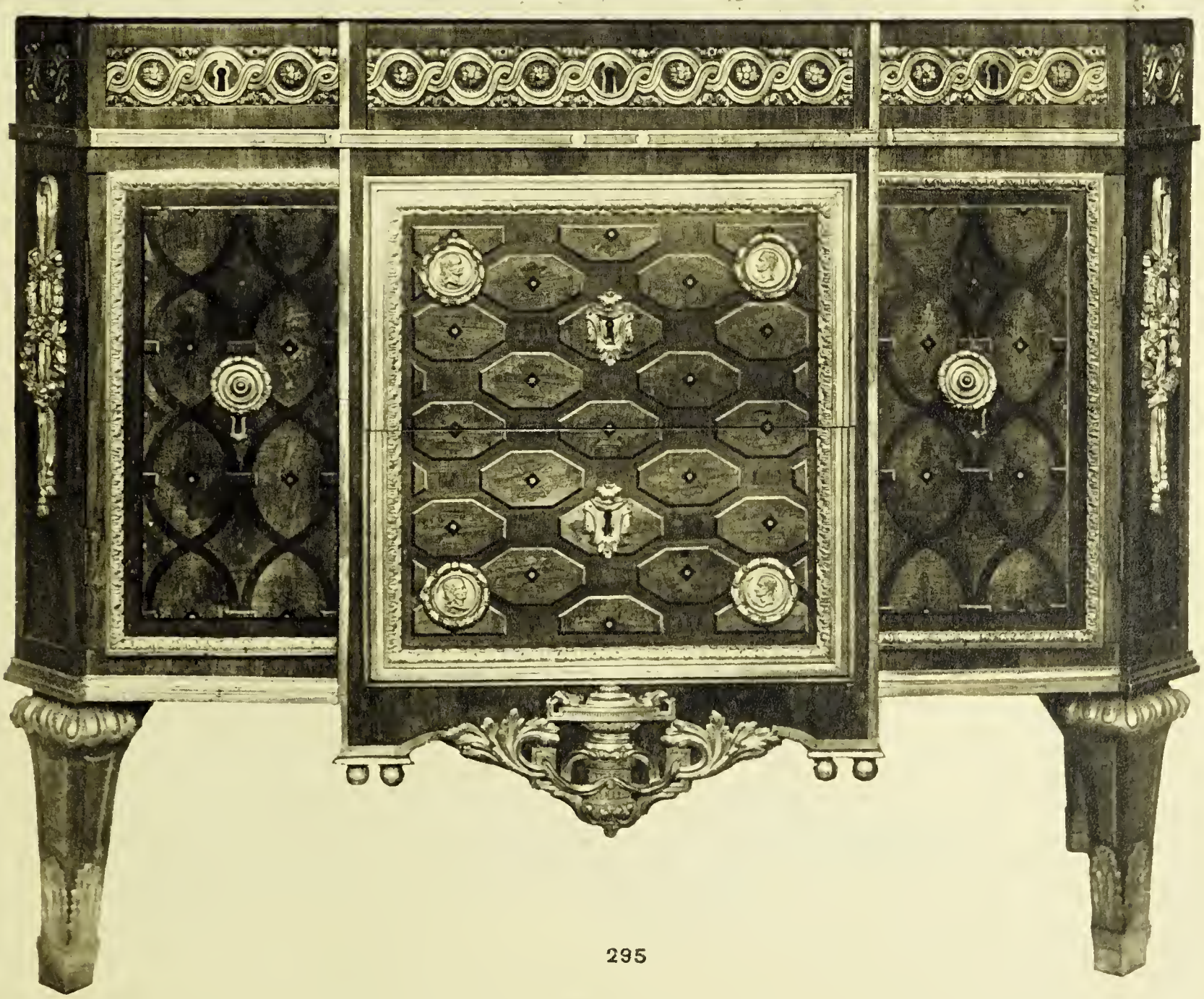
Une commode semblable, de mêmes forme et décor, faisait partie de la collection M. Rikoff, vente à Paris, décembre 1907, n° 301.

Reproduite pl. CXXVI.

201

200

201



295

Léon Marette, Paris

Léon Marotte Paris

296 — Grande console d'entre-deux à coins arrondis, à fond plein et reposant sur deux pieds de face réunis par une tablette. Ce meuble, qui ouvre à trois tiroirs dans la ceinture, au moyen de boutons à ressort dissimulés, est en acajou et bois de couleur et orné de bronzes ciselés et dorés : mascaron irradié de Phébus au centre, frises d'entrelacs et de rinceaux feuillagés, rosaces, chutes de laurier, moulures, etc. Tablette et dessus recouverts de marbre blanc. Estampille de *J.-H. Riesener*. Époque Louis XVI.

Long., 1 m. 73.

Riesener (*J.-H.*). Voir suprà, n° 276.

Reproduite pl. CXXVII.

297 — Table oblongue de milieu, à extrémités arrondies, reposant sur six pieds fuselés, en bois sculpté doré. La ceinture est décorée d'une frise d'entrelacs à rosaces et petits culots feuillagés, et les pieds, nattés de festons de laurier, repósent sur des griffes. Dessus de marbre blanc. En partie de l'époque Louis XVI (?).

Haut., 85 cent.; long., 1 m. 66.

Reproduite pl. LXXV.

298 — Console d'applique de forme contournée, à côtés galbés, reposant sur deux pieds fortement cambrés, et contenant un tiroir dans la ceinture. Elle est en bois de placage et décorée en marqueterie de bois de couleur de guirlandes de feuillage et fleurs. Ornementation de bronzes ciselés : chutes à volutes et moulure ceinturant le dessus de marbre.

Haut., 78 cent.; long., 1 m. 13.

Reproduite pl. LXII.

298 *bis* — Console d'applique semblable à la précédente, mais sans tiroir. Copie postérieure.

Haut., 78 cent.; long., 1 m. 13.

Reproduite pl. LXII.

299 — Petit paravent à six feuilles peintes dans le goût de N. Lancret, présentant des arabesques variées composées de figures pastorales, médaillons avec amours en camaïeu bleu, attributs divers de chasse et de pêche, vases de fleurs accompagnés de rinceaux et guirlandes de fleurs. XVIIIe siècle. Monture en bronze doré à moulures ornées de perles et feuilles d'eau.

Haut., 1 m. 53 ; larg. d'une feuille, 28 cent.

Reproduit pl. CXXVIII.

TAPISSERIES DE BEAUVAIS
ET D'AUBUSSON
BRODERIES, TAPIS DE SAVONNERIE ET D'ORIENT

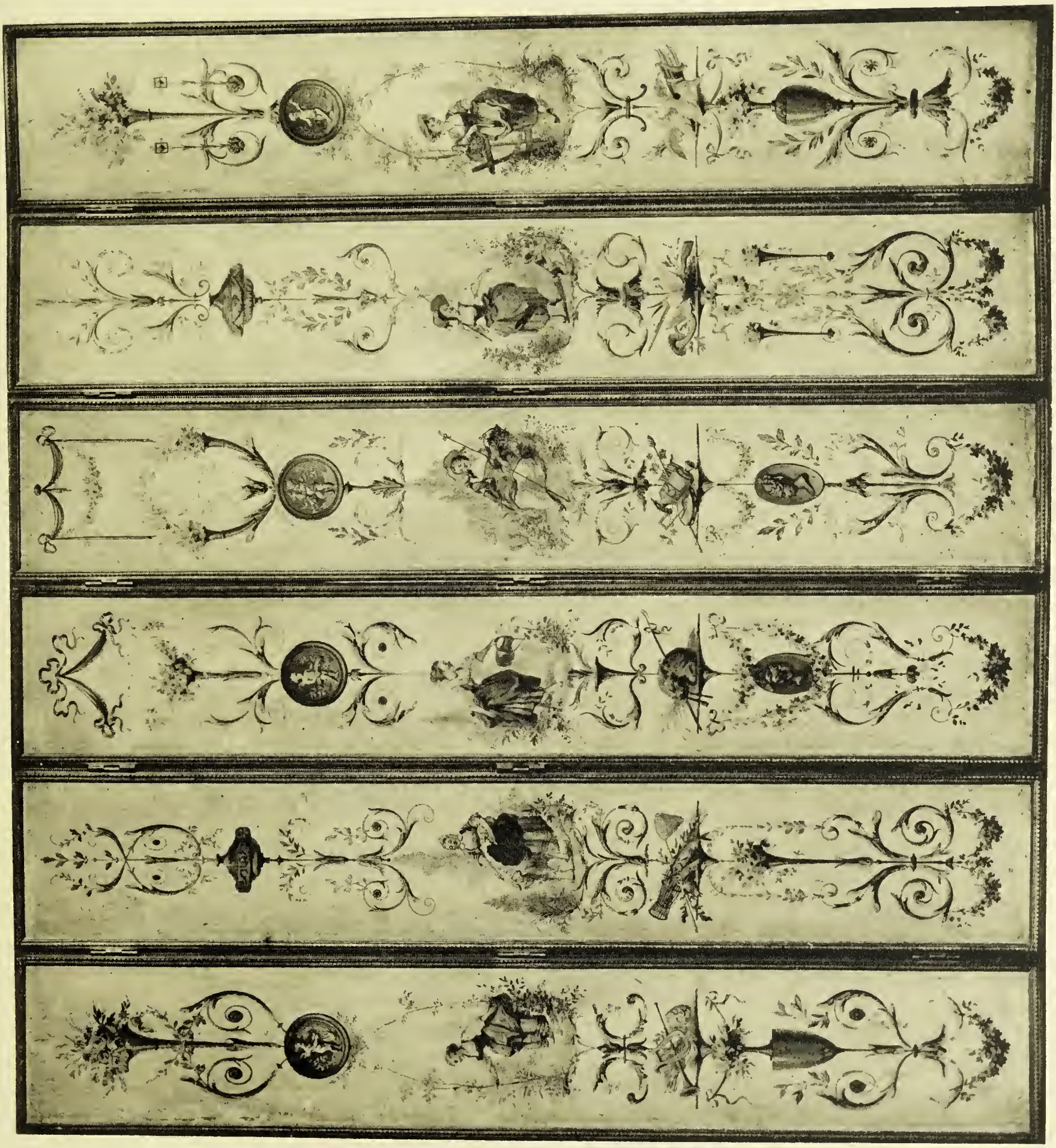
300 — Tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais, du temps de Louis XV, faisant partie de la tenture : ***Noble Pastorale,*** représentant, d'après un carton de F. Boucher,

LA LEÇON DE FLUTE

Au centre d'un délicieux paysage italien, en un site pittoresque, que décorent un vase de pierre élevé sur son piédestal et une gaine de dieu terme, enguirlandés de folles verdures, un jeune couple de berger et bergère est assis; le berger enseigne à sa compagne docile à jouer du flageolet. Devant eux, un petit chien fait le beau. A droite, sous les arbres, deux autres couples d'amoureux assistent à la leçon; à gauche, un petit berger et ses moutons. Au fond, le village avec ses habitations rustiques enfouies dans la verdure.

Haut., 3 m. 10; larg., 4 m. 50.

Reproduite pl. double CXXIX.



Léon Marotte Paris

Léon Marotte Paris

Léon Marotte Paris

301-303 — Trois cantonnières dites « bonnes grâces », en ancienne tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais, du XVIIIe siècle. Chacune d'elles offre un décor de draperie à franges et glands d'or, formant lambrequin à la partie supérieure et retombant en plis sur les côtés. Partant du sol, des palmiers enguirlandés de fleurs étalent leur panache de feuillage sur le bandeau, et les bords des pentes sont ornés de festons et feuilles de chêne.

Haut., 3 m. 80; larg., 2 m. 40 environ.

Une est reproduite pl. CXXX.

304 — Cantonnière dite « bonne grâce » en ancienne tapisserie de la Manufacture royale de *Beauvais* du XVIIIe siècle; décor de lambrequin à draperie tout enguirlandé de fleurs, avec franges, cordelières et glands simulés.

Haut., 3 m. 90; larg., 2 m. 25 environ.

Reproduite pl. CXXXI.

305-306 — *Suite de deux tapisseries de la Manufacture royale d'Aubusson, du XVIIIe siècle.*

LE PRINTEMPS — L'AUTOMNE

Chacune de ces tapisseries présente, sur un fond quadrillé avec fleurons, en grisaille, au centre, un médaillon ovale encadré de laurier à sujets de personnages dans des paysages : Flore et les amours symbolisant le *Printemps;* Bacchus, sur son char, figurant l'*Automne*. Les entourages sont formés de festons, chutes et guirlandes de fleurs. La tapisserie du Printemps offre, en outre, des chutes de trophées d'attributs de jardinage.

Haut., 2 m. 20; larg., 2 m. 24 et 2 m. 12.

Reproduites pl. CXXXII-CXXXIII.

307 — Panneau fait d'un fragment de tapisserie *d'Aubusson* du XVIIIe siècle, de la Tenture chinoise, présentant une jeune femme étendue à terre, que lutine un personnage coiffé d'un chapeau chinois. A gauche, vu de dos, un Chinois debout ; au fond, un autre regarde la scène appuyé sur une balustrade. Encadrement de bois doré.

Haut., 1 m. 63 ; larg., 1 m. 22.

Reproduite pl. CXXXIV.

308 — Tapis de la *Savonnerie* présentant, sur fond noir, une gerbe centrale qu'entoure une large couronne de fleurs liées par des nœuds de ruban bleu ; les écoinçons formés de têtes de chèvres portant des corbeilles chargées de feuillages fleuris et de fruits. Une très large bordure composée de festons, coupés aux milieux des côtés, de corbeilles ou de jardinières, forme l'encadrement. Époque Louis XIV.

Long., 2 m. 63 ; larg., 2 m. 52.

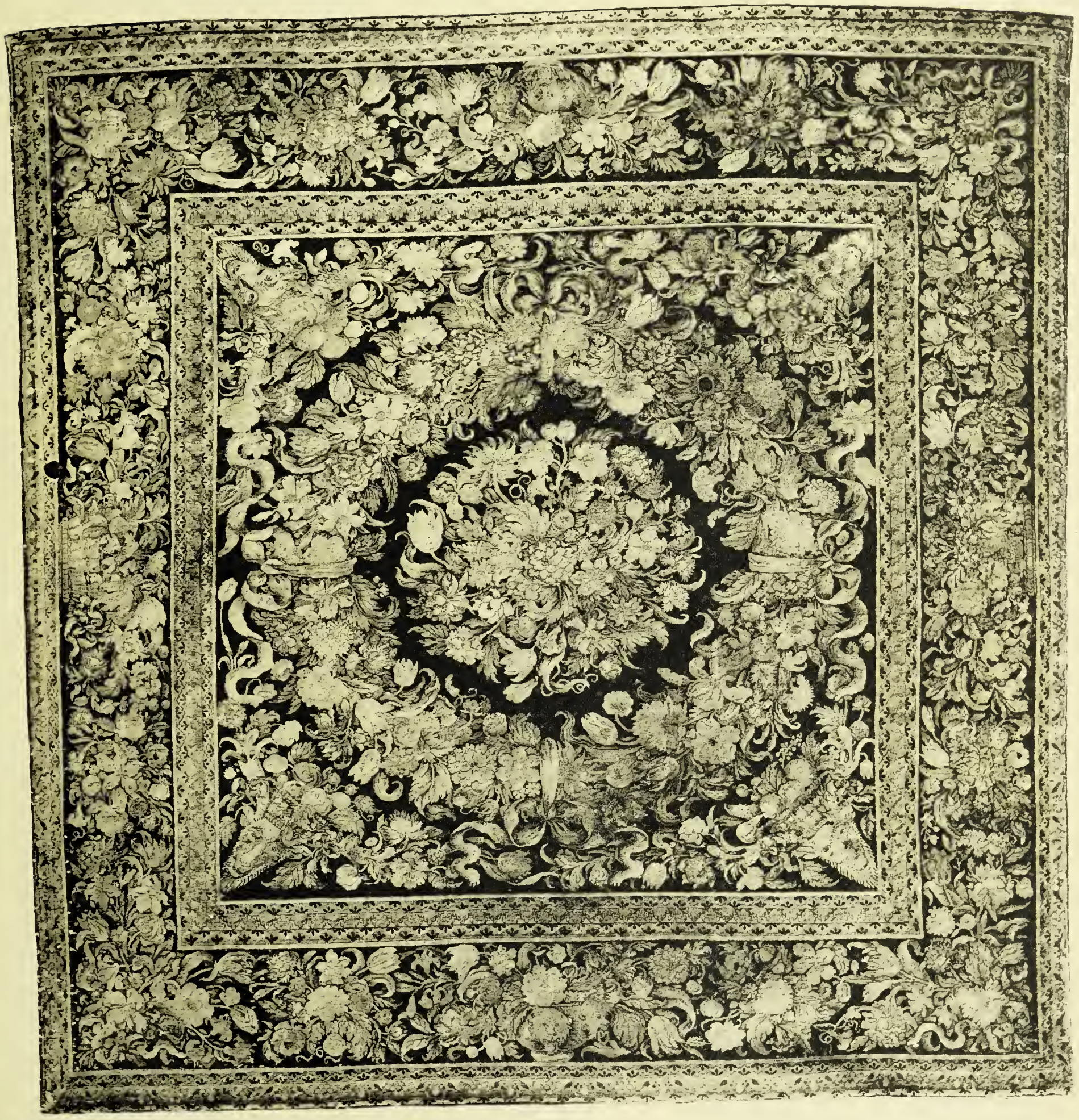
Reproduit pl. CXXXV.

309 — Vingt-neuf panneaux variés de forme et de dimension en velours rouge brodé de soies de couleur et de fil de métal, or et argent. Seize d'entre eux présentent des figures de saints encadrés de rinceaux ; douze autres plus petits se composent d'un cartel accompagné de fleurons feuillagés. Le dernier est un chaperon de chape. Espagne. XVIe siècle. Ils sont réunis sur un fond de velours rouge formant cantonnière. (Pourront être divisés.)

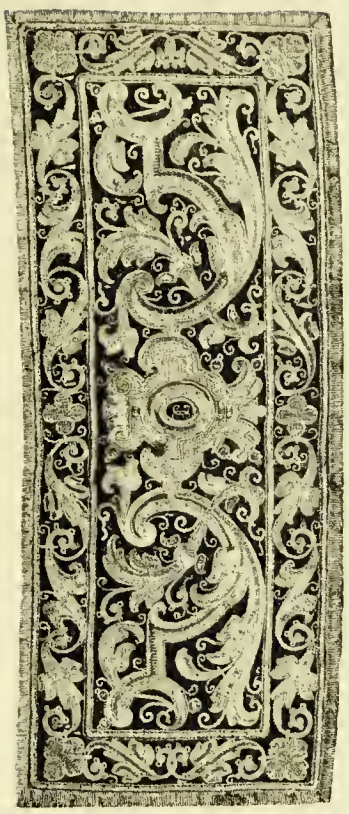
Dim. des grands panneaux : Haut., 47 cent. ; larg., 55 cent.
Dim. des petits panneaux : Haut., 22 cent. ; larg., 55 cent.

Six panneaux sont reproduits pl. CXXXVI.

Léon Marotte Paris



mrs. Lesley C. Shoofer 45 East 66th Street



310 — Grand tapis ancien d'Orient présentant, au centre, une rosace à fond rouge, sur champ bleu lavande chargé d'arabesques faites de feuillage, fleurs et fruits stylisés. Il est entouré d'un large encadrement à sept bordures, dont la principale, sur fond rouge, est décorée de motifs variés disposés régulièrement.

Long., 7 m. 50; larg., 4 m. 50.

IMPRIMERIE GEORGES PETIT

JULES AUGRY, DIRECTEUR

12, RUE GODOT-DE-MAUROI. — PARIS

THE METROPOLITAN
MUSEUM OF ART

Thomas J. Watson Library

*Purchased with income from
the Jacob S. Rogers Fund*